

USJ 1875

Université Saint-Joseph de Beyrouth
جامعة القديس يوسف في بيروت

L'excellence d'une Nation

Número 46 | Hiver 2017

USJINFO

Le magazine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Rectorat de l'Université Saint-Joseph, Rue de Damas
☎ 961.1.421000 📠 961.1.421005 ✉ spcom@usj.edu.lb

[usj.edu.lb](https://www.usj.edu.lb) @USJLiban USJLiban USJ TV

www.usj.edu.lb

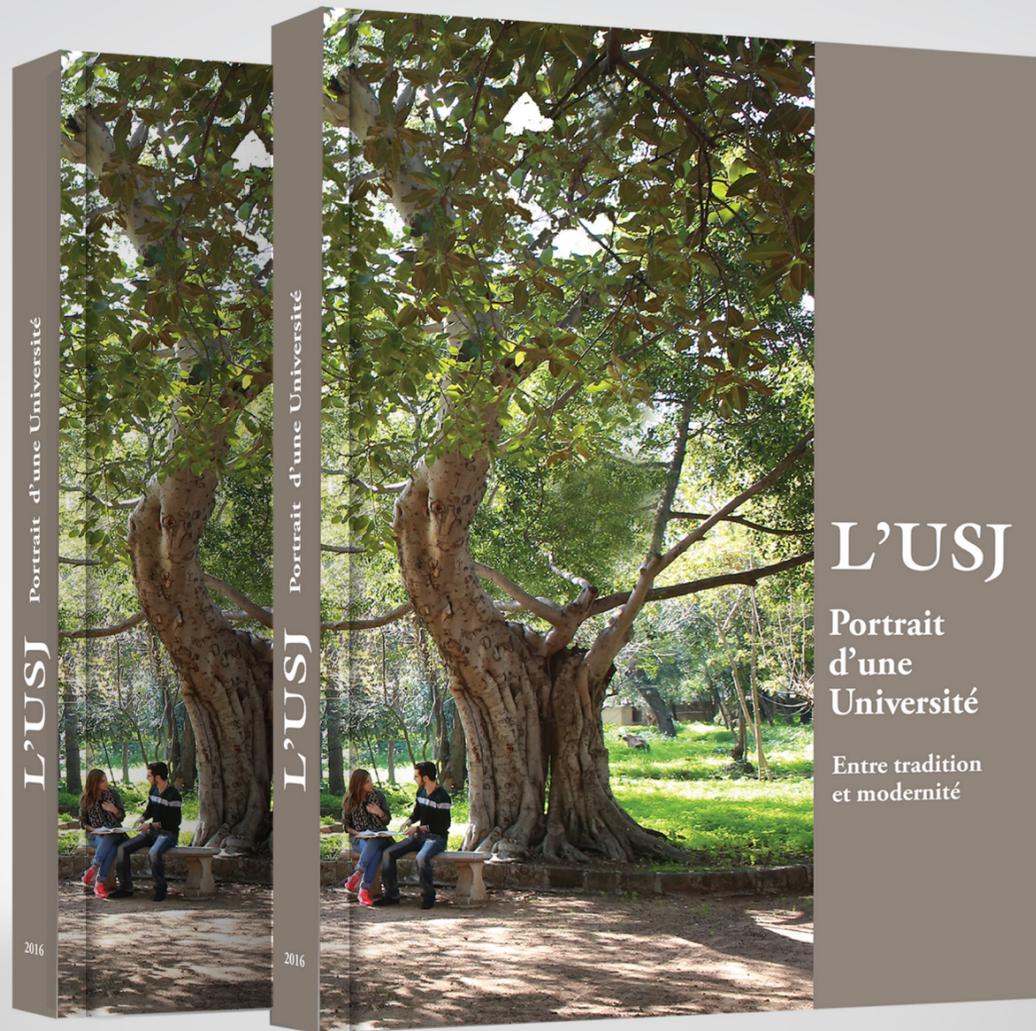
USJINFO

Le Magazine
de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
Número 46 | Hiver 2017

Nouvelle identité visuelle de l'USJ

Fondation USJ

Hommage au Pr René Chamussy s.j.



L'USJ

Portrait d'une Université

Entre tradition et modernité

Vente en ligne
www.editions.usj.edu.lb



أ س
h r
k g n
ي
ا ض ا

L'OBSERVATOIRE DES LANGUES
Arabe et compagnie

Campus des sciences humaines, rue de Damas
Tél. 421000-1-961 ext. 5513 Fax 421509-1-961
Email : odl@usj.edu.lb, henri.awaiss@usj.edu.lb

EDITO

SOMMAIRE

Édito	1
Lumière sur	2
Célébrations	6
Regard sur	12
Nos Anciens	16
Recherche	18
À l'international	20
Hommages	24
Nominations	32
Nouvelle formation	36
Manifestations	38
Au fil des jours	57
À lire	73

Directeur de la publication

Salim Daccache s.j.

Rédacteur en chef

Cynthia-Maria Ghobril Andrea

Secrétaires de rédaction

Christine Omeira Wazen
Sandrine Succar Sabbagh

Comité éditorial

Christine Babikian Assaf
Naji Boulos
Fouad Maroun
Pascal Monin
Pierre Najm
Roland Tomb
Elie Yazbek

Maquette et mise en page

Carine Tohmé Haddad
Service des publications et de
la communication (Spcom)

Crédit photos

Michel Sayegh

Un leadership pour le service...

Il est dit que l'un des objectifs de notre université est de former au leadership, à cette personnalité accomplie de l'étudiant et du diplômé, qui sait faire, sait communiquer et sait être avec compétence mais aussi avec dévouement. Nous savons que le leadership est un terme couramment utilisé de nos jours pour désigner quelqu'un qui sait comment manier le pouvoir et la position dominante, voire l'autorité. Cette personne est recherchée par les chasseurs de tête pour animer les entreprises et établir des politiques de réussite.

Toutefois la tradition pédagogique jésuite privilégie « le leadership humaniste » dont les fondements reposent essentiellement sur le sens du service et des valeurs humaines et sociales, qui ne contredisent point le fait de s'engager dans les affaires du monde. Car l'une des premières qualités du leader humaniste est d'aimer le monde, ce lieu où l'homme puise ses richesses, où l'homme est appelé à poursuivre la création qui lui est confiée par Dieu. Dans ce sens, la personne qui aime le monde, ne l'aime pas seulement pour son intérêt, mais comme lieu où il peut être solidaire des autres et au service de l'épanouissement de beaucoup de ses frères en humanité, surtout dont la dignité est bafouée et mise en cause.

Dans un monde de plus en plus complexe et global, la recherche des compétences techniques ne suffit plus aujourd'hui pour se différencier véritablement au sein de son équipe de travail comme une « marque » pour son entreprise. Ainsi se pose de plus en plus chez ces jeunes la problématique sur la question du sens. Quel sens donner aujourd'hui par exemple à mes études ? À ma recherche scientifique ? À ma carrière professionnelle ? À ma vie familiale ? À ma vie tout court ? Il s'agit avant tout de se former à adopter des comportements nouveaux en s'abreuvant à la source des valeurs sociales et spirituelles : l'intelligence, la liberté, le respect des autres, l'écoute, le vivre-ensemble qui ne sont point des notions théoriques mais qui font partie intégrante de notre conscience personnelle ouverte sur la parole de Dieu. Des attitudes que nous vivons dans le concret des jours. Valeurs qui nous mènent à un engagement social authentique.

Pr Salim Daccache s.j.
Recteur

USJ info est un magazine semestriel publié par le Service des publications et de la communication du Rectorat. Il est distribué gratuitement aux anciens, étudiants, personnel administratif, corps enseignant et amis de l'USJ au Liban et à l'étranger.

Service des publications et de la communication
Rectorat de l'USJ, rue de Damas
B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 1104 2020 - Liban
Tél : 961.1.421000, Fax : 961.1421005
Email : spcom@usj.edu.lb

www.usj.edu.lb



Université Saint-Joseph de Beyrouth
جامعة القديس يوسف في بيروت

L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH DE BEYROUTH A UN NOUVEAU LOGO !

1875 : l'Université Saint-Joseph de Beyrouth voit le jour. Les Facultés, Écoles, Instituts, sont créés, les uns à la suite des autres. En 1993, soit 118 ans après sa création, l'USJ a enfin un logo. Un logo qui fédère, qui rassemble. Un logo qui est progressivement apposé sur tous les imprimés de l'Université, qui est visible sur tous les Campus. Les années 2000 et 2015, respectivement années de célébration du 125^e et du 140^e anniversaire de l'USJ, ont vu la création de logos spécifiques. En 2016, l'Université Saint-Joseph, une Université « jeune de 140 ans - +1 - » se repense : il est décidé de créer un nouveau logo, une nouvelle identité visuelle à l'USJ. En fin de compte, et après plusieurs tentatives, cette lourde tâche est confiée au Service des publications et de la communication (Rectorat).

Le banyan, arbre centenaire du jardin
du Campus des sciences médicales,
qui a inspiré la création du nouveau logo

Le message du Recteur pour l'année universitaire 2016-2017 aux nouveaux étudiants et à tous les membres de la communauté de l'USJ portait sur le changement de l'identité visuelle. Expliquant et décortiquant le nouveau logo, le Recteur y précisa que ce nouveau logo « ne cherche pas à faire connaître notre Alma Mater ni à en faire la publicité ; il invite plutôt à se nourrir les yeux de son nom à travers l'acronyme 'USJ' qui désormais s'expose en lettres capitales dont le dessin ne peut que rappeler la force et l'énergie ».

« Ce nouveau logo veut nous parler de la mission d'aujourd'hui de notre Université »

« Ce nouveau logo, en faisant figurer une sorte de tronc d'arbre ou de pilier d'architecture arabe, veut nous parler de la mission d'aujourd'hui de notre Université forte de son identité qui s'est construite à travers les années et de son expérience académique et socio-culturelle libanaise ainsi que de ses réalisations les plus diverses au service de l'Enseignement supérieur. Afin d'illustrer cette mission qui s'associe fortement au nom de l'USJ, nos artistes designers et graphistes ont choisi le tronc d'un arbre séculaire, un banyan, du jardin botanique de la Faculté de médecine à la rue de Damas. Il y fut planté par les fondateurs jésuites bien avant 1912, date de la construction du Campus actuel des sciences médicales ».

Les symboliques de ce nouveau logo, et plus particulièrement celles qui se dégagent de son tronc devenu pilier, sont multiples selon le Recteur :

- la solidité de la formation à l'USJ, l'appartenance de chacune et de chacun à une seule source l'USJ
- l'unité et la créativité de la personne qu'elle entend former



C'est aux pieds du banyan centenaire que le Recteur s'est adressé aux présents

- la multiplicité des disciplines, des campus et des centres régionaux (qui fêtent tous cette année leur 40^e anniversaire)
- la diversité des domaines académiques et des centres de recherche
- l'enracinement dans la terre de notre capitale Beyrouth
- le vert qui symbolise l'espérance que l'Université nourrit dans l'âme de ses étudiants et dans l'esprit des toutes les personnes qui forment sa communauté.

Quant aux lianes, elles « symbolisent le pluralisme académique, socio-culturel et politique que nous avons à respecter et à aimer dans notre Université ».

Enfin, « le tronc d'arbre semble nous tirer vers le haut. Effectivement, dans le pluralisme il y a ces hommes et ces femmes que l'on peut considérer comme des marginaux. Une attention particulière doit toujours leur être donnée, ainsi qu'à la défense de ceux qui ont plus besoin d'être protégés. Formés pour les autres, les étudiants et les 100 000 anciens de l'USJ sont appelés à devenir des acteurs de transformation et de promotion sociales ».

Le 19 octobre 2016 a eu lieu le lancement officiel de la nouvelle identité visuelle de l'USJ. Ce lancement a revêtu des airs de grande fête, présentant le nouveau logo et rendant hommage aux partenaires de l'USJ en les associant à cet événement d'envergure : « une célébration du nouveau logo mais avec vous, nos partenaires et représentants de nos partenaires, ceux et celles qui portent les soucis de la continuité et de l'excellence de l'USJ, cette grande communauté séculaire, a commencé par déclarer le Recteur de l'USJ. Antoine de Saint-Exupéry avait dit un jour : 'Ce qui unit les hommes, c'est l'amour du métier'. Ce soir, l'USJ et son nouveau logo nous unissent ».

« Solidité de la formation à l'USJ, multiplicité de ses disciplines, enracinement et espérance se dégagent de ce nouveau logo »



Amis, partenaires et famille de l'USJ, présents pour le lancement du nouveau logo

car, quelque part, nous faisons toutes et tous le même métier qui consiste à aider, d'une manière ou d'une autre, les jeunes de toutes classes à accéder au savoir supérieur dans une université qui a fait ses preuves et qui a contribué avec grand cœur à la naissance du Liban moderne qui, malgré les tempêtes, continue à résister et à être cet espace de culture, de liberté et de vivre-ensemble ».

Le lieu choisi pour cette célébration était fortement symbolique aussi : le jardin botanique du Campus des sciences médicales. C'est donc aux pieds du banyan, arbre à lianes centenaire du Campus des sciences médicales, dont s'est inspiré le logo, que le Recteur s'est adressé aux présents, notamment : Président Chucri Sader, Président de la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ, les ministres de la Culture et du Travail, M. Rony Arayji et M. Sejaan Azzi, Mme Leila Solh-Hamadé, le nonce apostolique, Gabriele Caccia, l'ambassadeur de France au Liban, M. Emmanuel Bonne, le président du Conseil économique et social, Roger Nasnas, Mme Mona Hraoui, ainsi que la communauté universitaire enseignante et administrative, les amis et partenaires de l'Université, et des journalistes.

Dans son allocution, empreinte de joie et de fierté, Pr Salim Daccache s.j a indiqué que « Aujourd'hui, plus

que jamais, nous allons être ensemble, unis avec les mêmes objectifs de renforcement de nos institutions surtout celles qui sont en mission, comme l'USJ, pour former le capital humain cultivé libanais. » Il a estimé par ailleurs que « le métier d'éduquer et de former est un métier d'espérance qui ne peut être relevé par une seule personne, c'est l'affaire de toute une communauté, la nôtre ».

« Le métier d'éduquer et de former est un métier d'espérance. »

Citant une phrase de Frédéric Mistral : « Chaque année, le rossignol revêt des plumes neuves, mais il garde sa chanson. », Pr Daccache a poursuivi : « Il est clair pour nous que nous avons changé de logo, mais c'est pour mieux faire ressortir notre identité et notre âme. Nous gardons aussi notre chanson d'excellence de liberté, de solidarité sociale et d'amour du vrai. Nous avons changé de plumes, mais notre voix sera toujours plus belle, plus haute et plus libre. »

« Je m'arrête simplement sur la figure de l'arbre et du tronc d'arbre qui existe dans le carré et que certains y ont vu comme un pilier, sachant qu'un tronc d'arbre peut devenir un pilier.

C'est un arbre à lianes que nous avons choisi pour figurer sur le logo, il est de chez nous, il existe bel et bien, le voilà centenaire à côté d'ici trônant au milieu du jardin botanique du Campus des sciences médicales. Cet arbre est devenu centenaire mais toujours robuste et jeune, car comme l'Université, ses racines sont bien profondes dans la terre de Beyrouth et du Liban. Ses branches sont ouvertes vers le ciel en guise de reconnaissance et pour dire que l'ambition de l'Université est inébranlable, cherchant à s'acquitter de sa mission de toujours avec la même confiance des commencements. » a-il expliqué.

« Nous avons changé de logo, mais c'est pour mieux faire ressortir notre âme. Nous gardons notre chanson d'excellence de liberté, de solidarité sociale et d'amour du vrai. »



David Corm, Nagi Boulos, Cynthia Ghobril Andrea, Issam El Hage, Pdt Chucri Sader

Le Recteur a tenu à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la création de ce Logo et plus particulièrement le Service des publications et de la communication, son directeur Cynthia Andréa, le groupe des « graphistes » notamment Carine Haddad (qui a conçu le logo) et le directeur l'Agence Ogilvy, M. Nagi Boulos pour mieux valoriser le nom de l'USJ sans oublier la Banque Audi, pour sa présence active afin d'appuyer les événements culturels et sociaux.



Christine Babikian Assaf, Marianne Abi Fadel, Maroun Chammas, Wajdi Najm

Et le Pr Daccache de conclure : « Chers amis, si l'Université ne travaille pas pour l'excellence de la Nation, elle perdrait une partie de sa mission. Soyons tous des acteurs efficaces et des serviteurs de l'Excellence du Liban et de la Nation ».



Le jardin du Campus des sciences médicales, paré pour l'occasion



Entourant le Recteur, l'équipe du Service des publications et de la communication, avec le P. Joseph Nassar s.j., Président du Conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de France

L'identité visuelle comprend la parution par les Éditions de l'USJ de la version 2016 du livre « L'USJ, portrait d'une université, entre tradition et modernité » ; mais aussi le nouveau site web conçu et réalisé par Aline Dagher Bachir selon la technique « Responsive » qui s'adapte automatiquement à tous les supports de communication (écrans d'ordinateur, tablettes, smartphones,...)

L'OPÉRATION 7^e JOUR...

10 ANS DÉJÀ !

Juillet 2006 : la guerre éclate et le chaos humanitaire est créé par le déplacement forcé d'un million de personnes. L'Université Saint-Joseph prend rapidement conscience de l'impérieuse nécessité de se mobiliser : l'Opération 7^e jour est née. Le premier moment de surprise passé, le Pr René Chamussy alors recteur de l'USJ, avait réagi et affirmé « Ce qui s'est manifesté au cœur de la communauté universitaire en ces jours noirs de l'été 2006 était très beau. Des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes ont saisi qu'ils devaient se manifester et exister pour ceux que le malheur écrasait ».

Devenue la 3^e mission de l'USJ après l'enseignement et la recherche, l'Opération 7^e jour vise à former des citoyens actifs, des agents de changement dans le développement du Liban.



Axes d'intervention :

Au cours de ces dix dernières années, l'Opération 7^e jour a œuvré dans tous les domaines notamment les axes suivants :

- Citoyenneté et Droits de l'homme
- Culture et Patrimoine
- Environnement et Urbanisme
- Éducation et Développement Social
- Santé et Développement Humain
- Gestion, Économie et Entrepreneuriat
- Dialogue et Médiation

Moments forts :

Durant ces dix dernières années, l'Opération 7^e jour s'est aussi démarquée par plusieurs projets dont :

- La fête du Printemps à Cana
- La foire éducative à la santé
- Le projet prison
- Le soutien scolaire

À part les grands projets, maintes activités ont marqué la communauté de l'USJ comme :

- Le Festival de l'O7
- L'état des lieux et les perspectives d'avenir de l'O7

- La fédération des anciens à l'O7
- La rencontre avec le R.P. Adolfo Nicolas, supérieur général des jésuites
- Les remises de distinctions aux bénévoles de l'O7

L'Opération 7^e jour s'active sur tout le territoire libanais mais a parfois dépassé les frontières, ce qui a mené à la participation à la conférence de l'IANYS (International Association for National Youth Service) en Belgique et à la mobilisation de l'USJ pour Haïti.

Continuité (projets à venir), Lancement du projet Aakar :

10 ans après sa fondation, l'Opération 7^e jour œuvre sur tout le territoire libanais et continue à fonctionner sur le mode de l'engagement bénévole et dans le souci de la transmission des savoirs et de la recherche qui sont les premiers devoirs de tout étudiant, tout enseignant en vue de devenir des agents de changement dans le développement du Liban.

Le projet fédérateur que le Comité de pilotage a lancé pour l'année académique 2016-2017, concerne



Toutes les cellules rassemblées lors de la célébration des 10 ans de l'O7 au Campus des sciences humaines

la Mohafazat du Akkar, l'une des plus pauvres du pays puisque 63 % de sa population vit au-dessous du seuil de pauvreté.

10 ans... ça se célèbre !

La célébration des 10 ans de l'Opération 7^e jour (O7), a eu lieu le 1^{er} décembre 2016, à l'Amphithéâtre Pierre Y. AbouKhater du Campus des sciences humaines, Cet événement, organisé par le comité de pilotage de l'Opération 7^e jour, sous le patronage de SE Me Rachid Derbas, ministre des Affaires sociales, a notamment réuni autour du Pr Salim Daccache s.j., les responsables des cellules de l'O7, les étudiants, les enseignants et membres du personnel de l'USJ, les partenaires et amis.

La cérémonie a débuté par un hommage au Recteur émérite Pr René Chamussy s.j., fondateur de l'Opération 7^e jour et décédé le 27 octobre 2016 ; puis le Chœur de l'USJ, dirigé par Yasmina Sabbah, a entamé *Pie Jesu* de Mary Lynn Lightfoot.

Prenant la parole, Pr Salim Daccache s.j. a souligné que « l'Opération 7^e jour, fondée au cœur même de la guerre de

juillet 2006, représente au moins en bonne partie la troisième mission de l'USJ, celle de l'engagement citoyen au service de la collectivité ». et le recteur de rappeler : « l'intuition de fondation de l'Opération en 2006 était une sorte de réponse de toute une communauté, ces centaines de membres de l'USJ et de l'HDF, aux malheurs et aux détresses causées par la guerre et ses effets. Ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes mais de toute une communauté et d'une Université ».

Etd'ajouter : « Aujourd'hui l'Opération 7^e jour a pris un nouveau départ. Hier elle répondait aux horreurs de la guerre et ses conséquences. Aujourd'hui, et de plus en plus, elle doit devenir le bras de l'Université en matière de développement social et éducatif en tous genres et d'intervention auprès de toute population marginale et fragile ».

Pr Daccache a par ailleurs remercié tous ceux qui ont participé et qui participent au nom du bénévolat social aux différentes activités de l'Opération 7^e jour, concluant : « Nous sommes convaincus que la formation à la générosité et à l'action volontaire libre des membres de notre communauté de l'USJ pour la justice et le développement social et humain continuent bel et bien comme une mission de toujours ».

Puis Mme Liliane Barakat a prononcé le mot de Mme Nayla Moawad (qui n'a pas pu être présente à la cérémonie) et qui a rappelé qu'au moment de la guerre de 2006, elle était en charge du ministère des Affaires sociales : les demandes affluaient de partout, notamment des gens du Sud-Liban, premières victimes de la guerre, qui ne savaient comment fuir leurs villages. « Il a fallu réquisitionner des écoles pour abriter les flux incessants de familles. C'est alors que je lançais un SOS au P. René Chamussy, Recteur de l'USJ à l'époque, de même qu'au Service social ainsi qu'à l'Hôtel-Dieu de France. Ce fut le début de l'Opération 7^e jour. (...) Je ne pourrai jamais oublier le dévouement de

nos étudiants dotés soudain d'un don d'ubiquité ! Ils étaient partout, sourire aux lèvres, soignant, apportant aide et réconfort, le tout sous la houlette du P. Chamussy. Le Père Chamussy nous a quittés maintenant mais il a laissé derrière lui un meilleur souvenir » a-t-elle indiqué.

De son côté, Mme Claire Ghafari Zablit, directrice du Centre universitaire de santé familiale et communautaire, a tenu à remercier les organisateurs de cet événement pour lui avoir permis de partager son vécu de l'O7 pour son 10^e anniversaire puis elle a rendu hommage au P. René Chamussy « puissions-nous à travers nos projets fédérateurs, perpétuer son initiative ». Et de souligner : « Aujourd'hui l'engagement civique que représente l'O7 est ancré dans les missions de toutes les institutions de l'USJ ; c'est une prise de conscience de la réalité de notre société dans ses difficultés et ses besoins. L'O7 est un réinvestissement de nos compétences au profit de la communauté, à travers des actions multiples, réalisées dans différentes communautés et dans différentes régions. »

Par ailleurs, M. Fadi Hindi, directeur des opérations à l'Hôtel-Dieu de France, a dit être très touché d'avoir été sollicité pour témoigner : « Je suis d'autant plus touché que c'est à l'occasion des 10 ans d'un organisme, d'un corps qui touche inmanquablement notre âme : l'Opération 7^e jour ».

« Que reste-t-il de l'élan, de l'enthousiasme des débuts, que reste-t-il du fameux appel du P. René Chamussy à la solidarité de toute la communauté universitaire face aux attaques de juillet 2006 ? » a demandé M. Hindi, avant de répondre : « Il en reste les rencontres avec d'autres personnes, des personnes animées elles aussi par le même désir de servir ; il en reste le développement du sens de la responsabilité (...). Il en reste une insertion dans le

monde de la politique, celle qui œuvre sincèrement et humblement pour le Bien Commun ; il en reste une intuition du bénévolat, qui est l'initiation au sens de la Gratuité, c'est-à-dire donner et se donner sans rien réclamer en retour » .

Enfin, M. Nakhlé Hamouche, étudiant à la Faculté de droit et des sciences politiques et responsable du projet « Soutien scolaire » à l'O7 a indiqué : « le projet de soutien scolaire est une initiative à l'intention des élèves de 3^e provenant d'écoles publiques. Mené en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de l'association Offre-Joie, son objectif

est de mieux orienter les élèves au brevet officiel. Ainsi des cours de mathématiques, de physique, de chimie et de français ont été donnés par des étudiants bénévoles de la Faculté de droit et d'autres institutions de l'USJ et qui ont fait preuve d'un altruisme inégalé » .

La cérémonie s'est poursuivie par la projection du film « Les 10 ans de l'O7 », la remise du prix de la Banque AUDI pour le bénévolat et la citoyenneté, la distribution des trophées aux directeurs des cellules, des attestations de participation aux étudiants et du numéro spécial 10 ans de la Revue O7.

« Le septième Jour ou l'O7 ou l'opération 7^e jour est un nom assez bien connu dans les dédales de l'Université. Oui ce nom désigne des centaines de personnes qui chaque année donnent de leur temps à des différentes causes humanitaires dans la société libanaise, dans des lieux où peu de personnes s'aventurent, dans des actions où rares sont ceux qui osent s'impliquer. Ce nom évoque les milliers de personnes marginalisées qui reçoivent notre aide et notre amitié... »

Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ édito revue O7 numéro 5

« Former des étudiants, ce doit être avant tout former des citoyens aptes à s'impliquer dans leur propre pays. L'Opération 7^e jour, c'est bien évidemment cela. »

René Chamussy, s.j., Recteur émérite de l'Université Saint-Joseph, édito revue O7 numéro 1

Pr Salim Daccache s.j. entouré d'étudiants bénévoles et de responsables de cellules





L'O7 reçoit le prix Sharja pour le bénévolat en 2010



Pr René Chamussy s.j. alors recteur de l'USJ, recevant le trophée pour l'O7

L'OPÉRATION 7^E JOUR DISTINGUÉE

L'O7 a reçu au cours de ces dix dernières années, des prix au niveau international et local

Prix MacJannet pour la citoyenneté mondiale

L'USJ a obtenu, pour « l'Opération 7^e jour », le second prix de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale. La cérémonie de remise des prix avait eu lieu le 6 juin 2009 à Talloires (France).

Prix Sharja pour le Bénévolat 2010

Le prix Sharja pour le Bénévolat a honoré l'Opération 7^e jour de l'USJ durant une cérémonie de remise des prix le 16 décembre 2010 à l'Université de Sharja aux Emirats arabes unis. L'honneur est venu suite au succès de l'Opération 7^e jour qui a obtenu

la première place dans la catégorie « des responsabilités sociales des organismes et des entreprises » décernée aux pays arabes.

Prix de « responsabilité sociale »

L'O7 a remporté le prix de « responsabilité sociale » dans le secteur universitaire, au cours d'une cérémonie organisée par la « Société First Protocol » en collaboration avec la Banque du Liban, l'Association des banques, la Fédération des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture au Liban, l'Association des Industriels et l'Association libanaise de franchise (LFA). La

cérémonie de remise des trophées avait eu lieu le 1^{er} décembre 2012 au Casino du Liban.

Trophée pour l'O7

Le Forum des métiers de l'USJ a été clôturé par un dîner de gala à l'hôtel Phoenicia le 3 mai 2010. Au cours de ce dîner, le comité de sélection de l'Association des gestionnaires a remis des trophées aux entreprises qui ont participé au Forum et notamment au Pr René Chamussy s.j., alors Recteur de l'Université Saint-Joseph, pour la création de l'Opération 7^e jour (O7) et le souci permanent de continuer ses activités.



Nada Farhat Mouchayleh, Leila Kassatly Rizk, Fadi Hindi recevant le prix de responsabilité sociale



L'O7 lauréate du 2^e prix Macjannet pour la citoyenneté mondiale

L'INSTITUT CONFUCIUS DE L'USJ CÉLÈBRE SON 10^E ANNIVERSAIRE



Deux grands événements ont marqué le 10^e anniversaire de l'Institut Confucius de l'Université Saint-Joseph : un festival gastronomique du 27 au 29 septembre 2016 et une conférence à trois voix le 29 septembre.

La conférence à trois voix s'est tenue à l'Amphithéâtre AbouKhater du Campus des sciences humaines. Avec pour conférenciers : le Pr Salim Daccache s.j. qui a parlé de Matteo Ricci s.j., l'homme qui introduisit les sciences occidentales en Chine ; M. Adnan Kassar, ancien ministre, PDG de la Fransabank, qui a fait l'historique des relations libano-chinoises et le Pr Wang Yiwei, directeur de l'Institut des affaires internationales à la Remnin University (Chine), sur le projet « One belt, one road » (Une ceinture, une route), un ambitieux plan de construction d'infrastructures sur trois continents mis au point par la Chine pour diversifier son exportation. Mme Fadia Kiwan, directrice honoraire de l'Institut des

sciences politiques, a aussi participé en tant que modérateur.

Après le mot de bienvenue de Dr Antoine Hokayem, Président du Conseil d'administration de l'Institut Confucius, le Pr Salim Daccache s.j. a pris la parole et a présenté le parcours du père jésuite Matteo Ricci, qui est parti au XVI^e siècle, sur les traces de l'explorateur et marchand vénitien Marco Polo. Il a rappelé que Matteo Ricci était aussi le 1^{er} à traduire les textes de Confucius en latin ce qui fut une découverte de la philosophie chinoise pour l'occident créant par la suite un dialogue très conséquent. Là où l'occident a voulu dominer, Ricci a adopté une autre approche intellectuelle et religieuse selon une méthode consistant en quatre points : une politique d'adaptation à la culture chinoise : apprendre la langue, s'adapter au mode de vie, s'habiller comme les chinois, etc ; s'adresser à l'élite : changement par le haut ; la propagation indirecte de la foi chrétienne et de la culture



Pr Salim Daccache s.j.,
Dr Antoine Hokayem, Président du Conseil
d'administration de l'Institut Confucius,
S.E. M. Wang Kejian, nouvel ambassadeur
de la République de Chine au Liban

occidentale en présentant les prouesses techniques et scientifiques de l'occident ; adopter une attitude tolérante face au « Confucianisme » qu'il considérait comme contenant l'idée de Dieu. »

Puis M. Adnan Kassar a rappelé que son frère et lui ont bâti leurs relations personnelles avec la Chine avec pour objectif de servir le Liban pour qu'il soit inscrit « sur la route moderne de la Soie ». Il a ensuite présenté le film qui a fait découvrir leur aventure. Et pour conclure, il a insisté sur l'importance de la vision stratégique de l'initiative « one belt, one road » lancée par le président chinois Xi Jinping. Il a indiqué qu'aujourd'hui la Chine est la 2^e puissance économique mondiale et pourrait devenir la 1^{ère} et que une personne sur six sur cette planète parle le chinois d'où l'importance d'apprendre cette langue ; la création de l'Institut Confucius est ainsi une innovation géniale et nécessaire.

Pr Wang Yiwei a ensuite parlé du projet « one belt, one road », reliant tous les pays de l'ancienne Route de la Soie. « Je pense que l'objectif de cette initiative est d'amener la prospérité dans le monde. Dans ce monde il y a toujours un clivage énorme entre les pays riches et les pays pauvres, l'Est et l'Ouest et même des clivages à l'intérieur de chacun de ces pays.

Cette initiative pourrait donc créer une certaine égalité dans ce monde » a-t-il souligné.

Par ailleurs, un film de 15 minutes, réalisé par M. Paul Matar, relatant l'historique de l'Institut Confucius et ses réalisations, a été projeté à cette occasion. Et un autre film concernant les relations des deux frères Adnan et Adel Kassar relatant les premières relations qu'ils ont eu avec la Chine.

Un dîner a suivi cette conférence au hall du Campus des sciences humaines, où des médailles du 10^e anniversaire du centre Confucius ont été remises au Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, à S.E. M. Wang Kejian, nouvel ambassadeur de la République de Chine au Liban, à M. Adnan Kassar, à M. Wang Yiwei, aux membres du conseil d'administration

libanais et aux membres du conseil d'administration chinois partenaires de l'USJ et venant de Shenyang Normal University. M. Li Tiejun, vice-président de Shenyang Normal University a, de son côté, remis la médaille de l'amitié au Pr Salim Daccache s.j., au Dr Antoine Hokayem et in absentia au Pr René Chamussy s.j., recteur émérite.

À noter que le festival gastronomique s'est tenu midi et soir, du 27 au 29 septembre 2016, à L'Atelier, restaurant d'application de la branche hôtelière de l'Institut de gestion des entreprises (IGE) de l'USJ. Les plats chinois étaient préparés par le chef Li Yuwen de Shenyang, spécialiste de la cuisine de la Chine du Nord. Les repas étaient animés par deux musiciens venus spécialement de Chine pour cette splendide occasion, Yue Fu et Xiaolei Bu.



FONDATION USJ

Nouvellement créée et rattachée au recteur, la Fondation USJ contribue au développement de l'Université grâce à des financements extérieurs (dons et legs). Dans ce dossier, le point sur sa mission et ses activités.

Mission et finalité

« L'Université Saint-Joseph n'accepte pas d'être au service exclusif d'une classe sociale... » (Charte de l'USJ article 6)

En l'absence d'autres sources de financement consistantes et régulières, le budget de l'Université s'appuie presque exclusivement sur les droits de scolarité payés par les étudiants.

Conformément à l'esprit de sa charte, l'Université ne souhaite pas devenir l'apanage des personnes financièrement aisées et tient à maintenir des scolarités modérées pour permettre l'accès aux études supérieures au plus grand nombre d'étudiants.

Mais l'Université souhaite également se développer dans une perspective d'excellence, encourager la recherche, retenir et attirer des enseignants de qualité.

Afin de pouvoir concilier ces deux objectifs, l'Université doit donc se lancer dans la recherche de nouvelles sources de financement qui l'aideraient à :

Soutenir la recherche

- Aménagement de structures de recherche
- Financement de projets de recherche
- Création de chaires

Construire ou aménager de nouvelles entités

- Logements étudiants
- Lieux de vie étudiante
- Nouveaux locaux

Rénover les infrastructures et les équipements

- Aménagement d'espaces inclusifs
- Équipement des salles de cours en matériel de pointe

Soutenir financièrement les étudiants

- Bourses sociales
- Bourses de mobilité
- Bourses d'excellence

Garantir le développement culturel

- Financer l'aménagement d'espaces à finalité culturelle.

La Fondation USJ est l'instance centrale de l'Université autorisée à solliciter et recevoir le soutien de ses Anciens, de ses Amis et de toute personne ou institution soucieuse d'appuyer la mission académique et socioculturelle de l'USJ, ainsi que la mission médicale, enseignante et humanitaire de son centre hospitalier universitaire, l'Hôtel-Dieu de France. À travers la Fondation USJ, il est possible de contribuer par des dons et des legs aidant à la réalisation de projets à finalités diverses, indépendants ou complémentaires.

Dans ce sens, il est possible de :

- Soutenir des Chaires, comme celles de la Francophonie, le dialogue entre les religions, la sécurité routière, le droit continental...
- Constituer des Prix.
- Accorder des Bourses pour les étudiants. Ils sont plus de 2900 à en bénéficier annuellement avec un budget dépassant les 15 millions de dollars.
- Constituer des fonds nominatifs.
- Donner son nom à une salle, un amphithéâtre ou un bâtiment (naming).
- Financer des projets de recherche et des équipements scientifiques.
- Aider au développement de nouvelles infrastructures (bâtiments, laboratoires, cafétérias, foyers d'étudiants).
- Soutenir des projets du Centre Hospitalier Universitaire Hôtel-Dieu de France dans les domaines de la solidarité sociale, des équipements et des infrastructures.

DES FONDS DE BOURSES SONT CONSTITUÉS À L'USJ

Fonds Mary Gebran

Un fonds très ancien constitué au début des années 80 dont les intérêts servent à aider des étudiants originaires de Tannourine.

Fonds 125 bourses pour le 125^e anniversaire

Suite à l'appel du Recteur le Pr Sélim Abou, plusieurs banques, entreprises et particuliers participent à la constitution de ce fonds destiné à accorder des bourses aux étudiants en difficulté.

Fonds « Good Mother to be »

C'est grâce à la donation en 2000 de M. Pierre Abou Khater que ce fonds est constitué pour aider les jeunes étudiantes en difficulté croyant pertinemment qu'elles deviendront de « bonnes mères ».

Fonds Joseph Zaarour

Suite au décès de M. Joseph Zaarour, Mme Thérèse son épouse fait une donation pour constituer un fonds en son nom dont le produit est destiné aux étudiants en traduction.

Fonds Victor Lahoud

C'est en 2002 que « les amis de Victor Lahoud » créent un fonds en son nom destiné à aider des étudiants à la Faculté des sciences et à l'Institut libanais d'éducateurs participant ainsi à la formation d'éducateurs comme M. Lahoud le fut.

Fonds Père Pouzet

C'est grâce au montant qu'il avait donné au profit du Service social avant son décès que le fonds Père Pouzet fut créé en 2003 et destiné à aider les étudiants de la Faculté des lettres et des sciences humaines dont il fut le doyen.

Fonds Naoum Khattar

Afin de pérenniser son souvenir à la Faculté de droit où il a fait ses études, les amis de Naoum au Rotary club de Sahel el Metn ainsi que sa famille ont constitué en octobre 2003 un fonds dont les intérêts couvrent une bourse destinée à des étudiants en droit.

Fonds Père André Masse

Grâce à la participation des professeurs du Centre d'études universitaires du Liban Sud où le père André Masse fut tué, le fonds André Masse est constitué en 2004 et destiné à aider les étudiants du CEULS.

Fonds Antoine Medawar

Transmis par legs testamentaire, le don de M. Medawar sert à constituer en 2006 un fonds destiné à aider les étudiants se spécialisant dans le secteur hôtelier et touristique.

Fonds Micheline Saad Tarazi

Suite à son décès et grâce aux différentes donations perçues en sa mémoire, le fonds Micheline Tarazi créé en 2007 est destiné à soutenir les étudiants en difficulté inscrits à l'École libanaise de formation sociale.

Fonds Mohammad al Safadi

En 2007 le fonds Safadi est créé pour venir en aide aux étudiants du CEULN avec la priorité donnée aux tripolitains sans aucune discrimination religieuse.

Fonds Khatchig Babikian

En mémoire de leur père, les filles de S.E.M. Khatchig Babikian ont fait une donation à l'Université et ont créé en 2008 un fonds en son nom destiné à aider les étudiants arméniens en difficulté inscrits à l'USJ.

Fonds Union nationale

Dans le but de promouvoir la profession d'infirmière et celle des assureurs, la compagnie d'assurance Al Ittihad Al Watani (Union Nationale) a fait un don à l'USJ en 2008 qui a servi à constituer un fonds dont l'objectif est d'accorder des bourses à des étudiants de l'ISSA et de FSI.

Fonds Père Madet

Fidèles au maître que fut pour eux le père Madet, plusieurs anciens et amis de l'ancien Chancelier de la Faculté de médecine de l'USJ cotisent pour attribuer des bourses au nom du père Madet. Grâce à ces donations, un fonds fut créé en 2008 destiné à aider des étudiants en médecine.

Fonds TELECOM

C'est grâce à différents dons collectés auprès d'entreprises ou de particuliers œuvrant dans le domaine de la télécommunication qu'un fonds fut constitué en 2008 destiné aux étudiants de l'ESIB et de l'INCI.

Fonds Charles Corm

En 2009 et suite à l'échelonnement sans intérêts du paiement dû par l'USJ à la famille Corm, un fonds de bourses fut constitué destiné à aider les étudiants en difficulté.

Fonds Sami Turki

Philanthrope aimant particulièrement les pères jésuites, M.Turki créa en juin 2010 un fonds de bourses à l'USJ ayant pour objectif d'aider les étudiants en agronomie et en sciences infirmières en donnant la priorité aux étudiants venant de la région de Beit Chabab.

300 Bourses pour 3 centenaires

En 2013, à l'occasion du centenaire des trois Facultés : médecine, droit, ingénierie, le Pr Salim Daccache s.j. recteur de l'Université, lance un appel aux

professeurs, anciens et amis de l'USJ pour une levée de fonds de 300 bourses permettant à l'Université de « répondre aux multiples demandes de bourses sociales et de mérite qui nous sont adressées ».

Fonds Bachir Gemayel

Constitué le 10 novembre 2015 grâce aux cadeaux de mariage reçus par Youmna Gemayel Zakkar et son époux Roger, les intérêts de ce fonds servent à aider des étudiants poursuivant leurs études en Sciences sociales en donnant la priorité aux étudiants en droit.

Fonds USJ Alumni Dubaï

Grâce à la collecte de fonds entreprise par les anciens de l'USJ installés à Dubaï et particulièrement les dîners de gala qu'ils organisent tous les ans à cet effet, un fonds est constitué en février 2016 assurant ainsi la continuité de l'aide accordée à des dizaines d'étudiants en difficulté.

Fonds Nabil Bustros

En avril 2016, Monsieur Nabil Bustros (ESIB, 1974) a fait un don à l'USJ pour créer un fonds dont seuls les intérêts servent à couvrir des bourses aux étudiants inscrits en Sciences et technologies avec priorité à ceux inscrits à l'ESIB.

Fonds Marie-Christine Hakimé

La constitution du « Fonds Marie-Christine André Hakimé » fut annoncée le 9 juin 2016. Ce fonds générera des bourses à accorder aux étudiants de l'ESIB dont M. André Hakimé, le père de Marie-Christine, est un Ancien de la promotion 1966.

Fonds USJ Alumni Abu Dhabi

En août 2016, l'association des anciens de l'USJ installés à Abu Dhabi a constitué un fonds de bourses dont les

intérêts assureront la continuité de l'aide accordée à des étudiants joignant le mérite social au mérite académique, action menée par les anciens à Abu Dhabi depuis 20 ans.

Fonds Gilbert et Roula Ghostine

Constitué le 28 octobre 2016 le « Fonds Gilbert et Roula Ghostine » finance des bourses d'études universitaires à des étudiants de la Faculté de gestion et de management et de la Faculté de sciences économiques, vu que M. Ghostine est Ancien de la FGM et son épouse Roula Moujaes est vice-doyen de la Faculté de sciences économiques.

Fonds USJ Alumni Qatar

Un fonds de bourses est constitué en novembre 2016 grâce aux anciens de l'USJ résidant au Qatar et souhaitant participer à l'aide des étudiants incapables d'assumer seuls les frais de leur scolarité à l'USJ.

Fonds USJ Alumni UK

Grâce à la levée de fonds réalisée au cours de son 1^{er} dîner de gala, l'association des Anciens de l'USJ au Royaume Uni a constitué à l'Université en décembre 2016 un Fonds portant son nom, destiné à accorder des bourses aux étudiants en difficulté.

Fonds de l'Institut supérieur d'études bancaires

Le Conseil de l'Institut supérieur d'études bancaires a décidé de constituer un fonds de bourses dont les intérêts serviront à accorder des bourses aux étudiants de l'ISEB, de la FGM, de la FSE de l'IGE et de l'ISSA.

Des bourses et des prix offerts pour pérenniser le nom d'un être cher disparu. On cite à titre d'exemple :

Prix « Aida Roucos Nehmé »

L'Association des Anciens de l'Institut libanais d'éducateurs - AAILE a institué un prix Aida Roucos Nehmé, fondatrice de l'ILE et de l'AAILE de l'USJ, décédée en 2012. Ce prix sera alloué annuellement à un étudiant méritant académiquement et respectant les valeurs fondamentales de l'USJ.

Bourse et Prix « Martine Daher »

Pour pérenniser le souvenir de Martine Daher, diplômée de l'IESAV-USJ et décédée en 2015, un prix et une bourse « Martine Daher » ont été institués par sa famille. La Bourse sera octroyée tous les ans à un étudiant de l'IESAV ayant besoin d'un soutien financier alors que le Prix sera remis à tout étudiant au vu de ses résultats académiques.

Donations pour des bourses attribuées selon le souhait du donateur :

- 25 mille dollars, don d'un ancien du CEULS destinés aux étudiants du centre au Liban-Sud.
- 15 mille dollars, don d'un ancien de l'ESIB, destinés à aider un étudiant à l'ESIB.
- 10 mille dollars, don bourse « Samira Abou Rjeily Neaimé » à un étudiant de Bhamdoun.
- 6 mille dollars de l'IIE « Insitute of International Education » destinés aux étudiants syriens inscrits à Dubaï.
- 5 mille dollars, don d'une ancienne de la FSI destinés à aider un étudiant en orthophonie.
- 4 mille dollars, don d'un ancien de la faculté de médecine à un étudiant en difficulté inscrit en médecine.
- 50 mille pounds, don de l'Association des Anciens de Londres destinés aux étudiants en difficulté.
- 15 millions de livres libanaises, don anonyme à l'occasion des 40 ans du CEULN destinés à aider un étudiant en orthopédagogie au Nord.
- Les anciens de la promotion 89 de l'ESIB assurent une bourse à un étudiant en difficulté inscrit à l'ESIB.

Des « namings » de locaux ou de bâtiments à l'Hôtel-Dieu et sur les différents Campus mettent en valeur les espaces nommés qui porteront longtemps le nom du donateur ou de la personne qui lui est chère.

Optimisation des dons

Inscrite dans la durée, l'USJ est gage de sérieux et de pérennité pour les projets entrepris sous son égide.

De par sa structure, l'Université bénéficie d'un atout majeur : quelle que soit la nature ou la valeur du don ou du legs (espèces, titres, mobilier, immobilier, fonds pour les bourses, naming ...), elle dispose des ressources humaines et techniques permettant d'optimiser l'utilisation de chacun de ces dons, le plus important étant l'engagement et la générosité.

Garantie de juste utilisation et transparence

L'Université mettra toujours un point d'honneur à respecter parfaitement la volonté du donateur dans la bonne affectation de ce qui lui est donné ou légué et de rendre compte de ce qui a été réalisé.

Triple garantie

1. Un comité nommé par le Recteur, ayant une fonction consultative, formé de représentants de la Fédération des Associations des Anciens Étudiants de l'USJ, des membres de l'administration académique et économique de l'USJ, du Secrétaire général de la Fondation et des Amis de l'Alma mater, accompagne avec assiduité sous la direction du Recteur les différentes activités et résultats de la Fondation.

2. Le service d'audit interne veille sur la bonne application des procédures en vigueur au sein même de l'Université.

3. Des réviseurs d'entreprises vérifient le respect de l'affectation des biens donnés ou légués et l'audit officiel des comptes de l'Université s'assure de la bonne affectation du patrimoine de notre université.

Un rapport détaillé est communiqué aux donateurs et à qui de droit à la fin de chaque exercice.

Pour plus d'informations, veuillez contacter,

Mme Carmel Ghafari Wakim, Secrétaire générale, Fondation USJ,

Téléphone : +961.1.421.151 Courriel : fondationusj@usj.edu.lb, carmel.wakim@usj.edu.lb

L'USJ AU GOUVERNEMENT

Le Liban s'est doté dimanche 18 décembre 2016 d'un nouveau gouvernement, 6 semaines après l'élection du Président de la République, S.E. le Général Michel Aoun. Des 30 ministres en exercice, 5 sont Anciens étudiants de l'Université Saint-Joseph.



MARWAN HAMADÉ
ministre de l'Éducation
et de l'Enseignement
supérieur

Il obtient en 1963 ses 2 licences en droit libanais et droit français de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université

Saint-Joseph dans l'option économie politique.

Hamadé est entre autres membre du conseil d'administration des quotidiens An-Nahar et L'Orient-Le Jour et membre du Conseil Stratégique de l'USJ. Il est député au siège druze du Chouf depuis 1991. Il est nommé plusieurs fois ministre : tourisme (entre 1980 et 1982), économie et commerce (entre 1990 et 1992), santé (entre 1992 et 1996), déplacés (entre 2000 et 2003), économie et commerce (entre 2003 et 2004) et télécommunications (entre 2005 et 2008).



MICHEL PHARAON
ministre d'État pour
la planification

Michel Pharaon a fait des études d'économie et de gestion à l'Université Saint-Joseph qu'il a achevées par une Maîtrise à l'Université Paris-Dauphine.

Il débute sa carrière professionnelle dans les affaires familiales notamment dans le secteur des assurances. Il est PDG de plusieurs groupes et membre du conseil d'administration de la LBCI, du groupe Mednet, du Commerce du Levant et de L'Orient-Le Jour. En 1996, il est élu député au siège grec-catholique d'Achrafieh et entame ainsi sa carrière politique. Il est nommé ministre d'État aux Affaires parlementaires entre 2000 et 2003 puis entre 2005 et 2008 et pour la Réforme administrative entre 2009 et 2011 et ministre du Tourisme entre 2014 et 2016.



SALIM JREISSATI
ministre de la Justice

Il obtient en 1974 deux licences en droit libanais et droit français de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph et en 1975 un Diplôme d'études

supérieures de droit privé (DES) de la même Faculté.

Il est chargé d'enseignement à l'USJ, ancien juge, membre de la commission parlementaire de la modernisation des lois, et du conseil d'administration de la « Emirates Lebanon Banks S.A.L. » et de la Banque de Financement S.A.L. Il est également membre fondateur de l'Association libanaise d'arbitrage. Salim Jreissati a occupé le poste de ministre du Travail entre 2012 et 2014.



PIERRE BOU ASSI
ministre des
Affaires sociales

Il a entamé des études de droit à la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph qu'il a complétées en France par une formation en gestion

d'entreprises.

Il s'installe en France et occupe des postes de cadre administratif jusqu'en 2011, lorsqu'il rentre au Liban où il est nommé directeur du bureau des relations extérieures des Forces Libanaises qu'il a rejoint alors qu'il était encore jeune universitaire.



CÉSAR ABI KHALIL
ministre de l'Énergie et de l'Eau

Il obtient en 1995 son diplôme d'ingénieur civil de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth de l'Université Saint-Joseph. Il a occupé depuis 2009 le poste de conseiller au ministère de l'Énergie et de l'Eau. Militant au sein du Courant patriotique libre depuis 1989, il a été président du comité étudiant des ingénieurs en 1993 et 1994 ; il a pris part dans le mouvement étudiant hostile à l'occupation syrienne et fait partie des cadres du CPL arrêtés le 7 août 2001, de même qu'il a été désigné par S.E. le Général Michel Aoun, responsable du dossier des déplacés entre 2005 et 2010.

ATELIER L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE - BERYTECH

Sous le patronage du ministre de l'Économie à l'époque, Monsieur Alain Hakim, l'Association Libanaise des Technologies de l'Information (LITA), l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et la Fédération des Associations d'Anciens de l'Université Saint-Joseph (FAA) ont organisé un événement unique en son genre dans le cadre de l'Économie Numérique, le 26 avril 2016. Cette nouvelle piste qui permet aux entreprises libanaises de s'ouvrir à l'Économie mondiale devient une nécessité: elle peut être définie comme l'ensemble des activités économiques créatrices de valeurs et d'emplois, liées au numérique. Elle englobe l'e-commerce, les services de télécommunications, l'audio-visuel, l'industrie du software, les réseaux informatiques, les équipements informatiques et télécoms, les services d'ingénierie informatique, les services et contenus en ligne, etc.

C'est à l'auditorium François Bassil, au Campus de l'innovation et du sport de l'USJ que l'inauguration de cet événement a eu lieu. Madame Mona Al-Achkar Jabbour, Docteur en droit et Présidente de l'Association Libanaise pour la Technologie de l'Information et experte dans le traitement de l'information juridique et les affaires de crimes cybernétiques a souligné l'importance de l'économie numérique à l'époque actuelle et la nécessité de promouvoir et de développer les défis de cette nouvelle économie pour permettre au Liban de s'ouvrir sur l'économie mondiale. Puis le Président de la Fédération des Associations des Anciens, Président Chucri Sader a insisté sur l'impact positif de cet événement et l'importance du développement de l'économie numérique afin d'aider le Liban à faire face à la récession, à encourager les jeunes à y rester, à développer leurs entreprises et à motiver les Libanais à l'étranger à rentrer chez eux.

Ensuite, il a donné la parole au ministre de l'Économie et du Commerce. Monsieur Alain Hakim a exprimé sa joie de patronner et de participer à cet événement, d'autant plus que l'économie de la connaissance dans le contexte de la mondialisation permet de créer un réseau entre les personnes et les processus pour assurer un grand réseau qui permettrait de créer de nouvelles possibilités, expériences, opportunités économiques sans précédent pour les particuliers, les entreprises et les pays. Puis le ministre Hakim a été invité à présider la table ronde sous le nom 'des défis de l'économie numérique dans le cadre de la société d'information' modérée par le journaliste spécialisé en économie M. Joseph Farah et animée par une élite de décideurs aux niveaux économique, académique et administratif: Messieurs Emmanuel Adjovi, Haidar Freihat, Rami Bou Jaoudeh, Chafiq Chaya, Fahed Batayneh, Khalil Khairallah, Elias Azzam et Stéphan Bazan.

PROTOCOLE DE COOPÉRATION ENTRE L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH ET L'INSTITUT DE RECHERCHE INDUSTRIELLE (IRI)

Un protocole de coopération entre l'Université Saint-Joseph (USJ) et l'Institut de Recherche Industrielle (IRI) a été signé entre les deux parties notamment par Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ et Dr Bassam Frenn, directeur général de l'IRI.





L'Université Saint-Joseph (USJ) et l'Institut de Recherche Industrielle (IRI) décident de collaborer dans le cadre de la recherche, de l'enseignement et de la formation ainsi que dans la diffusion des connaissances scientifiques et de la culture sur les bases suivantes :

- Élaboration et participation à des programmes de formation ;
- Élaboration et participation à des programmes conjoints de recherche ;
- Échange permanent d'informations sur les activités scientifiques (documentations, publications, colloques, ...);
- Accueil et séjour facilités des chercheurs, enseignants et étudiants de l'établissement partenaire ;
- Échange pour une durée limitée de personnels techniques et administratifs en fonction des besoins spécifiques ;
- Promotion de et participation à toutes formes d'échanges susceptibles de valoriser leurs établissements et les activités scientifiques dans le domaine économique, industriel, social ou culturel.

Les deux institutions s'engagent à collaborer pour une meilleure réalisation des activités proposées et une mutualisation des réseaux de partenaires locaux nationaux ou internationaux en vue d'une plus grande valorisation de la recherche.

Lors de la signature du protocole, le 20 septembre 2016, Mme Dolla Karam Sarkis a d'abord pris la parole indiquant que cet accord a été bien préparé par M. Joseph Matta, enseignant à la Faculté de pharmacie de l'USJ et qu'il y aura une synergie et un échange scientifique et académique adapté entre les deux institutions. M. Matta a par ailleurs rappelé l'importance de la recherche appliquée tout en conservant la démarche qualité dans les travaux.

Puis Pr Salim Daccache s'est exprimé en soulignant la joie de présider cette

séance et de signer cet accord qui s'inscrit dans la dynamique de la recherche. « À l'USJ, la recherche est toujours un point fort à côté de l'enseignement puisque vecteur de développement dans notre pays. Cette signature est le point de départ mais aussi le point d'aboutissement d'un travail commun de plusieurs années ».

De son côté, M. Bassam Frenn a souligné : « C'est un énorme plaisir de nous réunir aujourd'hui en cette occasion à l'USJ « historique et toujours jeune » qui traduit encore une fois le dynamisme de nos actions, qui vont dans le sens de la recherche appliquée et de l'innovation, de la qualité et du transfert de la technologie ». « Nous sommes heureux de rejoindre l'USJ « ensemble pour bâtir l'avenir » et pour œuvrer en permanence au développement et à la modernisation, prenant en compte la protection et les préoccupations des citoyens libanais ».

Et d'ajouter : « Nous sommes fiers d'avoir exécuté notre vision stratégique en suivant principalement trois axes : planification et développement des connaissances techniques (laboratoires dans différents domaines et centres spécialisés), performance de notre système organisationnel (démarche qualité, certification et accréditation), interactions scientifiques et collaborations (organismes internationaux de référence).

« La coopération que nous célébrons aujourd'hui vient compléter une meilleure réalisation des activités de nos deux institutions et une mutualisation des réseaux de partenaires locaux et nationaux et internationaux pour une plus grande valorisation de la recherche » a-t-il conclu avant de remercier le père recteur ainsi que Pr Dolla Sarkis pour tout l'effort déployé pour réussir cette coopération.

RÉUNION DES ÉTUDIANTS EN MOBILITÉ SORTANTE AU SECOND SEMESTRE

L'équipe du Service des relations internationales s'est réunie le 14 décembre 2016 avec les étudiants de l'USJ qui seront en mobilité au second semestre 2016/17 au Campus de l'innovation et du sport (CIS). À cette occasion Melissa Greck et Nayla Hocheimy Hajj, chargées de la mobilité estudiantine, leur ont communiqué d'importantes informations relatives à leur séjour international. Par ailleurs, des étudiants qui ont déjà été en mobilité internationale étaient aussi présents et ont partagé leurs conseils et expériences.



LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN MOBILITÉ À L'USJ

AU VIVID
27 OCTOBRE 2016

« Certains esprits d'une trempe particulière, tout à la fois très délicate et très forte, peuvent se hasarder impunément jusqu'à ces limites extrêmes du monde (intellectuel) où la sagesse touche à la folie et semble parfois se confondre avec elle. Et c'est là, sous des latitudes indécises, en de vagues horizons, à d'étranges et indéfinissables clartés, que se font les plus merveilleuses rencontres de la vie morale. » Marie d'Agoult, Esquisses morales (1849).



JOURNÉE NATIONALE ERASMUS

L'inauguration de la journée d'information Erasmus+ a eu lieu le 10 novembre 2016, à l'auditorium François Bassil (Campus de l'innovation et du sport, CIS) sous le patronage du ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur, en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, S.E. le ministre représenté par Dr Ahmad Jammal, directeur général de l'éducation et de l'enseignement supérieur, S.E. Mme Christina Marcus Lassen, chef de la délégation de l'Union européenne au Liban, M. Hervé Sabourin, directeur du Bureau Moyen-Orient de l'AUF ainsi que de représentants de toutes les universités libanaises.

Excellence, partenariat et innovation, sont les trois mots-clés sur lesquels s'est focalisé Pr Salim Daccache s.j. dans son mot d'ouverture. « L'excellence est de plus en plus rattachée à la culture qualité en fonction de standards internationaux relatifs à la gouvernance des universités. Quant aux partenariats, ils sont essentiels à la construction d'un espace commun d'enseignement et de recherche entre les universités libanaises et les établissements d'enseignement supérieur européens.



Enfin, l'innovation est en soi un appel à la formation du jugement critique vis-à-vis de pseudo vérités de tous genres qui tentent de noyer nos sociétés.

Après avoir remercié l'USJ – et notamment l'équipe des relations internationales – pour son organisation et accueil, Dr Aref Alsoufi, directeur du Bureau national Erasmus+, a souligné que le fait d'être à l'USJ cette année a une signification bien particulière. Étant l'une des premières universités à adopter les principes de Bologne, l'Université Saint-Joseph est surtout un partenaire très actif dans les programmes de l'Union Européenne : Tempus, Erasmus Mundus et maintenant Erasmus +. Mme Christina Marcus Lassen a affirmé quant à elle que les universités libanaises ont un rôle important dans



la promotion de la recherche et de l'innovation. C'est dans ce sens que l'Union européenne œuvre pour consolider son champs d'action avec ses partenaires locaux dans le cadre d'Erasmus + en augmentant les fonds de soutien pour pouvoir offrir plus de bourses aux étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études dans les pays de l'Union européenne.

BILAN DES BOURSES DE MOBILITÉ ERASMUS+

Grâce aux partenariats Erasmus+ International Credit Mobility - KA107 conclus, l'USJ a pu bénéficier de plus de 30 bourses de mobilité pour ses étudiants, ses enseignants et son personnel administratif.

NOUVEAUX PARTENARIATS INTERNATIONAUX

À côté du renouvellement de 34 conventions de coopérations internationales, l'USJ a pu compter 20 nouveaux partenaires en 2016, ouvrant ainsi la porte vers la mise en place de projets communs de recherche, d'échanges de personnel académique, d'une mobilité estudiantine, de doctorats en cotutelle, de co-diplomation, de publications jointes, etc.

ERASMUS MUNDUS JOINT DISSEMINATION EVENT

Amman (21-22 sept)



The Erasmus Mundus joint dissemination event was held in Amman, Jordan, at the headquarters of the Association of Arab Universities (AARU). Four Erasmus Mundus projects' coordinators were involved in the organization of the event: the Technical University of Berlin in Germany (Avempace II), Pavia University in Italy (Dunia Beam), Cardiff Metropolitan University in UK (EPIC) and the University of Santiago de Compostela, in Spain (PEACE).

Having been an active partner in EPIC, Dunia Beam and Avempace 2, USJ was represented at the event by Melissa Greck and Nayla Hajj

from the international relations office. All four lead universities presented on their Erasmus Mundus projects and looked at the impact they have had on an individual, national and regional level. The EU's Erasmus Mundus program aims to enhance quality in higher education through scholarships and academic cooperation between the EU and the rest of the world. A number of breakout sessions gave delegates the opportunity to discuss key topics, including the employability issue in the Middle East and North Africa region; integration of refugees into higher education; and a comparison of Erasmus Mundus to Erasmus+.

15^e CONFÉRENCE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES UNIVERSITÉS (AIU)

Le Recteur a participé à la 15^e Conférence de l'Association internationale des Universités qui s'est tenue du 13 au 16 novembre 2016 à Bangkok. Consacrée au thème « L'Enseignement supérieur : un moteur pour des sociétés innovantes et durables » et avec plus de 60 conférenciers du monde entier, cette conférence générale a rassemblé un grand nombre de chefs d'établissement d'enseignements supérieur et autres représentants de haut rang. Réunis sur le campus de l'une des plus anciennes universités du pays pour célébrer le 100^e anniversaire du système universitaire thaïlandais, les participants ont débattu des différentes contributions des établissements d'enseignement supérieur à l'innovation et au développement durable et des possibilités permettant d'instituer leur rôle de moteurs de changement,

notamment à travers l'AIU. Pr Salim Daccache s.j. a par ailleurs été élu membre du nouveau Conseil d'administration de l'AIU pour les quatre années à venir (2016-2020).



LA GOUVERNANCE DE LA RECHERCHE ET LE NUMÉRIQUE À LA UNE DE LA IX^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CONFREMO



La IX^e Assemblée générale de la Conférence régionale des Recteurs de la Région du Moyen-Orient (CONFREMO) s'est tenue les 21 et 22 novembre 2016 à l'Université d'Alexandrie, en Égypte. Cette rencontre, consacrée à la gouvernance de la recherche et au numérique, a réuni 30 responsables d'établissements membres de l'AUF venant de 8 pays du Moyen-Orient, dont l'USJ représentée par

Mme Dolla Sarkis, vice-recteur à la recherche, par délégation du Recteur. Elle était placée sous le haut patronage du ministre égyptien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Présidée par M. Rouchdy Zahran, président de la CONFREMO, cette Assemblée générale a permis aux partenaires de mener une réflexion sur la gouvernance de la recherche et la politique de développement

du numérique éducatif dans les universités du Moyen-Orient et de débattre sur les différents projets qui seront lancés dans les mois à venir. La prochaine Assemblée générale se tiendra en novembre 2017 à l'Université des Arts, des Sciences et de la Technologie au Liban (AUL), à Beyrouth, et il y sera notamment question du renforcement du partenariat Université-Entreprise.

Témoignage de Nour Makhoulf, La mobilité internationale, lets talk about it !

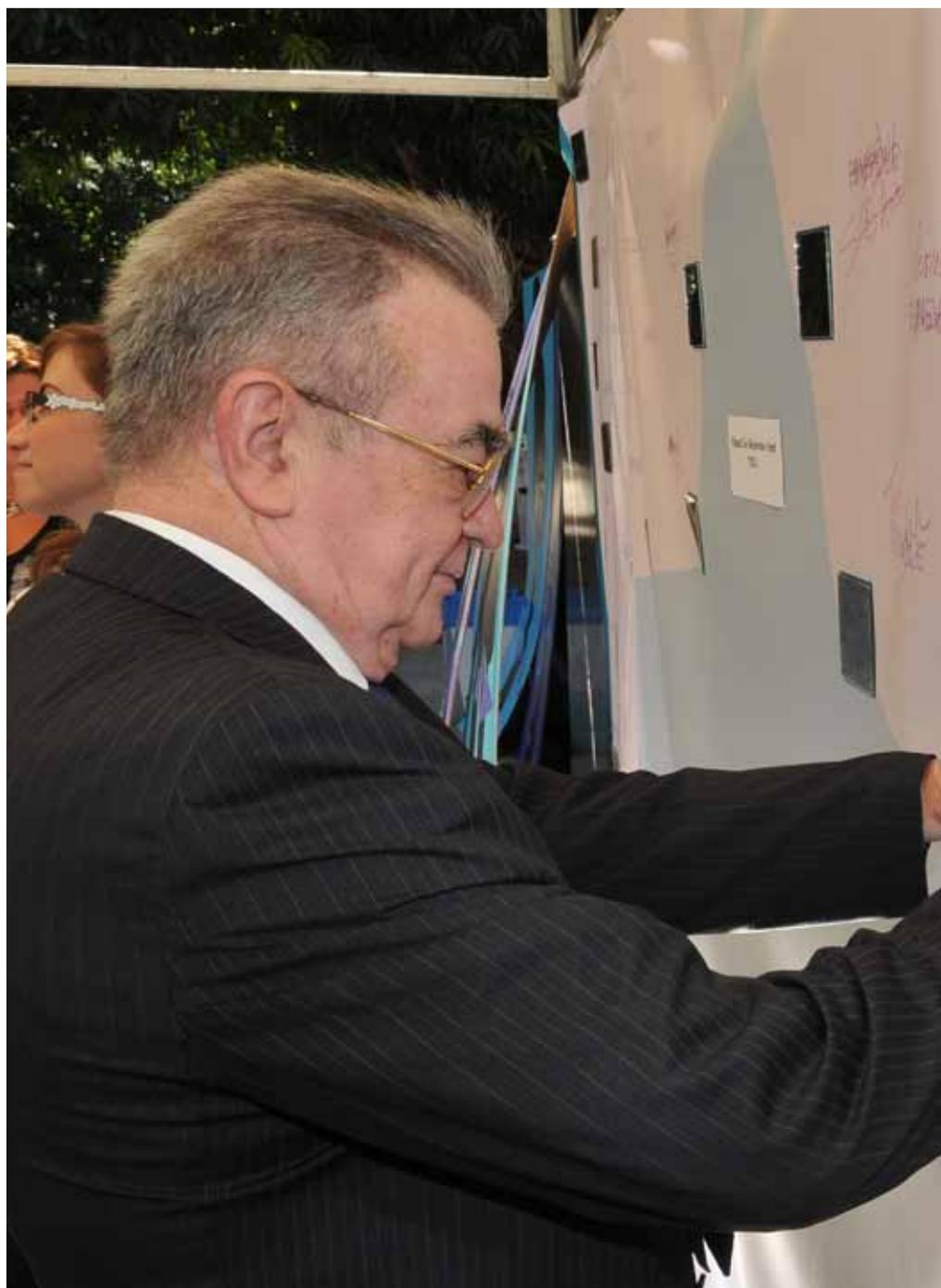
It still feels like yesterday. Almost a year ago, I packed my bags, said my goodbyes, and embarked on what would soon become the best experience of my life so far. Living in Aix-en-Provence, a small, delightful town in the south of France, and studying there for 5 months changed me on so many levels. In practical terms, the best thing about being an exchange student is that everything you do, no matter how trivial it may seem, teaches you something new. Living alone, you learn how to cook, clean, do your grocery shopping, wash your laundry, etc. but you also learn how to live to the fullest. The thing about Europe is that you get to do so many things that you never got the chance to do in your hometown, and therefore it feels like everything is new and exciting: going to the park, traveling from city to city, walking around and discovering new places, trying each city's specialty, visiting museums, making friends from completely different cultures, and the list goes on and on. Academically, the mere fact that I was studying in a building that was built in the 18th century was breathtaking. The courses were all very interesting and so were the professors, each of them having something new and genuine to offer.

I strongly believe that being an exchange student brings out the best in you if you are willing to step out of your comfort zone and experience new things and new cultures. In my case, I became stronger, more confident and more independent, since I had to figure out everything on my own and mingle with people from completely different backgrounds and cultures, thus improving my communication skills among various other things.



PROFESSEUR RENÉ CHAMUSSY (1936-2016)

Le jeudi 27 octobre 2016 s'est éteint, des suites d'une longue maladie, le Pr René Chamussy s.j., recteur émérite de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Le P. Chamussy a été recteur de l'USJ de 2003 à 2012. « L'Université Saint-Joseph gardera dans sa mémoire le souvenir d'un Père recteur affable et engagé pour le Liban et pour une Éducation de qualité », a notamment écrit le Pr Salim Daccache s.j., recteur, dans le faire-part du décès du P. Chamussy.





Né à Lyon en 1936, René Chamussy avait rejoint la Compagnie de Jésus à 20 ans, et s'était installé définitivement au Liban en 1969, pays dont il avait acquis la nationalité en 2012. La carrière académique du Père Chamussy l'avait conduit du statut d'enseignant au Collège Notre-Dame de Jamhour à l'Université Saint-Joseph, qu'il avait rejointe à partir de 1977. À l'USJ, il a occupé différents postes, notamment ceux de directeur de l'Institut de langues et de traduction (ILT), de directeur de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (Etib), de doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH), de vice-recteur aux ressources humaines et enfin de recteur. Dans les dernières années de sa vie, il avait pris les rênes de la société Recherche et développement,

qui gère une partie du patrimoine de l'Université Saint-Joseph.

Auteur de nombreux articles publiés dans les revues *Travaux et jours* (Beyrouth), *Études* (Paris), *Civiltà Cattolica* (Rome), *The Month* (Londres), René Chamussy est détenteur de l'ordre national du Mérite (2001) et de la Légion d'honneur (2007). Il est aussi titulaire de l'ordre du Mérite civil décerné par le roi d'Espagne.

En 2006, P. Chamussy, met en place le programme d'engagement civique de l'USJ : l'Opération 7^e jour et dira dans l'édito de *Lettres d'actualités*, en juillet 2006 : « Il est, en ce jour où nous nous exprimons difficile de dire où le pays, cassé, brisé s'en va ; nous pouvons au moins dire que nous ne restons pas passifs. C'est là que gît l'espoir pour demain ».



PR RENÉ CHAMUSSY S.J. AVAIT DIT...

À propos de l'Université

« Notre université est catholique mais hantée par le dialogue des cultures et des religions, notre université est francophone mais plurilingue en diable; notre université est ouverte à la modernité mais fidèle aux traditions reçues », *Une Université jésuite au Liban : exigences et spécificité*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2012

« Une université devrait en effet être tout à la fois un lieu d'ouverture à toutes les classes sociales, à toutes les différences, un lieu de remise en cause radicale et de discernement, un lieu d'où l'on part pour s'impliquer toujours dans la société, le lieu enfin de l'innovation et de la création », *Une Université jésuite au Liban : exigences et spécificité*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2012.

« Notre université n'a pas été créée pour qu'elle finisse par se contempler sans fin dans une stérile auto-admiration. Elle est là pour que des hommes et des femmes se forment, travaillent, réfléchissent, rayonnent pour le bien du pays et de la région qui nous entoure », *Université, gouvernance et démocratie*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2010.

À propos de la recherche

« Il ne s'agit pas pour nous de fabriquer des chercheurs, de leur donner un meilleur statut, de leur fournir les moyens de travailler, mais il s'agit de faire de notre Université un espace de recherche et de créativité où tous les acteurs agissent et interagissent, cherchent et gèrent cette recherche, découvrent les ressources voulues et se les partagent, », *L'Université et la formation à la recherche*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2008.

« C'est la recherche qui nous permet de dynamiser nos enseignements,

de les construire différemment », *L'Université et la formation à la recherche*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2008.

« On nous parle souvent du rayonnement de l'Université ; ce ne doit pas être l'affaire de quelques chercheurs et étudiants brillants ; ce ne doit pas être l'affaire de multiples conventions accumulées. Ce doit être l'œuvre de toute une communauté animée d'une conscience forte de ce qu'elle peut faire, de ce qu'elle doit faire pour, au cœur d'un pays et au-delà des frontières, travailler toujours au développement et à la croissance dans la paix », *Communauté universitaire et société*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2007.

« Une université qui veut marcher vers l'excellence est une université qui doit savoir pratiquer, à temps et à contretemps, l'évaluation », *Les sept piliers de l'excellence*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2005.

À propos des étudiants

'La vie étudiante' ; il s'agit en effet de tout un ensemble qui permet aux étudiants non seulement de travailler mais aussi d'exister pleinement. Cela suppose bien sûr un environnement matériel adéquat, cela suppose aussi des prestations de service des supports communicationnels, un système relationnel tel qu'en définitive les étudiants se sentent à l'aise à la fois pour exister par eux-mêmes et pour construire ensemble un corps social digne des valeurs qui sont celles de notre univers », *Les étudiants*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2006.

« Mais ce qui compte pour nous c'est que nos étudiants par-delà ces qualités considérées comme acquises soient surtout 'des battants' qui vivent dans la solidarité leur vie étudiante tentant toujours de l'animer en créant, en



débatissant en s'ouvrant sur l'avenir », *Les étudiants*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2006.

« L'Université doit être pour les étudiants un haut lieu d'apprentissage à la démocratie », *Les sept piliers de l'excellence*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2005.

À propos de la culture

« Pour que vive la culture, nous avons besoin d'espaces universitaires où priment la réflexion, la recherche et la critique, ces remparts contre l'intolérance, la mystification, la violence », *Les enseignants-chercheurs, acteurs du monde universitaire*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2004.

À propos de l'enseignant

« L'enseignant à l'université n'est pas seulement un diplômé, un expert, un « entrepreneur » zélé ; il est bien davantage ; il est celui qui peut communiquer à son environnement

ce « plus » qui va permettre de mieux vivre en société, de changer cette société », *Les enseignants-chercheurs, acteurs du monde universitaire*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2004. « L'enseignant-chercheur nous aide, aide ses étudiants à retrouver une intelligence à la vie sociale par trop perdue, il aide ses étudiants à se réapproprié l'exigence d'une plus grande conscience collective », *Les enseignants-chercheurs, acteurs du monde universitaire*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2004.

À propos de l'engagement social

« On ne peut imaginer de communauté universitaire sans engagement social et politique au service du pays et de la région », *Les sept piliers de l'excellence*, discours Saint-Joseph, 19 mars 2005.

« Le bénévolat apprend aux étudiants que tout ne se paie pas, que tout peut se donner, que tout peut se faire gratuitement ; il apprend la gratuité, à prendre des initiatives, à savoir se débrouiller face à une situation complexe, et d'autre part à être attentif à toutes les dimensions que la

société porte en elle, et découvrir qu'il y a toujours autre chose à donner, à réaliser » entretien pour la revue O7 numéro spécial 10 ans, juillet 2016.

À propos de l'Opération 7^e jour

« L'Opération 7^e jour, c'est et ce sera pour tous ceux de notre communauté qui le veulent et le peuvent un temps de don, un signe de générosité pour le Liban à reconstruire, un moment de solidarité », édito de *Lettres d'actualités*, février 2007.



TÉMOIGNAGES

« Aujourd'hui quand je passe dans le couloir du 5^e étage de la Résidence juste devant la porte fermée, je réalise que j'ai perdu un ami », *P. Sélim Abou s.j.*

« C'est ainsi que j'ai appris peu à peu à écouter et apprécier les homélies de René Chamussy : l'inspiration devançait les mots, la conviction sous-tendait le sens, nous devenions témoins de ce en quoi il croyait et pénétrions le silence où il nous précédait », *Louis Boisset s.j.*

« Je devais lui écrire en arabe pour lui dire qu'il est bien de chez nous, qu'il a vécu ce que nous avons vécu de peur, de tristesse, d'hésitation mais aussi de tranquillité, de joie et d'affirmation », *Henri Awaiss.*

« Avec votre départ, ce n'est pas seulement votre Faculté qui vous pleure, c'est moi aussi qui me sens encore une fois orpheline », *Christine Babikian Assaf.*

« Ces quelques lignes (qui résument ces réalisations) n'ont pas la prétention de dresser un bilan exhaustif de l'œuvre accomplie par René Chamussy au sein de l'USJ. Elles se proposent simplement de rendre hommage à la vision et à l'action d'un grand recteur, et à sa contribution inestimable à la mission éducative, culturelle et nationale de l'USJ au service du Liban qu'il a tant aimé », *Henri Awit.*

« Nous étions fiers de cet Oncle qui avait fait le choix d'être prêtre jésuite et de partir officier au Liban sur les traces de son propre oncle Charles Chamussy, également ancien recteur de l'USJ. Nous étions fiers de cet oncle qui côtoyait des personnalités importantes du monde universitaire, économique, politique et diplomatique. Nous étions fiers de cet oncle qui, si loin géographiquement, restait si simple et accessible », *mot de la famille.*

DERNIER ADIEU

Le dernier adieu au P. Chamussy a eu lieu le 29 octobre 2016 en l'église Saint-Joseph des Jésuites, à Achrafieh, Beyrouth. En ce triste jour, Pr Salim Daccache s.j. avait prononcé son homélie : « René Chamussy nous quitte à un âge avancé, mais la valeur de l'homme ne se mesure pas au nombre des années vécues. C'est ainsi que la vie de René Chamussy fut remplie d'une belle moisson, celle du pasteur, de l'éducateur et du dirigeant. L'image du pasteur que fut René Chamussy fut intimement

liée à celle de l'éducateur durant ses deux années à Jamhour puis plus longuement au Centre Culturel Universitaire et à l'Université Saint-Joseph. Et puis René Chamussy fut le dirigeant qui a grimpé l'échelle des responsabilités à l'USJ jusqu'en devenir son recteur, chargé d'en protéger la Charte et la mission et les valeurs. Ce sont ces intuitions de base, de l'identité et de la mission de l'Université Saint-Joseph, l'honnêteté, la rigueur, l'ouverture, l'excellence et la confiance, qui l'ont guidé

pour orienter le gouvernail, telles que transmises de génération en génération, mises en relief par un Jean Ducruet et enracinées culturellement par un Sélim Abou. Ce fut son souci au quotidien, malgré une santé qui donnait des signes alarmants, que de relever les défis et assurer à l'USJ la source de vie, les besoins nécessaires et les infrastructures qui lui donnent vitalité, largeur d'esprit et de vision d'avenir ».



سرّ رينيه شاموسي

هنري عويس

عميد كلية اللغات في جامعة القديس يوسف

١٩ كانون الثاني ٢٠١٧

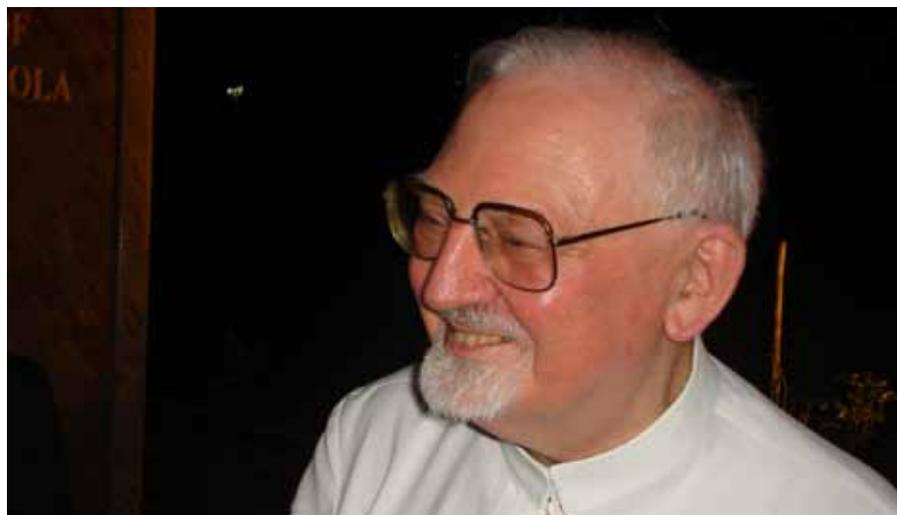
ولا البشر، فتجمّع حوله الشباب بعد أن استنهضهم وراحوا يقدمون من جدهم واندفاعهم وإيمانهم ما من شأنه أن ييلسّم الجراح وأن يساعد على تخطّي المآسي، والوقوف من جديد بوجه العنف والكرهية. وقد بلغت هذه الجمعية عامها العاشر وهي لا زالت تضاعف من حيويّتها وجهوزيّتها لمُد يد المساعدة الى الناس، كلّ الناس كي يصبح المجتمع محبوباً حبة واحدة فترتدي الحياة من طيب المحبة وهناء تحمّل الاعباء مجتمعين متضامنين. ولم تنسَ هذا الصديق الصدوق شلّة الاصحاب الذين تحلقوا حوله لأنّه كما الينايع لم تنضب ماؤه يوماً، ولا تشققت أرضه يباساً بل كان حتّى في أيام الشحّ يتدفّق بتلك الابتسامه، وتلك الكلمات التي على قلّتها كانت تزرع أملاً وتفتح أبواباً وتعترف به تعالى: أن لم يتخلّ عن عبادة. وفي أساييع الألم الاخيرة لم تفارقه ابتسامه الرضا والقبول لأنّه على موعد مع حياة اخرى صافية خالية من الاوجاع ومن وهن الجسد، ولأنّه من ذلك المكان هو على يقين من أنّ كلّ من عرفه واشتغل معه لا زال يتحسّس الطمأنينة التي كان ينشرها حضوره الدائم، ويتلمّس رقّة تعرفه وعمق كلماته البسيطة المعدودة.

الاقليميّة والدوليّة فاستقبلت معهد "كونفوشيوس" وكان تدريس الصينيّة وكان معهد "كاجاب" وتدريس اليابانيّة، وكان مركز دبي وتدريس الحقوق فيه، وعقدت عشرات الاتفاقات بين الجامعة وسائر الجامعات في الدول العربيّة واوروبا وأميركا والصين واليابان. وقامت في عهده نهضة عمرانيّة تابع فيها ما سبقه إليه صديقه سليم عبو وجان دوكرويه اليسوعيّان، فكان حرم الابتكار والرياضة على طريق الشام الذي، ولو اختلفت حوله الآراء، إلاّ أنّه يبقى معلماً عمرانيّاً يشهد على حرب ولّت وعلى انطلاقه نحو العلى تبدأ بمكان صار ملتقى الشبيبة وأنشطتها المعروف بدرج اليسوعيّة الذي على أثر تجميع ساحة ساسين جمع مساعدة ماليّة للاسهام في استعادة الحي المنكوب جرّاء التفجير. ولعلّ البعض يظنّ أنّ حياة الرهبان ورجال الدين عموما هي التعبّد والصلاة في مثل صوامع ومحابس منقطعين عن الناس بهمومهم ومشاكلهم، إلاّ أنّ حياة هذا اليسوعي وأعماله كانت بحدّ ذاتها تعبداً وصلاة. ففي عام ٢٠٠٦ وعلى أثر حرب تموز المعروفة أطلق رينيه شاموسي مبادرة باسم "اليوم السابع" اهتمّت بشؤون الناس وشجونهم في زمن تلك المأساة التي لم توفّر أحداً، لا الحجر

لم نعد نعرف بالضبط إن كان قد ولد في ليون أم أنّه من مواليد بيروت. وهو اختار لبنان وعاش فيه منذ ١٩٦٩. وتبوأ مناصب رفيعة في جامعة القديس يوسف بالاضافة الى التعليم الذي لم ينقطع عنه الاّ عندما أجبرته المسؤوليّات الملقاة على عاتقه على ذلك. تسلّم بداية قسم التوجيه المهني فكان يزور المدارس ويعرض على تلامذتها آفاق التخصّص وامكاناته ويستقبل في مكتبه المتعطّشين الى المعلومات، ثمّ أسّس بمشاركة رولان مينييه اليسوعي معهد اللغات والترجمة الذي كان يضمّ مدرسة الترجمة في بيروت وتولّى إدارة المؤسّستين معاً (١٩٨٠) ثمّ انتقل بعد ذلك الى عمادة كليّة الآداب والعلوم الانسانيّة (١٩٩٦) ومنها الى نيابة الرئاسة للشؤون الاداريّة وتوجّه هذه المسيرة برئاسة الجامعة من سنة ٢٠٠٢ الى سنة ٢٠١٢. واهتمّ بشؤون لبنان، وطنه الثاني، ولم يغادره في أحلك الظروف وكتب وحلّل - وهو عالم الاجتماع - ويذكر الناس نشرته الاسبوعيّة التي تتضمّن وجهة نظره الدقيقة الثاقبة في شؤون الساعة. وجمعت بينه وبين السياسيين علاقة واضحة قائمة على تبادل الآراء ومناقشتها. وفي عهده اتّجهت الجامعة الى الآفاق

RÉVÉREND PÈRE PETER-HANS KOLVENBACH S.J. (1928-2016)

Le 26 novembre 2016, la Compagnie de Jésus perdit celui qui fut son supérieur général de 1983 à 2008. Après sa démission en 2008, c'est au Liban et à Beyrouth plus précisément que le P. Peter-Hans Kolvenbach s.j. choisit de s'installer définitivement, jusqu'à son grand départ...



Il était bien connu pour sa simplicité, sa franchise, son humour et pour sa tendance ascétique : il habitait, en effet, le dernier étage de la résidence dans une chambre où il n'y avait qu'un matelas par terre. Ce n'est pas seulement une belle figure de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth mais aussi un grand Ami du Liban qui nous quitte : lorsqu'il était à Rome comme Supérieur Général, il ne manquait pas de plaider la cause du pays du Cèdre, de la convivialité et de la Terre sainte ; sa salle à manger était habituée à recevoir ses amis libanais, nombreux à vouloir le revoir et lui demander conseil. Il était réputé connaître le Liban et les détails de son quotidien plus que les Libanais eux-mêmes » avait dit de lui Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ.

Père Peter-Hans Kolvenbach s.j. est né aux Pays-Bas. Il est entré au noviciat en 1948 et c'est en 1961 qu'il a été ordonné prêtre. En 1981, il est appelé à Rome comme recteur de l'Institut pontifical oriental. C'est lors de la 33^e Congrégation générale, en 1983, qu'il est élu supérieur général comme successeur du P. Pedro Arrupe.

Il est décédé le 26 novembre 2016 à l'âge de 88 ans à Beyrouth, sa terre de toujours, puisqu'il l'avait choisie comme lieu de mission dès 1958 et jusqu'en 1981, l'année où il fut convoqué à Rome comme Recteur de l'Institut pontifical oriental.

Revenu à Beyrouth en 2008, il devient Conservateur du Fonds arménien de la Bibliothèque orientale et chercheur au Centre de documentation et de recherches arabes chrétiennes (CEDRAC) de l'Université Saint-Joseph.

Le P. Kolvenbach a ainsi avec l'USJ une longue histoire : c'est à l'Institut de lettres orientales (ILO) qu'il se met à l'apprentissage de la langue et de la littérature arméniennes et qu'il s'y spécialise. Il fait sa théologie à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pendant quatre ans. Le Vicaire apostolique de Beyrouth, Eustache John Smith, OFM, l'ordonne prêtre le 29 juin 1961 selon le rite arménien. Il poursuit, par la suite, ses études de philologie et linguistique à Beyrouth et à Paris.

Il s'engage dans les études doctorales en arménien et travaille sur un sujet inédit : « La place des particules dans la Bible arménienne ». Il ne peut achever sa thèse car, à la fin des années 1970, une bombe s'abat sur les bâtiments de la communauté Saint-Grégoire des Jésuites où il résidait et réduit en poussière l'armoire qui contenait les fiches de recherche glanées durant plusieurs années.

Il devient directeur de l'Institut d'études philosophiques et enseigne la linguistique générale ainsi que la langue et la littérature arméniennes à l'USJ, de 1968 à 1974.

LE DERNIER ADIEU

Ils étaient très nombreux à s'associer à la messe des funérailles, en l'église Notre-Dame de Jamhour, pour un dernier adieu, un dernier hommage au Père Kolvenbach, un homme profondément engagé envers la communauté arménienne libanaise et envers le Liban plus globalement. Étaient notamment présents : le nouveau Père Général Arturo Sosa, s.j., le Nonce apostolique S.E. Mgr. Gabriele Giordano Caccia, Sa Béatitude le Patriarche maronite le Cardinal Bechara Boutros Raï, Sa Béatitude le Patriarche arménien catholique Mgr Grégoire Bedros XX Ghabroyan, l'Évêque latin Mgr César Essayan, l'Archevêque maronite de Beyrouth Mgr Boulos Mattar, l'Évêque grec melkite catholique Mgr Cyrille Bustros, l'Évêque chaldéen d'Alep Mgr Antoine Audo, l'Évêque maronite Mgr Paul-Mounjed el Hachem. Le Président de la république S.E. le Général Michel Aoun et le Premier ministre S.E.M. Tammam Salam étaient représentés par le ministre du travail S.E.M. Sejean Azzi, le Président de l'Assemblée nationale S.E.M. Nabih Berry par le député M. Henri Héluou.

Le Provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb le R.P. Dany Younes a remercié tous les présents et exprimé sa gratitude envers ceux qui se sont associés à cette messe d'adieu « Chacun connaissant



Octobre 2010 :
Le P. Kolvenbach
prononce la conférence
inaugurale de la FSR et
de l'ETIB

la place qui lui est réservée dans le cœur et l'esprit du P. Kolvenbach ».

L'homélie prononcée par le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus le T.R.P. Arturo Sosa a retracé le chemin de vie du P. Hans, le plaçant dans le sillage de la parabole d'Isaïe. Le T.R.P. Sosa a insisté aussi sur la passion intellectuelle et la mémoire phénoménale qui ont poussé le P. Hans vers la culture et la langue arméniennes, sa culture d'adoption. Il veillait à faire parvenir l'évangile à tous ceux qui étaient autour de lui. Son cœur de croyant s'exprimait par tous les gestes de sa vie, il a établi une certaine familiarité avec le Seigneur, qui fut pour lui source de liberté et d'audace apostolique. Libre dans l'action du Saint Esprit, il s'est mis au service de l'église dans ses transformations liées à la mondialisation. Après la prière d'Adieu, le Nonce apostolique S.E. Mgr Caccia a transmis le message du Pape François :

Ayant reçu la triste nouvelle de la mort du R.P. Peter-Hans Kolvenbach sj, qui fut Préposé Général de la

Compagnie de Jésus, je tiens à vous exprimer, ainsi qu'à toute la famille des Jésuites, ma plus vive sympathie. Avec le souvenir de la fidélité totale du P. Kolvenbach au Christ et à son Évangile, unie à son généreux engagement d'exercer en esprit de service sa charge pour le bien de l'Église, j'élève des prières de suffrage en invoquant la Miséricorde Divine pour le repos éternel de son âme. Un spirituellement à la célébration de ses funérailles, j'accorde de tout cœur la bénédiction apostolique à vous-même, aux jésuites et à tous ceux qui partagent la tristesse pour ce deuil.

Le Patriarche maronite Mgr Bechara Raï a relevé la fidélité du P. Kolvenbach, lui qui avait dans son cœur un amour immense pour l'Orient, il l'a transmis à tous ceux qu'il a côtoyés au long des 24 années passées au Liban. Il a sauvé le Liban par sa prière, l'a fait rayonner par son esprit et son travail intellectuel : « Nous rendons hommage à une personne pieuse, religieuse, généreuse à qui Dieu a donné tant de charismes ».

NOUVELLES NOMINATIONS

Le début de cette année académique a été marqué par plusieurs nouvelles nominations de doyens et directeurs, membres du conseil de l'Université.



GINA ABOU FADEL SAAD

Doyen de la Faculté des langues (FDL)

Quel est votre parcours professionnel (études, expériences passées) ?

Directrice de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) depuis 2012, on m'a confié le décanat de la Faculté des langues (FdL) en septembre 2016. Passionnée de langues et de traduction, je trouve en l'ETIB, dès sa fondation en 1980, un endroit idéal pour y concrétiser mes rêves et ambitions. Je rejoins donc la première promotion de l'École où j'obtiens d'abord ma licence en langues vivantes puis mon diplôme de traducteur. En 2003, je soutiens un Doctorat en langues vivantes, option traduction et marque dans l'histoire de l'ETIB et de la région le premier doctorat en traductologie.

Dès l'obtention de mon diplôme, équivalent au Master à l'époque, je commence à enseigner en vacation la traduction à l'ETIB ainsi que le français et l'arabe à l'Institut de langues et de traduction (ILT). Forte de mes quatre langues de travail, l'arabe, le français, l'anglais et l'espagnol, je traduis entretemps en freelance, notamment pour l'UNESCO et le Reader's Digest, et deviens traductrice assermentée auprès de la Cour d'appel avant d'occuper les fonctions de traductrice au Palais

présidentiel. En 1990, feu le Père René Chamussy, s.j., alors directeur de l'ILT, me propose un cadre à temps plein et le poste de directeur-adjoint du Centre d'études des langues vivantes. En 1999, je suis nommée Chef de la section de traduction à l'ETIB avant de devenir directrice de cette même École en 2012.

Très attachée à mon Alma mater, je fonde et préside l'Association des Anciens de l'ETIB et assure les fonctions de vice-présidente de la Fédération des Anciens de l'USJ à sa fondation. Par ailleurs, je suis membre de la Fédération internationale des traducteurs et de l'Association SGeVT (Structuro-Globale et Verbo-Tonale pour l'enseignement des langues). La qualité de mon travail scientifique me vaut d'être nommée membre du Comité de lecture de la revue indexée, spécialisée en traductologie.

Quelles sont vos publications les plus importantes et auriez-vous reçu des prix ou autres honneurs ?

Mes publications comme auteur unique ou en collaboration sont nombreuses ; à part ma thèse publiée en arabe, puis en français, sous une forme plus condensée dans l'ouvrage collectif *Thèses et Synthèses* édité

dans la Coll. *Sources-Cibles* de l'ETIB, mentionnons *La terminologie de la traduction* dans la même collection et la traduction française de l'ouvrage de Khatami, *L'affaire du XXI^e siècle : Le dialogue des civilisations*, édité en 2008 dans les Presses de l'USJ.

En 2016, je reçois, aux côtés de plusieurs femmes cadres de l'USJ, une distinction dans le cadre du « Programme des libanaises 2020 - le Liban pays de la connaissance ».

Quels sont vos défis et projets pour votre institution ?

Plusieurs défis attendent la Faculté des langues : redorer le blason du CREA (Centre de recherches et d'études arabes) en tant que centre d'excellence pour l'apprentissage de l'arabe aux non arabophones ; développer les formations de l'ETIB au-delà des frontières du Liban, in situ et à distance ; soutenir par le biais du CLV (Centre des langues vivantes) la promotion à l'USJ de la langue anglaise et continuer à creuser le sillon de la recherche dans les domaines de la terminologie arabe et de la traductologie en prenant en compte l'évolution hallucinante du numérique et les récents travaux en psychologie cognitive.

GEORGES AOUN,

Doyen de la Faculté de gestion et de management (FGM)

Quel est votre parcours professionnel (études, expériences passées) ?

Ayant achevé ma scolarité au Lycée Franco-Libanais de Beyrouth en 1975, j'ai rejoint la Faculté d'économie et de gestion où j'ai obtenu une Licence en gestion, une Maîtrise en gestion industrielle et un DESS en informatique de gestion; en parallèle j'ai mené une activité professionnelle en occupant le poste de directeur administratif à l'entreprise Sannine. J'ai rejoint l'Université Paris Dauphine où j'ai obtenu un DEA en sciences de l'organisation et un Doctorat en stratégie commerciale en 1986 et j'ai suivi une formation de pot-graduate à la London Business School en International teaching. J'ai débuté une carrière de consultant en management à Londres avec les cabinets IMC puis MOC ce qui m'a mené à me déplacer aux États-Unis et au Canada. En 1992, j'ai été nommé professeur à la Faculté de gestion et de management, puis élu doyen de la Faculté pour trois mandats successifs de 1994 à 2006. Entre 2006 et 2016 j'ai été délégué du Recteur à la démarche qualité, puis directeur du Pôle technologie santé, vice-recteur à la recherche, vice-président de l'hôpital Hôtel-Dieu de France puis de nouveau doyen de la Faculté de gestion et de management depuis septembre 2016.

Quelles sont vos publications les plus importantes et auriez-vous reçu des prix ou autres honneurs ?

J'ai été nommé Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques de la République Française et j'ai reçu la médaille de l'Université Paris Dauphine.

Parmi mes publications récentes, je peux citer :

- L'entreprise face aux défis de la responsabilité sociale et de la diversité, (Co-auteur avec Carole Verne), Génération marketing et sciences de gestion, *Economica* 2016, pages 152-160
- L'influence des facteurs culturels sur le marketing international, (Co-auteur avec Carole Verne) le professeur de management à 360°, Vuibert, 2015, pages 65-71
- Managing diversity in the workplace (Co-author with Tony Gibeily), *Small and Medium-Sized Enterprise & Entrepreneurship Review*, Canada, Volume 5 issue 1, 2013
- L'Europe vue de l'extérieur, *Revue de Prospective stratégique*, N° 34 Paris, automne 2008
- Actions des organisations informelles durant les périodes de crise et apprentissage institutionnel ; USJ et opération 7^e jour, *Travaux et jours*, printemps, N° 80, 2008
- CSR programs in multinational companies facing a local environment: Case of the Middle East, *Proche-Orient etudes en management*, N° 20, 2008, pages 105-115
- Report of an international forum on managing diversity, *Equal opportunities international*, Emerald publications, volume 26, issue 1, 2007, pages 67-70
- Évolution de la morphologie des consommateurs et ses conséquences sur l'offre des entreprises au Liban, *Travaux et jours*, printemps 2006, N° 77, p. 193-203.



Quels sont vos défis et projets pour votre institution ?

Offert depuis environ 50 ans, le programme de gestion était pionnier au Liban et dans la région, il doit suivre l'évolution des besoins du marché tout en œuvrant pour former des agents de changement au service de la société. Les principaux défis sont la prolifération des institutions d'enseignement supérieur et l'évolution rapide des métiers dans les entreprises avec une difficulté de différenciation. Les projets futurs sont le renforcement du corps enseignant tout en leur fixant des objectifs de publication et de services internes et externes, répondre aux exigences de l'accréditation AACSB, positionner la Faculté sur le plan local et à l'international, ancrer les enseignements dans le contexte et favoriser l'approche réflexion-action-évaluation.

PATRICIA FATA EL RACHED,

Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation (Fsédu)



Quel est votre parcours professionnel (études, expériences passées) ?

Après des études au Collège Notre-Dame de Jamhour, j'ai poursuivi mes études universitaires à l'USJ. J'ai successivement obtenu, de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB), une Licence d'enseignement en langues vivantes, un diplôme d'aptitude à l'enseignement des langues et un diplôme de traduction. Plus tard, après une longue expérience dans l'enseignement scolaire et universitaire, j'ai soutenu une thèse de Doctorat en sciences de l'éducation, à la Faculté des sciences de l'éducation, sous la présidence du professeur Jean-Marie De Ketele, de l'Université catholique de Louvain.

Au niveau de l'expérience professionnelle, je suis enseignante à l'USJ depuis 25 ans déjà ; j'y ai occupé de nombreuses fonctions dont les plus récentes : « conseillère aux études » à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth et « coordinatrice des études » à la Faculté des sciences de l'éducation. Je suis également formatrice de formateurs et m'intéresse à la pédagogie universitaire. Je me suis, de même, impliquée dans la pédagogie

scolaire, occupant successivement le poste de Préfet de niveau au Collège Notre-Dame de Jamhour et de vice-présidente à la pédagogie du réseau des écoles et collèges jésuites du Liban. Je suis enfin doyen de la Faculté des sciences de l'éducation depuis le début de cette année académique.

Quelles sont vos publications les plus importantes et auriez-vous reçu des prix ou autres honneurs ?

J'ai publié une série de recherches au niveau national et international, notamment autour de l'accompagnement, de la gestion de classe et de la communication interpersonnelle, dont les plus récentes : « Impact de l'accompagnement sur la motivation des étudiants au supérieur », « Gestion de classe au supérieur et leadership pédagogique », « Le tutorat par les pairs dans l'enseignement supérieur », etc. Actuellement, je travaille sur deux projets majeurs : l'un porte sur l'importance de la mise en place d'une culture institutionnelle de l'accompagnement et, l'autre, sur les bénéfices que les accompagnateurs pourraient tirer lors de leur cheminement auprès d'étudiants accompagnés.

Quels sont vos défis et projets pour votre institution ?

Le défi majeur est de former des étudiants-éducateurs dotés de valeurs humaines, aptes à être des modèles d'authenticité et de vérité, faisant preuve de gratuité, de bienveillance et de respect vis-à-vis de soi et de l'autre. Il est certes important de contribuer au développement des compétences professionnelles, intellectuelles et culturelles des étudiants, de les doter d'un sens aiguisé d'une critique constructive. Mais, la Faculté voudrait être surtout un lieu de vie, plaçant l'épanouissement personnel et social de chaque étudiant au centre de ses préoccupations, veillant à cultiver le goût du bel esprit et du travail noble et bien fait. C'est le projet principal que je souhaiterais réaliser. J'opte donc pour la pédagogie de l'humain, souhaitant mettre mes compétences ainsi que celles des étudiants au service de la société.

IRMA MAJDALANI,

Directrice de l'Institut supérieur des sciences de l'assurance (ISSA)



Quel est votre parcours professionnel (études, expériences passées) ?

Professeure associée, je fais partie de la famille de l'USJ depuis 1980. Détentrice d'un DES en sciences économiques de l'USJ et d'un doctorat en Sciences économiques de l'Université de Nice Sophia Antipolis, je suis cadrée dans l'enseignement depuis 1987. J'ai été vice-doyen de la Faculté de sciences économiques de 1996 à 2008, puis doyen de cette même Faculté de 2008 à 2011. Depuis 2013, je suis chargée de mission auprès du Recteur et j'ai notamment travaillé sur l'élaboration du Guide de l'ECTS à l'USJ publié en 2014.

En ce qui concerne la recherche, mes intérêts portent sur l'économie publique notamment la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption ainsi que l'habilitation des femmes en vue de leur autonomie financière. Ma thèse a porté sur un sujet pluridisciplinaire : le capital social et son influence sur l'activité économique d'une nation. Dans le cadre de cette thèse, une enquête menée sur tout le territoire libanais a permis d'analyser le capital social national en 2007 et d'en déduire des recommandations quant à une meilleure gouvernance du pays.

En dehors de l'USJ, j'ai exercé des activités dans le domaine public. J'ai participé à plusieurs programmes de formation continue en partenariat avec l'Institut des finances rattaché au ministère des Finances. J'ai notamment été responsable d'un programme adressé aux enseignants d'économie dans les écoles publiques et je suis actuellement membre du Conseil national de l'Assurance rattaché au ministère de l'Economie.

Par ailleurs, depuis 2010, j'assure les fonctions d'experte auprès de la Commission européenne pour l'évaluation des projets européens Erasmus+ relatifs à l'enseignement supérieur ; et j'ai été nommée en juillet 2016 directrice de l'Institut supérieur des sciences de l'assurance (ISSA).

Quels sont vos défis et projets pour votre institution ?

J'envisage de faire de cet institut le vivier des ressources humaines dans le secteur de l'assurance au niveau national et régional. Il s'agit en premier lieu de cibler l'excellence de la formation en actualisant les programmes et en modernisant les méthodes pédagogiques. Un partenariat avec des universités au niveau régional et international est envisagé dans ce but. L'excellence académique devrait permettre à moyen terme d'arriver à amorcer la recherche dans ce domaine.

En second lieu, il est prioritaire de consolider les liens de partenariat avec le secteur professionnel en établissant un échange permanent à travers des canaux formels et informels. Ce partenariat trouvera encore plus son sens dans la formation continue qui sera développée selon les besoins du secteur en question. Des liens privilégiés sont à maintenir avec le ministère de l'Économie, ministère de tutelle du secteur en question.

L'Institut devrait, en troisième lieu, s'enrichir, au niveau local, régional et international du réseau de ses anciens. Les anciens constituent non seulement un soutien pour les générations actuelles mais aussi une source d'inspiration et de confiance dans l'avenir.

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE SANTÉ PUBLIQUE VOIT LE JOUR À L'USJ

La santé publique constitue l'un des droits de l'homme les plus précieux tant pour les individus que pour les États car elle conditionne la qualité et l'espérance de vies et la capacité d'un pays à participer au développement de la richesse mondiale. Les problèmes de santé actuels étant de plus en plus complexes et résultant de facteurs très variés, aucune profession ne peut à elle seule prétendre les résoudre et l'approche multidisciplinaire s'impose. Par conséquent, les professionnels de la santé doivent désormais être dotés de compétences leur permettant d'avoir une large compréhension de la santé et des facteurs influençants, et d'agir non seulement au niveau de l'individu mais aussi des populations.

La création d'un Institut supérieur de santé publique (ISSP) à l'USJ constitue un atout stratégique pour l'Université et lui permet de se positionner comme acteur clé dans le secteur de la santé publique à partir de la production de données probantes et la diffusion de connaissances pertinentes qui alimenteraient les politiques nationales et constitueraient la base des actions en santé publique.





L'ISSP a été reconnu par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur en date du 16 décembre 2016 ; il est rattaché à la Faculté de médecine. Il intègrera les activités de l'Institut de gestion de la santé et de la protection sociale (IGSPS) en termes de formation continue diplômante et non diplômante, de projets et de recherches.

L'ISSP propose des formations, mène des recherches et des projets relatifs à la santé publique. Il vise à :

- Développer et à transmettre les connaissances nécessaires à la compréhension des problématiques de santé publique
- Élaborer des stratégies contribuant à l'amélioration de l'état de santé des populations.

Il participe à la définition des politiques en santé publique par sa présence comme membre expert/consultant sur des projets et commissions nationaux et internationaux.

L'Institut vise à être :

- Une plateforme de dialogue et de réflexion critique entre les différents professionnels concernés par la santé publique
- Un centre d'excellence pour l'enseignement, la recherche et les interventions en santé publique
- Une structure modèle de fonctionnement multidisciplinaire et interprofessionnelle qui favorise la collaboration et la mutualisation
- Un acteur incontournable et reconnu dans la réflexion nationale autour des problématiques de santé publique.

Le Master en santé publique démarrera dès la rentrée de septembre 2017.

3 options sont proposées :

- **Épidémiologie et biostatistique**
 - **Gestion et politique de santé**
 - **Environnement et santé**

Il est ouvert à tout professionnel provenant de toutes les disciplines.

Cette formation est proposée durant les fins de semaine pour permettre aux professionnels qui sont déjà en exercice de suivre la formation et d'enrichir les séances pédagogiques par le partage de leurs expériences.



5 REMISES DE DIPLÔMES : 1858 DIPLÔMÉS

Les cérémonies de remises de diplômes de toutes les disciplines enseignées à l'USJ se sont succédé sur les différents campus avec à chaque fois, un invité d'honneur qui couronnait l'événement.



SCIENCES MÉDICALES



C'est à une exceptionnelle cérémonie de remise de diplômes qu'ont été conviés, le 4 juillet 2016, les 458 étudiants du Campus des sciences médicales de l'USJ (Facultés de médecine, de médecine dentaire, de pharmacie, de sciences infirmières, Instituts de physiothérapie, d'orthophonie et de psychomotricité, Écoles de sages-femmes et des techniciens de laboratoire d'analyses médicales). En effet, l'invité d'honneur et principal orateur de cette cérémonie n'était autre que le Pr Fadlo Raja Khoury, président de l'Université américaine de Beyrouth. S'adressant en début de cérémonie à son invité de marque, le recteur de l'USJ, le P. Salim Daccache s.j., a rendu hommage à son action au service du monde académique et du Liban. « Lorsque vous avez accédé au rectorat de l'Université américaine de Beyrouth vous n'avez pas seulement pensé à votre université dans ses soucis et préoccupations, mais vous

avez réfléchi aussi diligemment au système de l'enseignement supérieur libanais dans son ensemble ».

Dans sa réponse à cet hommage, le Pr Fadlo Khoury, s'adressant aux nouveaux diplômés, a rendu la politesse au Pr Daccache en affirmant qu'ils proviennent d'une « grande université qui est aussi distinguée et vitale pour le Liban qu'est l'AUB ». En cours de cérémonie, le Pr Marie-Claire Antakli, présidente de l'Association des anciens de la Faculté de médecine, s'exprimant au nom du président de la fédération des anciens, Chucru Sader, a annoncé que « pour la première fois (...) une carte unifiée d'ancien » sera remise aux nouveaux diplômés, « symbole de leur appartenance et de leur attachement ». Après la remise des diplômes, le Dr Josselin Abi Chebel, major de promotion de la Faculté de médecine, a prononcé un discours dans lequel il a souligné combien un nouveau diplômé se sent « investi d'une mission à la fois belle et difficile. »



L'invité d'honneur, Pr Fadlo Khoury, président de l'AUB et le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, à la remise de diplômes



SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Comment, en une nuit, passe-t-on du statut d'étudiant à celui d'« ancien » ? 464 diplômés des sciences et technologies : École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (Esib), Institut national de la communication et de l'information (Inci), École supérieure d'ingénieurs agroalimentaires (Esia), École supérieure d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne (Esiam), de la Faculté des sciences (FS) et de l'Institut de gestion des entreprises (IGE) en ont fait l'expérience le 13 juillet 2016, lors d'une cérémonie de

remise de diplômes organisée sur le Campus des sciences et technologies. Présidée par le recteur Salim Daccache s.j., la cérémonie s'est tenue en présence de l'invité d'honneur, le Pr Habib Dagher, de l'Université du Maine (États-Unis), d'origine libanaise, ainsi que d'une foule de parents et d'amis. Après sa présentation par le Pr Daccache, le professeur Habib Dagher, tirant des leçons de son propre parcours universitaire et existentiel, a affirmé qu'à l'exemple de ce qui s'est passé dans son cas (son départ pour les États-Unis à l'âge de 17 ans), certains des étudiants présents prendront probablement le chemin de l'étranger. « C'est notre défi à tous de préserver ce magnifique pays, a-t-il professé, de dépasser nos différences et d'apporter des opportunités à nos enfants pour qu'ils puissent y vivre. » Issam el-Hajj, président de l'association des anciens de l'Esib, et Cynthia Zeinoun (Esib) devaient à leur tour prononcer respectivement le mot des anciens et celui des nouveaux diplômés. Des prix ont ensuite été remis aux majors et aux lauréats de différentes disciplines.



SCIENCES HUMAINES

L'USJ a organisé, le 22 juillet 2016, au Campus des sciences et technologies à Mar Roukoz la cérémonie de remise des diplômes pour 416 étudiants du Campus des sciences humaines (Faculté des lettres et des sciences humaines, Faculté des langues, École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques, Institut de lettres orientales, École libanaise de formation sociale, Faculté des sciences religieuses, Institut supérieur de sciences religieuses, Institut d'études islamo-chrétiennes, Faculté des sciences de l'éducation, et de l'Institut libanais d'éducateurs. Et ce, en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, de l'invité d'honneur, le Pr Professeur Charif Majdalani ainsi que d'une foule de parents et d'amis.

Pr Salim Daccache s.j. a prononcé un mot dans lequel il a exprimé sa joie d'avoir à cette cérémonie l'écrivain et le romancier, le Professeur Charif Majdalani, « connu pour son leadership intellectuel et culturel, romancier renommé pour *l'Histoire de la Grande maison* et *la Villa des femmes*, enseignant de lettres françaises et notre fierté de la francophonie, de l'USJ et du Liban ». Il a ensuite souligné « qu'acquérir le diplôme de l'USJ est un aboutissement d'années de travail assidu, mais plus que jamais le fruit d'une formation de l'esprit et du cœur, de l'intelligence et de la volonté. L'USJ est et fut un lieu pour vous où l'on apprend à penser, à penser librement, c'est-à-dire à connaître mais aussi à comprendre, à savoir mais aussi à critiquer, à discerner, à juger... c'est-à-dire à s'orienter dans la vie et dans le monde, selon la boussole de la raison, afin de permettre à l'homme d'être lui-même. »

Pr Charif Majdalani a ensuite pris la parole en indiquant que : « si les sciences humaines permettent de penser et de donner sens au monde, à nos rapports à l'autre, à la société, elles ont aussi et surtout comme vocation de nous apprendre à penser ».

De son côté Carole Nehmeh, déléguée de la Fédération des Associations des

Anciens, a rappelé que la « fédération ne réussit pas seulement grâce à son engagement professionnel ni à son rayonnement exceptionnel, mais surtout parce qu'elle sait être et devenir de plus en plus une communauté, une famille, des membres d'un même groupe qui savent affronter ensemble des défis et se partager les rôles pour gagner un pari ».

Par ailleurs Amal Baalbacky, diplômée de la Faculté des langues, a prononcé a prononcé un mot au nom de toute la promotion. Enfin, Sara Tabbara a prononcé un serment au nom des étudiants avant la remise de diplômes sous les ovations de l'assistance.



SCIENCES SOCIALES

Le fait d'acquiescer un diplôme de l'USJ est « l'aboutissement d'années de travail assidu, mais plus que jamais, le fruit d'une formation de l'esprit et du cœur, de l'intelligence et de la volonté », a affirmé le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., au cours de la cérémonie de remise de diplômes à une promotion de 228 étudiants du campus des sciences sociales (Faculté de droit et des sciences politiques, Institut des sciences

politiques, Faculté de sciences économiques, Institut supérieur des sciences de l'assurance). La cérémonie s'est déroulée le 26 juillet 2016 au Campus des sciences et technologies, en présence notamment du président Chucri Sader, président de la Fédération des associations des anciens de l'USJ, invité d'honneur.

En début de cérémonie, le recteur a exprimé sa joie d'accueillir l'invité d'honneur, « l'homme d'État, le



magistrat et l'avocat, l'ancien de la faculté de droit devenu porte-parole des anciens de l'USJ, le président du Conseil d'État et de la Fédération des associations des anciens (...), connu pour son leadership intellectuel et juridique, fierté francophone de l'USJ et du Liban ».

« Chers diplômés de droit, de sciences économiques et politiques et des assurances, a-t-il ajouté, notre monde a besoin de vos compétences ; notre Liban a besoin de votre présence active et pertinente, non seulement au niveau technique et d'expertise, mais comme des gens qui savent construire l'avenir avec la conviction que ce n'est pas la corruption et l'égoïsme qui ont le dernier mot, mais la parole compétente fondée sur les valeurs d'honnêteté et de solidarité ».

De son côté, le Pr Chucri Sader a lancé aux étudiants : « ne dormez pas sur vos lauriers ! Continuez à œuvrer pour un monde plus juste et plus fraternel. Demeurez dans tout ce que vous entreprenez des hommes libres ! Votre formation à l'USJ vous le permet : en effet, à l'USJ, la licence se veut une formation et une discipline de l'esprit et non une accumulation de connaissances. Assimilez et digérez les notions fondamentales et les principes généraux du droit qui assurent son unité et sa continuité. Et enfin et surtout, aimez, soyez toujours à l'écoute d'autrui et à son service ! Vous donnerez ainsi à votre formation et à votre métier leur véritable dimension humaine ! »

Enfin, s'exprimant au nom de tous ses condisciples, Karam el-Hoyek, étudiant à l'Institut supérieur des sciences de l'assurance, a souligné que « dans un monde trouble où sévissent des risques épars et variés, où la crainte se transforme en psychose existentielle, la gestion des risques s'avère de plus en plus indispensable ».



GESTION ET MANAGEMENT

« Chers étudiants diplômés, nous sommes fiers de chacun et de chacune d'entre vous que nous connaissons par son nom et prénom, par ses aptitudes et son parcours à la Faculté de gestion de l'USJ et dans ses branches régionales ». C'est avec ces mots chaleureux que le Pr Salim Daccache s.j. s'est adressé aux 227 licenciés de la Faculté de gestion et de management (FGM) de l'USJ à Beyrouth, auxquels s'ajoutent 37 diplômés de la FGM-Saïda, 18 diplômés de la FGM-Tripoli et aux 10 diplômés du centre de Zahlé.

« Acquérir un diplôme de l'USJ est l'aboutissement d'années de travail assidu, mais plus que jamais le fruit d'une formation de l'esprit et du cœur, de l'intelligence et de la volonté, a ajouté le recteur. Je me contente d'une seule caractéristique de cette formation pédagogique dite jésuite : l'USJ fut pour vous, et demeure, un lieu où l'on apprend à penser, à penser librement, c'est-à-dire à connaître mais aussi à comprendre, à savoir mais aussi à critiquer, à discerner, à juger... c'est-à-dire à s'orienter dans la vie et dans le monde, selon la boussole de la raison, afin de permettre à l'homme d'être lui-même.

Prenant la parole à son tour, le doyen de la FGM, Tony Gibeily, a présenté l'invité d'honneur de la cérémonie, Gilbert Ghostine, un des anciens de la FGM et PDG de Firmenich, la plus grande entreprise privée de création de parfums et d'arômes au monde.

« Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est parce que vous avez travaillé dur et vous avez fait preuve de résilience, a notamment affirmé M. Ghostine, dans son discours cherchant à donner aux nouveaux diplômés les clés de son succès, et de tout succès. Vous avez fait preuve de résilience pour surmonter tous les obstacles et difficultés que vous avez rencontrés – et je sais qu'il y en a eu beaucoup ! De la résilience, croyez-moi, vous allez en avoir besoin pendant toute votre vie, autant professionnelle que personnelle (...). »

Enfin, le Président de l'association des anciens de la FGM Charbel Khalil devait encourager les nouveaux diplômés à rejoindre les rangs de la Fédération des anciens de l'USJ, lieu de communion culturelle et de solidarité professionnelle.

LE PÔLE TECHNOLOGIE SANTÉ AU SERVICE DE LA SANTÉ ET DE LA RECHERCHE

Pôle technologie Santé (PTS)

Créé en décembre 2004, le PTS regroupe des équipes de chercheurs appartenant à 4 Facultés de l'USJ : la Faculté de médecine, la Faculté de pharmacie, la Faculté de médecine dentaire et la Faculté des sciences. Il héberge des activités de recherche qui sont capables d'attirer des fonds externes dédiés à la recherche ou de prêter des services à des organismes externes ou à des particuliers.

Sa mission :

- Fédérer les acteurs de la recherche d'un même site,
- Favoriser une synergie et une dynamique locale autour de projets innovants,
- Animer une stratégie de recherche cohérente localement.

Pr Roger Lteif,
directeur exécutif du PTS



La 1^{ère} journée scientifique du Pôle Technologie Santé (PTS) sous le thème : « Le PTS de l'Université Saint-Joseph : au service de la santé et de la recherche » a eu lieu le 22 octobre 2016 au Campus de l'innovation et du sport de l'USJ (rue de Damas) en présence notamment du Pr Michel Scheuer s.j., Vice-Recteur de l'USJ, représentant le Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, du Pr Roger Lteif, directeur exécutif du PTS, de doyens, directeurs, enseignants, étudiants et amis de l'USJ.

Pr Michel Scheuer a commencé par rappeler que Le sigle « PTS » est en soi tout un programme : « il s'agit bien de constituer ensemble un « pôle » de recherche qui, par les collaborations et les complémentarités en son sein, soit attractif, créatif et portant du fruit ; ce pôle de recherche utilise les dernières innovations en matière de « technologie » pour se mettre au service de la « santé ».

Essentiellement vouée à la recherche dite « fondamentale » et en lien indissociable avec sa mission d'enseignement, l'université, a-t-il estimé, est amenée à contribuer au développement économique de sa région, et donc à la création d'emplois, par la recherche dite « appliquée », la valorisation des résultats des recherches effectuées en son sein, voire même la création de spin-offs ! Et cette évolution s'inscrit aujourd'hui dans un contexte d'internationalisation et de globalisation nécessitant la création de pôles d'excellence, comme celui-ci, réunissant des équipes de recherche suffisamment étoffées pour pouvoir prétendre à des financements, qu'ils soient publics ou privés.

Pr Michel Scheuer s.j.,
Vice-Recteur de l'USJ



M. Lteif a aussi indiqué que cette première journée scientifique a été mise en place afin d'exposer les possibilités de soutien technique du PTS, de mieux se positionner en tant qu'acteur universitaire potentiel impliqué dans les bio-sciences et les biotechnologies et surtout d'identifier les opportunités de collaborations entre les chercheurs, les institutions de santé au Liban et les milieux industriels.

À noter que cette journée a inclus, en plus des interventions scientifiques, une visite des différents laboratoires du PTS.

LE RÔLE DU PACTE NATIONAL À LA LUMIÈRE DE LA DÉSINTÉGRATION DES INSTITUTIONS DE L'ÉTAT

Dans le cadre d'une série de conférences organisée par la Chaire universitaire Riad el-Solh la conférence « Le rôle du pacte national à la lumière de la désintégration des institutions de l'État » a eu lieu le 6 octobre 2016, à l'amphithéâtre Gulbenkian du Campus des sciences sociales. Étaient notamment présents le Pr Salim Daccache s.j., de l'ancien président de la Chambre. S.E. M. Hussein el-Husseini, S.E. Mme la ministre Leila el-Solh, S.E. M. le président du Conseil économique et social Roger Nasnas, S.E. M. le président du Conseil constitutionnel, M. Issam Sleiman, Mme la doyenne de la Faculté Léna Gannagé, Mme la Première Dame du Liban Nayla Mouawad, les enseignants, les étudiants et autres cadres de l'USJ.

Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, a souligné dans son mot d'ouverture que « l'une des tâches énormes de l'université en général, de l'Université jésuite plus particulièrement et la Faculté de droit à l'Université plus précisément, consiste à travailler et à redéfinir la nature de la politique, les lois de l'exercice politique et l'application de ce qui est valable dans cette politique en vue du bien commun ».

Qui est capable a-t-il dit en s'adressant à M. Hussein el-Husseini « de répondre à toutes les questions posées par la problématique



du pacte de coexistence sur plus d'un niveau à travers le titre formulé, avec le détenteur de cette tribune, par la doyenne Léna Gannagé qui prend en charge la Chaire de Son Excellence Riad Solh, et ce titre est le suivant : « Le rôle du pacte national dans la désintégration des institutions de l'État », qui peut aborder ce sujet à part vous, M. le président, vous qui avez accompagné la vie politique et nationale libanaise pendant près de cinquante ans, alors que vous avez été élu député en 1972 pour la première fois et vous êtes toujours cet axe qui a son poids dans la vie politique ? ».

L'ancien président de la Chambre, Hussein Hussein, a estimé que « Quand on paralyse le président, on instaure un régime tyrannique. Demander un nouvel accord de Doha aujourd'hui, c'est demander de renouveler la crise. Je ne pense pas que le Liban puisse supporter davantage de crises », a-t-il dit, avant d'ajouter : « Résoudre la crise libanaise permettra de résoudre la crise régionale ».

La chaire, un espace de recherche et de débat

La chaire, selon Mme Léna Gannagé, a vocation à créer à la Faculté de droit un espace de recherche, un lieu de débat et de discussion autour de thèmes de réflexion en rapport avec la pensée de Riad El-Solh, c'est-à-dire, au fond, en rapport avec une certaine idée de l'entité libanaise et, au-delà, de l'identité libanaise elle-même. Et c'est parce que cette entité est aujourd'hui menacée dans ses fondements mêmes, parce que le Liban traverse une crise politique profonde, qui s'installe dans la durée, que la réflexion sur les institutions libanaises paraissait plus que jamais d'actualité.

LA PROFESSION INFIRMIÈRE AU CŒUR DU SYSTÈME DE SANTÉ

A l'occasion du 35^e anniversaire en tant que Faculté et de 87 ans d'existence en tant qu'École d'infirmières, la Faculté des sciences infirmières (FSI) a organisé du 17 au 19 novembre 2016 son 2^e congrès international en collaboration avec l'Ordre des infirmiers (ères) au Liban, le Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone et l'Agence Universitaire de la francophonie. Cet événement a eu lieu sous le patronage de son Excellence le ministre de la santé Wael Abou Faour. Il a rassemblé plus de 400 infirmières et infirmiers de 10 pays pour échanger autour du thème : « La profession infirmière au cœur du système de santé ».

La cérémonie inaugurale du 2^e congrès international de la Faculté a eu lieu le 17 novembre 2016, à l'amphithéâtre Pierre Y. Aboukhater au Campus des sciences humaines. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, S.E.M. le ministre de la Santé représenté par M. Antoine Roumanos, Pr Rima Sassine Kazan, doyen de la Faculté des sciences infirmières, Dr Nouhad Dumit, présidente de l'ordre des infirmiers (es) au Liban, Dr Hervé Sabourin, directeur du bureau Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la francophonie représenté par Mme Nathalie Bitar et du Dr Alissar Rady, représentant Dr Gabrielle Reidner, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé au Liban.

Les systèmes de santé face à de nombreux défis

Le choix de ce thème n'est pas lié au hasard précise le doyen dans son allocution d'ouverture : « Les systèmes de santé, de par le monde font face à de nombreux défis. Ils doivent répondre à des impératifs d'efficacité, d'efficacités, de performance, en gardant au centre de leurs préoccupations la sécurité du patient et la qualité des soins prodigués.

Des thématiques telles la couverture universelle des soins, l'accessibilité aux soins et la coordination sont aussi au cœur du débat. L'importance des infirmiers et infirmières est donc visible à travers les actions qu'ils entreprennent auprès des patients. Tous des pays doivent reconnaître la contribution économique majeure des infirmières et infirmiers qui représentent, sur le plan mondial, le corps professionnel le plus nombreux dans le domaine de la santé. Un tel potentiel humain, bien formé et adéquatement mobilisé, est clairement susceptible de faire évoluer positivement les systèmes de santé. »

« Posons courageusement la question : que peut faire un hôpital ou un centre de santé sans la présence active des infirmiers et des infirmières ? En fait, leur prise en charge dans le domaine de l'administration des divers actes de la santé, des soins et du suivi des patients est devenue stratégiquement central, avait indiqué Pr Salim Daccache à cette occasion



Pr Rima Sassine Kazan,
Doyen de la FSI



Le Recteur prononçant son mot

« Un tel potentiel humain, bien formé et adéquatement mobilisé, est clairement susceptible de faire évoluer positivement les systèmes de santé »

avant de poursuivre que : « au-delà de cette question du genre, je ne peux qu'insister sur l'importance du respect des valeurs professionnelles que doit assumer toute infirmière/ infirmier et surtout ceux de l'USJ ».

Un programme et des axes diversifiés

Le programme s'est organisé autour de conférences plénières, de tables rondes, de symposiums, d'ateliers et de présentations simultanées. Certaines conférences ont tracé la question des relations interculturelles dans notre région, d'autres ont positionné la profession infirmière comme un acteur d'innovation face aux défis sanitaires qui confrontent les nations. Les communications en séances parallèles ont porté sur différentes thématiques, à savoir la qualité des soins, la qualité de vie des professionnels, la promotion

de la santé, le leadership infirmier et la pratique en collaboration. La santé des femmes, le prendre soin des personnes âgées et l'éducation thérapeutique aux personnes atteintes de maladies chroniques ont eu aussi leur place.

Enfin, Pr Rima Sassine Kazan a clôturé le 2^e congrès par une synthèse de ces trois journées porteuses de défis et de perspectives pour la profession infirmière et qui s'orientent selon les axes suivants: améliorer la qualité de vie au travail des infirmières, mettre en valeur les expertises infirmières, tendre vers la qualité, développer l'identité professionnelle de l'infirmière, innover dans les soins, dans la formation et dans la recherche, diffuser le savoir infirmier, prendre soin de soi et enfin renforcer la place de l'infirmière dans le système de santé.



L'ADMINISTRATION PUBLIQUE ET LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT DE DROIT DANS UNE PERSPECTIVE COMPARÉE

L'Observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance a organisé un séminaire international intitulé « L'administration publique et la construction de l'État de droit dans une perspective comparée ». La cérémonie d'ouverture de ce séminaire a eu lieu le 14 décembre 2016 à l'Amphithéâtre Gulbenkian du Campus des sciences sociales de l'Université Saint-Joseph. Étaient notamment présents : Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, Mme Fadia Kiwan, directrice de l'Observatoire, Pr Ibrahim Najjar, M. Hervé Sabourin, directeur du Bureau Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), M. Nabil De Freige, ministre d'État pour la Réforme administrative, recteurs d'université, vice-recteurs, doyens et directeurs de l'USJ, étudiants, enseignants et amis.

« La « petite »
corruption est
passée de l'invisible
au visible »



Développer des valeurs citoyennes

Mme Fadia Kiwan a rappelé à cette occasion qu'à « l'issue des activités qui célébraient le 140^e anniversaire de l'Université, le recteur, le Pr Salim Daccache s.j. a demandé de réfléchir au rôle que l'Université pouvait encore aujourd'hui jouer au service de la communauté nationale et de l'État, après avoir été aussi mêlée aux péripéties de sa formation ». Et de poursuivre: « nous avons essayé de croiser cet objectif avec deux soucis récurrents des sciences sociales : contribuer à la modernisation de l'État et se rendre utile dans l'élaboration des politiques publiques. L'objet privilégié de notre réflexion était tout trouvé : la professionnalisation des agents du service public et le renforcement et valorisation de la fonction publique. Pour cela, un état des lieux devenait inévitable. Voilà un des motifs de ce séminaire ».

« À travers la recherche scientifique sur l'État, sur le service public, sur les politiques publiques, à travers la formation des hauts cadres de l'État à la réflexion stratégique, nous pouvons affirmer pouvoir développer des valeurs citoyennes et contribuer

à la consolidation du Bien commun dans nos sociétés. » a-t-elle conclu.

Transformation moderne de notre administration publique

« Nous voulons que ce séminaire soit plus qu'une rencontre qu'on peut facilement oublier, qu'il soit en réalité, au vu des noms qui y participent et qui prendront la parole, un événement marquant qui laisse ses traces de rénovation, de changement et de transformation moderne de notre administration publique libanaise » a déclaré Pr Salim Daccache s.j., « cette conviction qui nous a motivés à l'USJ de lancer un tel observatoire, non pour espionner l'administration publique mais pour en observer les meilleurs pratiques et modèles, à ses racines dans l'histoire ancienne de notre université qui a donné à l'État ses meilleurs commis ; et l'on constate que nos diplômés d'aujourd'hui ne courent pas spontanément vers ce service public de l'État et ne sont pas peut-être suffisamment formés pour s'intégrer à la fonction publique ».

« Nous voulons, a-t-il poursuivi, à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, demeurer au service de l'État et de



Fadia Kiwan, directrice de l'observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance

son administration publique car l'une des missions de l'Université de nos jours est d'être un acteur et un moteur de développement à tous points de vue tel que prévoit l'un des axes stratégiques du plan quinquennal mis en place par l'Agence universitaire de la Francophonie, notre partenaire pour la mise en place de ce séminaire international ».

Proposer des réponses aux nombreux défis sociétaux

Prenant la parole M. Hervé Sabourin a souligné : « Cette initiative de création d'un observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance répond donc parfaitement aux principes, aux valeurs et aux objectifs affichés par notre agence et c'est pour cela que l'AUF est si heureuse d'y apporter son soutien ». Puis il a félicité l'Université Saint-Joseph et son Recteur pour un projet qui, une fois de plus, honore l'ensemble de sa communauté universitaire, étudiants, enseignants, chercheurs et personnels, par son originalité et sa grande qualité. » Et d'ajouter : « Si le rôle d'un observatoire est souvent de permettre de dresser des états de lieux du domaine choisi, d'analyser les données, les pratiques et les évolutions des systèmes en place, il est aussi et peut-être surtout de proposer des perspectives et en cela la recherche universitaire y trouve tout son sens, la recherche source d'innovation et de création qui rend compte des évolutions de



Lara Karam Boustany et Ibrahim Najjar

nos sociétés et de leur complexité et dont l'essence même est de proposer des réponses aux nombreux défis sociétaux auxquels nous devons faire face ».

Une réforme éthique indispensable

L'opinion publique libanaise est devenue de plus en plus sensible aux comportements « inappropriés » de ceux qui sont censés être les garants de l'édification d'un État de Droit » a estimé M. Nabil De Freige. « Certains ont considéré que « les limites entre la moralité et l'immoralité se sont largement estompées, et que le seuil de perception sociale de la corruption (petite ou grande) semble avoir été largement dépassé. La « petite » corruption est passée de l'invisible au visible (et même à l'excès de visibilité) ».

Pour ces raisons, il serait nécessaire de s'intéresser aux conclusions du sociologue Edgar Morin qui préconise l'adoption d'une sorte de conception néo-confucéenne dans les carrières de l'administration publique et de promouvoir un mode de sélection prenant en considération les valeurs morales du candidat, ses aptitudes à la bienveillance, à la compassion, son dévouement au bien public, et son souci de justice et d'équité. Et de conclure qu'une réforme éthique demeure indispensable vu que « la régénération de l'éthique est indissociable d'une régénération démocratique ».

L'administration va mal

Pr Ibrahim Najjar a résumé son intervention par ce qui suit : « Le Liban n'est plus un modèle de 'la fonction publique et de la bonne gouvernance' Il fut un temps où la magistrature comptait dans ses rangs la fine fleur de nos juristes, où l'idéal républicain incitait à s'engager dans les forces armées, où l'administration faisait autorité où les impôts déjà allégés – étaient plus ou moins perçus. Depuis 1975, le désordre est établi ; la déliquescence s'est progressivement instillée dans les rangs des bénéficiaires de la manne étatique. Le clientélisme a envahi les rangs des services publics. L'État libanais est certes « le patron » de la fonction publique. Mais avec le temps, le Libanais s'est rendu à l'évidence : les clivages communautaires, confessionnels, régionaux, politiques ont miné les rouages de l'administration. L'administration va donc mal. Il faut intervenir. C'est une problématique pour tous les pays. Deux démarches paraissent évidentes : il faut parer immédiatement aux mesures conjoncturelles et s'attaquer aux réformes structurelles. Les mesures peuvent être partielles ou temporaires ; les réformes font appel à une conception moderne de l'Administration et des rouages de l'État. Il faut relever ces défis. Il faut que l'État existe ».

FORMATION DES ENSEIGNANTS DE 30 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PUBLICS

En réponse à sa mission, la CEECD a organisé en partenariat avec l'Association Lebanon Mountain Trail (LMTA) - une organisation non gouvernementale pionnière dans l'éducation à l'environnement au Liban - une formation des enseignants de 30 établissements scolaires publics situés sur le sentier du Lebanon Mountain Trail (LMT) autour des problématiques d'éco-citoyenneté et de développement durable, ceci en collaboration avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur au Liban, l'ambassade de Suisse au Liban, le bureau du ministre de l'État pour la Réforme administrative (OMSAR) et l'Union Européenne. Cette formation s'est déroulée en novembre 2016. Plus de soixante enseignants y ont participé.

Cette activité s'inscrit dans la mission de la Chaire de « fondation diane » et de l'Association Lebanon Mountain Trail qui consiste à intervenir de manière efficace dans la sensibilisation des jeunes sur les problématiques d'éco-citoyenneté et de développement durable, pour un changement d'attitudes et de rapport à l'environnement et à la vie éco-citoyenne au Liban.

Familiarisation des enseignants aux concepts

Le premier jour de la formation était dédié à la familiarisation des enseignants aux concepts, aux principes et aux enjeux de l'éco-citoyenneté, du développement durable et de la pédagogie de projet interdisciplinaire, et leur intégration dans l'enseignement des différentes matières scolaires, avec un focus particulier sur les thématiques de l'eau et des déchets.

Différentes interventions autour des dites thématiques, animées par des formateurs de haut niveau de la chaire



CEECD et de la LMTA, ont ainsi mis en exergue l'importance du passage des techniques d'enseignement traditionnelles (mono-disciplinarité et apprentissage cognitif) à des méthodes d'enseignement plus holistes et intégratives, permettant « d'éduquer à » l'éco-citoyenneté et au développement durable, à travers la mise en place de projets interdisciplinaires.

Des ateliers de travail pour concevoir des projets interdisciplinaires

Cette journée a été couronnée par des ateliers de travail par groupes d'enseignants permettant à ceux-ci de concevoir des projets interdisciplinaires à mettre en œuvre avec leurs élèves durant l'année scolaire 2016-2017 et de s'entraîner sur l'exploitation pratique des activités manuelles proposées par le module de l'eau de la LMTA.

De plus, l'animation #AnaRahBalesh pour l'élimination des déchets, développée par EcoConsulting en collaboration avec la LMTA, a été présentée aux éducateurs avec son guide d'enseignement afin d'être utilisée par les professeurs en classe comme activité extracurriculaire pour sensibiliser les enfants à l'importance de ne pas jeter la poubelle dans les lieux publics. En fin de journée, les enseignants ont été sollicités, sur base des séances de travail et des acquis de la formation, pour concevoir

chacun avec ses élèves, un projet interdisciplinaire à réaliser en cours de l'année académique et à valider durant le second jour de la formation.

La formation a été clôturée par une présentation des étapes suivantes du projet consistant en : une invitation à la mise en œuvre pratique des projets élaborés avec les élèves au sein de chaque établissement scolaire entre décembre 2016 et mi-avril 2017 et un coaching des enseignants par la chaire CEECD et la LMTA dans la mise en œuvre des projets dans sept établissements scolaires durant la phase de réalisation des projets. Un congrès des élèves est prévu pour la fin du mois d'avril 2017 où une présentation publique des projets réalisés sera faite.

La Chaire de l'Éducation à l'Éco-Citoyenneté et au Développement Durable (CEECD)

Créée par la « fondation diane » en septembre 2015 et hébergée à l'USJ, la CEECD vise à :

- Intégrer les problématiques d'éco-citoyenneté et de développement durable dans l'esprit, les pratiques, les décisions, les valeurs et les comportements de chaque citoyen libanais,
- Réveiller à nouveau l'intérêt que les citoyens accordent à la préservation de leur environnement.

LA FACULTÉ DES SCIENCES SUR LA ROUTE DE L'EXCELLENCE



La rencontre des anciens de la Faculté des sciences (FS) de l'USJ à l'approche de son 20e anniversaire a eu lieu le 21 décembre 2016 au Hall du nouvel étage de la Faculté au Campus des sciences et technologies (Mar Roukos). Au programme raviver l'amicale des anciens, découvrir le nouveau logo de la FS et les activités qui marqueront 2017.

À cette occasion, Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph a prononcé un mot dans lequel il a estimé que ces vingt ans « ont été des années riches de bons fruits à tous niveaux qui honorent ceux qui les ont obtenus et honorent l'USJ elle-même ; le nom de la Faculté des sciences et de son cadre enseignant fait la une des journaux, des conférences de presse, des débats télévisés et radiophoniques, et les discussions du conseil des ministres libanais ».

Par ailleurs, Pr Richard Maroun, doyen de la Faculté des sciences a annoncé avoir choisi le libellé suivant comme attribut pour la rencontre : « Sur la route de l'excellence, les anciens de la Faculté des sciences de l'USJ tracent leur chemin depuis 1997 ». Il a précisé : « Dans notre institution, l'excellence académique est de rigueur et l'innovation technologique est une coutume. En effet, la FS est un lieu privilégié pour la production du savoir et du savoir-faire, dans des conditions optimales, pour un enseignement supérieur de choix et pour l'innovation et la valorisation technologiques ».

Un développement considérable

Pr Maroun a aussi signalé que « Le développement considérable qu'a connu la FS depuis sa création en 1997 n'aurait pu se faire sans l'engagement incontournable de ses anciens qui participent activement aux enseignements académiques, aux



De gauche à droite : le Pr Toufic Rizk Vice-recteur aux affaires académiques, le Pr Wajdi Najem Vice-recteur à l'administration, le Pr Richard Maroun Doyen de la FS, le Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth le Pr Salim Daccache s.j., Monseigneur Georges Haddad Métropolitain Melkite de Marjeyoun, M. Maurice Sehnaoui PDG de la BLC bank et M. Charbel Afif président de l'association des anciens de la FS.

projets de recherche et au partenariat académie-industrie sur lequel nous basons pour la mise en place d'un transfert technologique de pointe ».

De son côté, le président de l'amicale des anciens de la FS Charbel Afif a rappelé : « Rassembler le maximum d'anciens au sein de notre association fut l'une de leurs premières actions ; je l'avoue que ce fut un grand défi. Nous espérons, à l'aube du vingtième anniversaire de notre Faculté, avec 18 promotions allant du DEUG au Doctorat en sciences, et près de 2500 diplômés dans tous les domaines scientifiques, redonner un nouvel élan à notre association ».

Un logo pluridisciplinaire

Le 20e anniversaire de la Faculté des sciences nous l'avons voulu marqué d'une certaine empreinte, une nouvelle touche, certains diraient un changement mais certainement dans la continuité, a expliqué M. Maroun.

Pour cet effet, un nouveau logo de la FS a été créé. Ce logo nous l'avons voulu pluridisciplinaire à l'image de notre Faculté. Un logo qui rassemble les quatre départements et leurs différentes disciplines scientifiques. La lettre « F » nous l'avons conçue en forme d'intégrale, symbole mathématique largement

utilisé dans les enseignements de mathématiques de tous nos programmes académiques. La lettre « S » nous l'avons modélisée en nous inspirant d'une molécule d'ADN qui de par sa fonction et sa structure tridimensionnelle, reflète à la fois la biologie, la chimie et la physique. La multidisciplinarité est donc la grande valeur ajoutée de notre Faculté à l'image de notre nouveau logo.

La Faculté des sciences (FS) :

- Depuis 1997, plus de 2500 étudiants ont été diplômés dans 17 programmes, quatre licences, neuf masters et quatre doctorats, dont trois masters en codiplomation avec des universités françaises ou libanaises ;
- La FS a réussi à mettre en place deux unités de recherche pluridisciplinaires regroupant 24 enseignants-chercheurs cadres et une trentaine de doctorants travaillant dans quatorze équipes de recherche ;
- Le Master en Technologie industrielle a été certifié ISO 9001:2008 en 2016, une première au Liban ;
- La FS dispose de trois antennes régionales dans les centres d'études universitaires du Liban-Nord, du Liban Sud et de la Békaa.

PR IBRAHIM NAJJAR, 50 ANS DANS LES SENTIERS DU DROIT



Un demi-siècle d'une carrière menée avec maestria, tant dans l'enseignement du droit que dans la profession d'avocat, cela se célèbre. L'Université Saint-Joseph a organisé, le vendredi 9 décembre 2016, à l'amphithéâtre Pierre Y. AbouKhater, une cérémonie en hommage à l'ancien ministre de la Justice, Ibrahim Najjar. Me Najjar fête cette année son « cinquantenaire dans les sentiers du droit », et publie son dernier ouvrage en trois volumes, *Écrits de droit privé français* et *Écrits de droit privé libanais* (en français), et enfin *Écrits de droit privé*

libanais (en arabe). Les trois volumes regroupent une pléthore d'articles sélectionnés parmi les innombrables rubriques rédigées durant son long parcours.

Plusieurs figures du monde académique, juridique et judiciaire ont salué en Ibrahim Najjar le juriste exceptionnel et le brillant professeur d'université. C'est ainsi que le P. Michel Scheuer, représentant le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, Léna Gannagé, doyen de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'USJ, Bahige Tabbara, ancien ministre, François Terré, membre

de l'Institut des sciences morales et politiques, Ghaleb Ghanem, ancien président du Conseil d'État et ancien président du Conseil supérieur de la magistrature, et Alexandre Najjar, avocat et écrivain, ont mis en avant sa pluridimensionnalité d'homme de droit et de culture, ainsi que de militant, qui a transmis sa pensée à de nombreuses générations d'étudiants. Beaucoup de ses anciens étudiants étaient d'ailleurs présents, heureux d'écouter les témoignages de valeur, auxquels ont également été attentifs de nombreuses personnalités du monde politique, religieux, diplomatique et académique. Au nom du recteur, le P. Scheuer a évoqué les « cinquante ans de vie active d'un maître », et retracé le parcours, commencé en 1959, à travers lequel « Ibrahim Najjar a marqué de sa passion, de sa méthode et de son savoir les générations, les esprits et les cœurs ». Le vice-recteur de l'USJ a également salué « son engagement, sa compétence, son intelligence à donner sans compter », ainsi que sa finesse et son adresse dans l'élaboration des concepts et la justesse des jugements et des conclusions. Enfin, le P. Scheuer a rappelé l'engagement de M. Najjar dans l'abolition de la peine de mort, action que Léna Gannagé a également évoquée dans son intervention, avant de se pencher sur les autres causes qu'il a défendues, notamment les droits des enfants naturels et adultérins, et le combat contre les violences faites aux femmes.

Mme Gannagé a par ailleurs mis en exergue « le temps record » (un an) que M. Najjar a mis pour rédiger à Paris sa thèse sur le droit d'option, thèse qui « l'a propulsé dans la cour des grands et lui a donné une notoriété qui ne le quittera plus, le faisant gravir rapidement les échelons

dans l'enseignement ». Le Doyen de la Faculté de droit et des sciences politiques a en outre mis l'accent sur « son impressionnante activité doctrinale », citant notamment son ouvrage sur les successions, ainsi que la rédaction d'un dictionnaire juridique français-arabe, la Fondation de la *Revue libanaise de l'arbitrage arabe et international*, ses contributions à l'*Encyclopédie de droit civil*, et ses chroniques dans la *Revue trimestrielle de droit civil*. Enfin, Mme Gannagé a noté « son respect des exigences académiques et sa conscience professionnelle », louant « la prestance et l'aisance du verbe » de l'éminent juriste. Dans le même esprit, Bahige Tabbara a relevé « sa dimension d'auteur dans les domaines du droit civil et de l'arbitrage », faisant observer qu'il a contribué à l'évolution du droit, notamment à travers l'adoption de lois antidiscriminatoires au bénéfice de la femme. François Terré a pour sa part relevé qu'« Ibrahim Najjar est en France l'un des auteurs étrangers les plus connus », affirmant qu'« il est aussi compétent dans le domaine du droit français que du droit libanais ». Prenant ensuite la parole, Ghaleb Ghanem a souligné qu'au-delà de sa stature d'homme de droit, M. Najjar « jouit d'un esprit humain, littéraire et philosophique », qui lui a fait adopter « des positions doctrinales audacieuses, innovantes et pionnières », avant de mettre en relief « son parti pris pour la justice ».

L'homme-océan

Quant à Alexandre Najjar, il a rappelé qu'en 2013, Ibrahim Najjar a été décoré de la Légion d'honneur, s'attardant ensuite sur le sextuple dimension de l'éminent juriste, à savoir « l'homme de culture, le professeur d'université,

l'auteur, l'avocat, le ministre et le militant ». Et d'insister sur « sa grande finesse intellectuelle et son style reconnaissable entre tous, où les propositions interrogatives abondent pour inviter le lecteur à la réflexion, où la ponctuation est au service de la clarté du propos ». Alexandre Najjar a enfin rendu un profond hommage à « cet homme de conviction, qui à travers son immense champ d'action, appartient à la catégorie des hommes-océans ».

« Vous avez été et vous êtes toujours porteur de belles et de vraies causes »

Le mot de la fin est revenu à Ibrahim Najjar lui-même, qui en ce jour de ses « noces d'or » avec la grande famille du droit, a affirmé que cette discipline est pour lui « une découverte de chaque jour et de chaque instant », sans occulter qu'il s'est toujours engagé « pour un idéal de justice et de dignité pour la personne ». Dans cet ordre d'idées, M. Najjar a évoqué son implication « dans la préservation des libertés », qui sont pour lui « le fondement et la raison d'être du Liban, sans lesquelles il n'y a ni droit ni culture, ni avenir, ni passé ». Il a enfin exprimé son amitié envers les étudiants, les collègues libanais et français, les doyens et la faculté de droit dans son ensemble.

Claude Assaf,
in *L'Orient-Le Jour*, samedi 10 –
dimanche 11 décembre 2016.



ب- إقامة دراسات وأبحاث رعوياً ميدانية حول البُعد الرعويّ للإعداد والاحتفال بسرّي العماد والميرون: من أجل استراتيجية تعرض على السلطات الكنسيّة خاصّة بالمرافقة والتنشئة المستدامة للأسرار (خاصة سرّي العماد والميرون).

ج- تنشئة كوادر رعية للإعداد الرعوي للأسرار (خاصة المعمودية والميرون والمناولة الأولى).

٣- على الصعيد العامّ كرابطة كهنوتية: أ- إكمال مشروع التعاون بين الرابطة وباقي الجامعات لنشر ثقافة مسيحية وتنشئة كهنوتية رعوياً معمّقة حول الشؤون الرعوياً. ب- إدخال كل ما يمكن إيصاله في هذا الموضوع مع وسائل التواصل الاجتماعيّ Radio/TV/Facebook....

ج- اقتراح عمل مسكونيّ (مع بقية الكنائس بغية الوصول الى إصدار كتيّب حول الاحتفال والإعداد لسرّي المعمودية والميرون) وذلك على غرار ما تقوم به في لجنة التعليم المسيحيّ المشتركة (خبرة ناجحة).

د- إدخاله أيضاً في برنامج التنشئة المستدامة للكهنة (السنوات الخمس الأولى). ه- لجنة أبرشية لأعداد رعوي للأسرار (عماد وتثبيت ومناولة أولى). و- دراسة خطة متكاملة بالتنسيق مع المزارات، كي نعمل ككنيسة واحدة وليس مجموعات متنافسة.

«العماد والميرون هما المدخل إلى الأسرار الخمسة الباقية»

ز- العمل على لامركزية التنشئة، والانطلاق من مقرّات الجامعات نحو الكهنة والعاملين في القطاعات الكنسيّة كافة في المناطق والأبرشيّات المختلفة.

ح- تحضير دليل رعوي لسرّي العماد والميرون: تحضير، إحتفال، متابعة.

٢- على الصعيد الأكاديميّ/ العلميّ: أ- إدخال مادة الإعداد الرعوي للأسرار في برنامج التثقيف الدينيّ والعُلوم الدينيّة في كليّاتنا.

بعض المقاييس التي تساهم في تركيب نماذج رعوياً جديدة. وفي فترة بعد الظهر تمّ عرض تقارير المشاغل ومناقشتها مع الخوري ريمون باسيل والشماس جورج يرق.

ثم أقيم «عرض مسكونيّ» شارك فيه الأب بورفير يوس جرجي (عميد معهد القديس يوحنا الدمشقيّ اللاهوتيّ في جامعة البلمند-الكنيسة الأرثوذكسيّة)، والقس نبيل معمر باشي (الكنيسة الإنجيليّة الوطنيّة).

توصيات

في ختام اليوم الثاني تلا التوصيات الراعوياً والأكاديميّة كل من الخوري دومينيك لبكي، والخوري إدغار الهبي وجاء فيها: هذا المؤتمر هو مرحلة أولى من العمل وسوف تُستكمل الدراسات في المرحلة الثانية، أي السنة المقبلة، بمؤتمر حول معمودية البالغين.

١- على الصعيد الكهنوتي/ الكنسي: أ- تعميق هذا الموضوع في اجتماعات الكهنة الشهرية في الأبرشيّات (خاصة في القطاعات). ب- في التنشئة الإكليريكيّة (السنة الرعوياً-الشماسية) إدخال هذا الموضوع في برنامج التنشئة.

سرّ العماد والميرون موضوع مؤتمر مشترك في اليسوعية



جوهر الإيمان، ضمن مسيرة العودة إلى الأصول الثابتة؛ ومنها على سبيل المثال أن لا ترتبط معمودية الطفل أو البالغ بحياة شخصية خلقية تتوافق مع السرّ وحسب، بل ارتباط المعمد بحياة شاهدة رسولية، تقبل التضحية بشيء من الذات والأنا، لكي يكبر المسيح في المعمد وبالتالي في الجماعة. فتكبر إذ ذاك الجماعة عدداً وجودةً ونوعاً من أجل نشر السلام والمحبة في المجتمع الحاضر وفي العالم الأرحب».

«العمل على إصدار كتيب حول الاحتفال والإعداد لسرّي المعمودية والميرون»

كلمة البطريرك الراعي

أما كلمة البطريرك الراعي التي ألقاها ممثله النائب البطريركي العام المطران حنا علوان فقال فيها: «إنّ سرّي العماد والميرون هما المدخل إلى الأسرار الخمسة الباقية، بحيث أنّها تكوّن الشعب الكهنوتي، وتؤهله للاحتفال بالليتورجيا وأسرارها. لذا، يجب النظر إلى هذين السرّين مع الأسرار الأخرى في إطار التدبير الأسراري». معدداً الأبعاد الخمسة للأسرار الكنسية. وتناول البطريرك هدف المؤتمر إذ قال: «يهدف هذا المؤتمر إلى إدراك نعمة كلّ سر ومفاعيلها من خلال عناصر الرتبة الأسرارية، وتعزيز الإيمان بها، والسهر على العيش بموجبها». متحدثاً عن مفاعيل هذه النعمة وأولها «غفران الخطايا» و «الولادة الثانية» و «الدخول في عضوية جسد المسيح الذي هو الكنيسة».

اليوم الأول

تضمن اليوم الأول طاولة مستديرة حول «الممارسة الطقسية بين الاحتفال الإيماني والتقوى الدينية والطواهر الاجتماعية» كان منسق الجلسة المونسنيور غازي الخوري، وشارك فيها كلّ من السادة: مقارنة

برعاية البطريرك الماروني مار بشارة بطرس الراعي ومشاركته نظّم المعهد العالي للعلوم الدينية في جامعة القديس يوسف في بيروت، بالتعاون مع كلية العلوم الكنسية في جامعة الحكمة والرابطة الكهنوتية في لبنان، مؤتمراً حمل عنوان: «راعية سرّي العماد والميرون: خدمة كهنوتية ومسؤولية جماعية» على مدى يومين (٩ و ١٠ كانون الأول ٢٠١٦) في حرم العلوم الإنسانية في الجامعة اليسوعية - طريق الشام.

افتتح المؤتمر بصلاة البدء وقد ترأسها ممثل البطريرك الماروني النائب البطريركي العام المطران حنا علوان، ثمّ قدّم الخوري إدغار الهبي مدير المعهد العالي للعلوم الدينية كلمات الافتتاح وقد ألقاها كلّ من: الخوري دومينيك لبكي (رئيس الرابطة الكهنوتية في لبنان)، الخوري خليل شلفون (رئيس جامعة الحكمة)، البروفسور سليم دكّاش اليسوعي (رئيس جامعة القديس يوسف) ألقاها عنه الأب صلاح أبو جودة اليسوعي، وجاء فيها: «ما أجمل أن يلتقي الإخوة معاً يعملون في حراثة حقل الربّ وحصاده (...).»

«هذه المسيرة التي تدعو إليها الرابطة الكهنوتية وكذلك النصوص التوجيهية الكنسية، إنّما تدعو إليها كلية العلوم الدينية والعلوم الكنسية في جامعتي القديس يوسف والحكمة، وكنا قد باشرنا درس موضوع الأسرار الكنسية عندما أتيتم إلينا، يا صاحب الغبطة لافتتاح المؤتمر في سرّ التوبة والمصالحة، ثمّ عندما أرسلتم بركتكم الخاصة إلى مؤتمر وهب الأعضاء، وما أنتم بيننا تراقبون هذه المسيرة الفكرية الروحية الراعية برعاية هذا المؤتمر في سرّي العماد والميرون، عارفين جميعنا بقيمتها ودورها في إخصاب حياة المؤمن وإغناء وجود الجماعة المسيحية، في وقت ازداد فيه اضطهاد المسيحيين في الشرق والغرب معاً».

واعتبر دكّاش أن «من مهمّة العلم الجامعي، في مجال الصياغة اللاهوتية، التركيز على

انثروبولوجية اجتماعية (الدكتورة رولا تلحوق)؛ مقارنة ليتورجية تقوية (المطران يوسف سويف)؛ مقارنة لاهوتية (المطران ميشال عون).

وأقيمت مشاغل حول: واقع سرّي المعمودية والتثبيت في حياة الكنيسة المحلية بحسب المعنيين (أهل وعرايون/كهنه ومكّرّسون/ رعية ومنظمات). بعد ذلك تمّ عرض تقارير المشاغل ومناقشتها مع الخوري روفائيل زغيب والدكتورة ثريا بشعلاني. واختتم النهار بخلاصة وقراءة نقدية.

اليوم الثاني

افتتح النهار بطاولة مستديرة حول «التحضير والاحتفال والمتابعة: عرض خبرات ونماذج عبر العالم مع التشديد على المقاييس الضرورية لابتكار مناهج ونماذج وأدوات راعوية موائمة لحاجات الكنيسة اليوم»، وكانت منسقة الجلسة السيّدة نبيلة عوّاد فرح وشارك فيها: أهل وعرايون (الخوري جوزف سلوم)؛ كهنه ومكّرّسون (الخوري بيار الشمالي)؛ رعية ومنظمات (السيّدة نورا متى). وأقيمت مشاغل حول: العناصر التي عُرضت بغية تقييمها واقتراح

سمير فرنجيه ينال جائزة أكاديمية هاني فحص في دورتها الأولى

عن الجائزة التي تمنحها أكاديمية هاني فحص في سبيل متابعة تراث السيد فحص طيلة أكثر من نصف قرن في مؤلفاته وأعماله، في المجالات: الفكر الديني، لناحية الأصالة والتجديد في الفكر الديني في لبنان والمنطقة؛ التعددية والدفاع عن تراث المنطقة العربية والشرق الإنساني وصيانتها في تعددية نسيجه الديني والثقافي طيلة قرون، الحوار والتواصل والعلاقات الحياتية واليومية بين الأديان والمذاهب في لبنان والمجتمعات العربية والمشرقية كمصدر ثراء حضاري وإيماني وسلم أهلي مُستدام. وتمنح الجائزة لعمل بحثي أو رسالة جامعية أو أطروحة أو كتاب أو إنتاج فني أو عمل ميداني في قلب المجتمع يندرج في إطار أهداف أكاديمية هاني فحص، وذلك لشخص أو مجموعة أشخاص أو مؤسسة.

وقدم البروفسور أنطون قربان جائزة البحث العلمي الى الطالبتين الفائزتين: ريام غانم ورباب الخطيب، لبحثين دفاعاً عن التعددية والسلام.

وشدد حيدر الخوئي من دار العلم للإمام الخوئي على «أننا بحاجة في هذا الوقت الى من يعمل من أجل السلام، وتعزيز العيش المشترك والتعددية في المنطقة»، ورأى أنه «من علامات الرجاء في هذا البلد أن يجتمع مسلمون ومسيحيون إثر وفاة السيد هاني فحص في قلب كنيسة ليقيموا صلاة مشتركة لراحة نفسه، كتبها بخط يده». وبعد فيلم ظهر فيه سмир فرنجيه يتحدث عن فحص، قدم السيد محمد حسن الأمين جائزة هاني فحص لصنّاع السلام لسмир فرنجيه الذي قال: «السيد هاني فحص مُفكر ومُصلح وقُدوة، عملنا منذ العام ١٩٩٢ في عالم العيش معاً بسلام وكرامة وعدالة، مسيرته كانت شاهدة على نبيل الاعتدال وأخلاقه وشجاعته في زمن ركبته التطرّف». وأشار السيد محمد حسن الأمين الى أن «السيد هاني فحص كان منحازاً إلى الحب والجمال والرجولة والاعتدال، والاعتدال ليس مكاناً وسطاً بل الذروة».

وقد سلم السيد الأمين درع الجائزة لفرنجيه وقال إن فحص كان «متطرفاً في الاعتدال»، مؤكداً أنه كما لو أن السيد هاني يقدمها إليه.



ودينية وأكاديمية والأهل والأصدقاء، وذلك في حرم الابتكار والرياضة - طريق الشام في جامعة القديس يوسف في بيروت.

بدأ الاحتفال بعرض فيلم قصير تضمن كلمة للسيد هاني فحص، ثم ترحيب من حسن علي حريري، تلاه رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش الذي اعتبر أن «لبنانية المُكرّم تطفى على أي صفة، لم يتعب من المطالبة بالإنماء والتحسين والتطوير والمضي في سبيل تقدم الوطن وازدهاره».

وأضاف: «إن سмир حميد فرنجيه المُكرّم اليوم هو واحد من الساعين إلى تحقيق السلام في وطن اعتاد كل أنواع الانقسامات: المناطقية؛ المذهبية؛ الطائفية وحتى الطبقية... لكنّه على غرار صاحب الجائزة العلامة هاني فحص استطاع أن يترفع عن الانقسامات ومسبباتها إذ نظر إلى الصورة الأشمل وإلى اللوحة الأكمل، وهو حَمَل ويحمل همّ الإنسان، إنسان هذا الوطن المبتلي بسياسات أقل ما يقال فيها إنها تعمل وفق ذهنية «فرّق تسد».

من جهته رأى رئيس كرسي اليونسكو في جامعة الكوفة حسن ناظم أن «خطاب هاني فحص لا يدعو إلى التسامح الديني فقط من أجل تحقيق التعايش بل يريد أن يؤسس قوّة اجتماعية من صميم التعدد الديني والمذهبي، إنه تأسيس لنوع من الاتحاد الثقافي عبر التعدد والتنوع».

وتحدّث رئيس كرسي اليونسكو في جامعة القديس يوسف البروفسور أنطون مسرة

منحت «أكاديمية هاني فحص للحوار والسلام»، «جائزة هاني فحص لصنّاع السلام» في دورتها الأولى، إلى النائب السابق سмир فرنجيه تقديراً لعطاءاته ومبادراته في هذا المجال، هو صاحب مقولة: «يا معتدلي لبنان، في كل الطوائف وكل المناطق، اتحدوا»، فكان على مدى أكثر من نصف قرن من حياته السياسية، ولا يزال رافعاً لواء الحوار وباعثه، المثقف، المتقائل دوماً، الوطني «العابر للطوائف والمناطق»، ساعياً ومناضلاً من أجل السلام في وطن اعتاد الانقسامات حتى أن السيد هاني فحص قال عنه ذات يوم: «أشكر الله كل يوم أنه جعل هذا الرجل في طريقي».

منحّ الجائزة جاء خلال احتفال نظّمته أكاديمية هاني فحص للحوار والسلام بالشراكة مع جامعة القديس يوسف - معهد الدراسات الإسلامية المسيحية التابع لكلية العلوم الدينية، دار العلم للإمام الخوئي، كرسي اليونسكو لدراسة الأديان المقارنة والوساطة والحوار في جامعة القديس يوسف، كرسي اليونسكو في جامعة الكوفة، في حضور الرئيس حسين الحسيني، تيمور جنبلاط وعدد من القياديين في الحزب التقدمي الاشتراكي، وزير الصحة في حكومة تصريف الأعمال وائل أبو فاعور، النواب: أحمد فتنت، مروان حمادة وعمّار حوري، السفير الفرنسي في لبنان إيمانويل بون، رئيس جامعة القديس يوسف البروفسور سليم دكاش وفاعليات سياسية واجتماعية

LE PRIX DU PRÉSIDENT ÉLIAS HRAOUI AU PR SALIM DACCACHE S.J.

Le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph a reçu le prix du Président Elias Hraoui le 11 juillet 2016 à l'amphithéâtre Pierre Y. AbouKhater du Campus des sciences humaines, en présence de Mme Mona Hraoui, présidente du comité de commémoration du souvenir du Président, et de nombreuses personnalités notamment S.E Monsieur l'ancien Président de la République Michel Sleimane, Mme Randa Berry représentant le Président du Parlement, Mme Lama Salam, représentant S.E le Premier ministre, Mgr Boulos Matar représentant sa Béatitudo le Patriarche. Pr Salim Daccache a d'abord prononcé ses vifs remerciements pour avoir été choisi, s'adressant à Mme Mona Hraoui, en ces termes :

« Je reviens à la signification du Prix, j'y vois, y compris les connotations morales et matérielles, un hommage de la part de Son Excellence, le Président d'une République qui a lutté et lutte toujours pour la vie de ses enfants, j'y vois un chaleureux hommage à ceux qui ont consacré leur âme, leur esprit, leur cœur et toutes leurs compétences, depuis

des décennies, pour construire les édifices de l'éducation libanaise scolaire et universitaire dès le milieu du XIX^e siècle, par leur foi en elle et en ses implications » a-t-il déclaré. Mme Mona Hraoui, s'adressant au Pr Daccache, a souligné « Au nom de cette loyauté que vous portez dans votre cœur et votre conscience, et qui se traduit dans votre action éducative et nationale, nous vous présentons en toute loyauté aussi, le Prix du président Elias Hraoui, non seulement pour honorer votre personne, mais aussi en signe de reconnaissance des hautes valeurs que vous incarnez et diffusez, les valeurs qui sont à l'origine même de la philosophie de ce Prix. »



RÉUNION DU CONSEIL STRATÉGIQUE DE L'USJ

Le Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph (USJ) a tenu sa première réunion pour l'année académique 2016-2017, au Campus de l'innovation et du sport, sous la présidence du Recteur de l'Université, le Pr Salim Daccache s.j.

Lors de ses deux séances de travail, le Conseil stratégique a passé en revue les actualités de l'Université Saint-Joseph, notamment les projets de développement et de construction, et s'est également penché sur le processus d'accréditation et la « Vision USJ 2025 » ; il s'est également attardé sur les Comités d'éthique et le patrimoine de l'USJ.

Les recommandations qui ont découlées de ces deux séances de travail seront transmises aux commissions concernées en vue de leur soumission, après étude, à l'approbation du Conseil restreint et du Conseil de l'Université.

La deuxième séance de travail avait été précédée, comme à l'accoutumée, d'un petit-déjeuner à l'Atelier, le restaurant d'application de la formation hôtelière de l'Institut de gestion des entreprises de l'Université Saint-Joseph. Durant cette séance, les participants ont pu discuter des derniers développements locaux et régionaux en présence de M. Emmanuel Bonne, ambassadeur de France au Liban, qui a ensuite été invité à participer aux travaux de la deuxième séance.

Les prochains Conseils stratégiques se tiendront le samedi 24 juin 2017 à Beyrouth et le samedi 25 novembre 2017 à Paris.



LE RECTEUR DE L'AUF À L'USJ



M Jean-Paul de Gaudemar, Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et M. Hervé Sabourin, directeur du Bureau Moyen-Orient de l'AUF ont tenu une réunion avec Pr Salim Daccache s.j. et de nombreux cadres de l'Université Saint-Joseph (vice-recteurs, doyens et directeurs) le 5 octobre 2016 au Campus de l'innovation et du sport. L'un des objectifs de cette réunion étant de présenter la recherche à l'USJ grâce à la présence de Mme Dolla Karam Sarkis, vice-recteur à la recherche à l'USJ. À cette occasion Pr Salim Daccache s.j., a rappelé les différents défis que l'USJ est amenée à relever : « le défi d'ordre économique puisque l'USJ est une université privée qui doit compter sur elle-même surtout dans une situation économique et régionale difficile, le défi de la langue française et de l'anglais qui prend plus d'ampleur, le défi de l'assurance qualité en matière de pédagogie universitaire, le défi du numérique ».

Bibliothèque du Campus des sciences sociales

L'USJ ACCUEILLE LES ARCHIVES DU CÉNACLE LIBANAIS

Au cours d'une cérémonie organisée le 16 décembre 2016 à la bibliothèque des sciences sociales, le Recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache s.j., et Mme Renée Asmar Herbouze représentant les héritiers de Michel Asmar (fondateur du Cénacle) et la Fondation Cénacle, ont signé une convention de don des archives du « Cénacle libanais » à l'Université Saint-Joseph.



Ont pris la parole le Pr Salim Daccache s.j., l'ancien ministre de la Culture Me Raymond Araygi, l'ancien ministre de la Justice Me Bahige Tabbara, Mme Renée Asmar Herbouze et Mme Leila Kassatly Rizk, directrice de la bibliothèque. L'inauguration du nouveau « Fonds Michel Asmar - Archives du Cénacle libanais » a eu lieu par la suite à la bibliothèque des sciences sociales à laquelle ont été confiées lesdites archives. Le public présent a manifesté un très grand intérêt en s'arrêtant longuement sur les quelques dossiers exposés à cette occasion, les articles de presse, les photos des conférences et des conférenciers.



Les archives - « mémoire historique et culturelle du Liban » (Salim Daccache, s.j.), et « mode d'emploi de construction d'une Nation libanaise ainsi qu'expression d'une conscience libanaise » (Raymond Araygi)-, sont composées des textes et photos des conférences entre 1946 et 1984, des dossiers de presse, de la correspondance, des documents retraçant l'histoire de l'Institution, ses instances, son Comité de patronage, ses réseaux, les participations à des manifestations et organisations internationales, etc. L'acquisition de ces archives permet tout d'abord de « montrer aux jeunes que l'histoire qu'ils ont charge de forger ne s'inscrit pas sur une page blanche » (Renée Asmar Herbouze). Leur importance et leur intérêt résident ensuite dans la diffusion, à travers la mise en place d'une démarche collective et dynamique, d'un message de dialogue culturel, intellectuel et spirituel entre les différentes communautés libanaises, et dans la promotion du modèle libanais du vivre-ensemble et d'une identité libanaise pluriculturelle et pluricommunautaire. Ce message se rapproche ainsi considérablement des « valeurs humaines et spirituelles de paix et de pratique de citoyenneté faisant partie de la mission de l'USJ » (Pr Salim Daccache, s.j.).

LES ÉNERGIES RENOUVELABLES POUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

La 3^e édition de la conférence internationale sur les Énergies renouvelables pour les pays en développement (*International Conference on Renewable Energies for Developing Countries, REDEC'16*) s'est tenue dans les locaux de l'Université Notre-Dame (NDU), Zouk Mosbeh, du 13 au 15 juillet 2016. Cet événement a été sponsorisé par l'Ordre des ingénieurs et architectes de Beyrouth, l'Association Libanaise pour la Maîtrise de l'Énergie et pour l'Environnement (ALMEE), l'Institut de Recherche Industrielle (IRI), la section libanaise d'IEEE (*Institute of Electrical and Electronics Engineers*), et l'Agence Universitaire

de la Francophonie (AUF). Il a été également co-sponsorisé par l'Université Saint-Joseph (USJ), et d'autres universités. La conférence a reçu 64 articles de 15 pays différents, qui furent ensuite soumis à une procédure d'évaluation impliquant une soixantaine de spécialistes, locaux et étrangers, en matière d'énergies renouvelables. Le comité en a sélectionné finalement 51.

La participation de l'Université Saint-Joseph a été fondamentale dans les quatre comités : Pr Fadi Geara (doyen de la Faculté d'ingénierie) et M. Saïd Chehab (enseignant à l'ESIB) dans le comité d'honneur, Pr Hadi Y. Kanaan (coordinateur scientifique du Master Recherche en Énergies Renouvelables à l'ESIB) dans le comité du programme technique, Pr Richard Maroun (doyen de la Faculté des sciences) dans le comité de publication, Pr Nicolas Louka (FS), Dr Chantal Maatouk Riachi (ESIB), Dr Dominique Salameh (FS) et Pr Magda Bou Dagher Kharrat (FS) dans le comité scientifique.

RENFORCEMENT DE LA CYBERSÉCURITÉ DANS L'ESPACE FRANCOPHONE



L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a organisé à Madagascar, les 2 et 3 novembre 2016, dans le cadre du Sommet de la Francophonie, des « Assises francophones de la cybersécurité ». L'ESIB, seule université libanaise dans cet événement, représenté par Pr Maroun Chamoun, a participé à cette manifestation. L'AUF a commencé une réflexion sur le renforcement de la cyber sécurité dans l'espace scientifique francophone depuis plusieurs années. En marge de ces assises, l'AUF et l'USJ ont organisé un atelier de formation sur le piratage éthique à destination d'informaticiens confirmés. Le Pr M. Maroun Chamoun était l'intervenant qui a géré l'Atelier.

L'ESIB A SON AMBASSADRICE À L'ONU

D'un lot initial de plus que 3600 participants de 165 pays, 60 gagnants ont été sélectionnés dans la compétition internationale « Many Languages, One World 2016 » (MLOW), organisée par ELS Educational services, Inc. et l'initiative « Impact Universitaire » des Nations Unies (UNAI). Parmi ces gagnants figure pour la première fois une Libanaise : Rind Hage, étudiante en 2^e année de génie civil à l'ESIB. Cette troisième édition de la compétition a abordé le sujet du multilinguisme et du développement durable, en invitant les étudiants universitaires à rédiger des essais sur le sujet du polyglottisme et son rôle dans la promotion de la citoyenneté mondiale et de la compréhension culturelle. Les dissertations devaient être rédigées dans une des six langues officielles des Nations Unies (l'anglais, l'arabe, le

chinois, l'espagnol, le français et le russe), autre que la langue maternelle de l'étudiant ou la langue principale d'enseignement de l'établissement primaire ou secondaire fréquenté.

Ayant décroché une place parmi les 10 gagnants de la langue anglaise, Rind Hage a été invitée à New York, du 25 au 31 juillet 2016, pour participer au Forum Mondial de la Jeunesse 2016 avec les 59 autres lauréats venus de 36 pays. L'ingénieure en herbe a eu la chance de travailler sur l'objectif 11 du développement durable : « Cités et Communautés Durables », en insistant dans le cadre du Liban sur le problème d'habitat.

De retour au Liban, Mlle Rind Hage a été désignée par le Bureau régional de l'UNESCO à Beyrouth comme la conférencière invitée de leur célébration de la Journée Internationale de la Jeunesse le 5 août 2016.



LE JUGE CIVIL LIBANAIS ET LE STATUT PERSONNEL



Le Centre d'études des droits du monde arabe (CEDROMA) de la Faculté de droit et des sciences politiques (FDSP) a organisé le 5 décembre 2016 une table ronde sur le thème « *Le juge civil libanais et le statut personnel – La protection du mineur* », en présence d'un public nombreux composé de juges, d'avocats, d'enseignants et d'étudiants ainsi que de représentants des associations de protection de l'enfance.

Cet événement constitue la 2^e édition d'une série de conférences sur le juge civil et le statut personnel, la première ayant porté sur le juge civil et le mariage. Comme l'a indiqué Mme le Pr Marie-Claude Najm, directrice

du Centre, l'approche retenue consiste à étudier, dans un domaine qui relève par excellence des prérogatives des autorités religieuses au Liban, les hypothèses dans lesquelles les juridictions civiles sont compétentes et les difficultés auxquelles celles-ci sont confrontées.

Présidée par M. Fawzi Khamis, procureur général près la cour des comptes, la table ronde a réuni Mme Reine Matar, présidente de la 4^e chambre du Tribunal de première instance du Mont-Liban et M. Roland Chartouni, juge des mineurs du Mont-Liban, juge pénal unique à Baabda et conseiller à la Chambre d'accusation du Mont-Liban. Mme Matar s'est attaquée à la question généralement peu débattue mais très importante de la protection des biens du mineur, en dressant un état des lieux avant de formuler des propositions de réforme. Analysant les textes et la pratique judiciaire, elle a déploré à la fois le contrôle laxiste des prérogatives du père comme tuteur légal et le contrôle tatillon de celles de la mère en cas de décès du père. Pour sa part, M. Chartouni a insisté sur la compétence du juge des mineurs face aux prérogatives des autorités religieuses en matière de statut personnel en illustrant ses propos par de nombreux cas concrets soumis à sa juridiction. Enfin, M. Samer Ghamroun, maître de conférences à la FDSP, a initié un débat qui a donné lieu à des échanges animés entre les intervenants et le public.

INAUGURATION DE LA SALLE EDMOND CHAPTINI

La Faculté de médecine dentaire (FMD) de l'USJ a inauguré la « salle Dr Edmond Chaptini » le 4 novembre 2016, en présence du Recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache s.j., du doyen de la FMD, Pr Nada Bou Abboud Naaman, Madame la ministre Alice Chaptini, le Révérend père supérieur du collège Saint-Joseph Aintoura P. Semaan Jamil, des membres de la famille Chaptini, des directeurs, membres du corps enseignant, étudiants et amis de la FMD. Dans son mot prononcé à cette occasion, le Pr Salim Daccache s.j. a souligné concernant Dr Edmond Chaptini : « Il n'est plus là, mais il demeure avec nous, en nous et parmi nous » et d'ajouter que cette salle a une fonction clinique et scientifique. De son côté, Pr Nada Naaman a souligné : « cette salle, nous l'avons vue prendre forme très vite et nous l'avons voulue digne du personnage que nous honorons : dix unités de soins équipées de fauteuils dentaires alliant performance et qualité, d'appareils radiographiques, de deux microscopes opératoires et d'un scanner intraoral relié à une machine de fabrication des prothèses sur place... Comme vous allez le constater cette salle est « différente » et ne boudons pas notre plaisir : cette salle est belle ! Elle accueillera dorénavant les étudiants



en Master spécialisation ». Enfin, Mme Alexandra Chaptini a remercié les généreux donateurs qui ont contribué, « chacun à sa façon, à ériger les piliers de cette salle, et donné vie à ce projet qui rend hommage à Edmond. Ce nom est désormais gravé à la porte de cette salle, présent dans les séances d'apprentissage, compagnon de la jeunesse ambitieuse, et inspiration de succès, à ceux qui entre les murs de cette salle, feront leurs premiers pas dans la vie professionnelle ».

NOUVEAU ! MASTER EN TRADUCTION À DUBAÏ

Le programme de Master en traduction, accrédité pour la branche de l'USJ à Dubaï, a inauguré ses cours le 14 octobre 2016. Sept étudiants en constituent la première promotion : cinq Émiratis, un Jordanien et une Palestinienne. La Directrice de l'ETIB, Mme Gina Saad, a ainsi pu donner les premiers cours : *Traduction littéraire* et *Atelier d'écriture en arabe*. Elle fut suivie par Mmes Diana Issa et May Haddad qui ont assuré des cours de *Traduction de textes de conférences*, *d'actualité des affaires*, *d'Histoire*



Les étudiants du Master en traduction de l'USJ à Dubaï autour de la directrice de l'ETIB

de la traduction et de Traduction du domaine des secteurs économiques. D'autres enseignants de l'ETIB, à savoir Mmes Mary Yazbeck, Lina Feghali, Eliane Ghanem et Nadine Haddad se rendront à Dubaï à tour de rôle pour y assurer les cours suivants.

Il est à noter qu'en plus des enseignants visiteurs, des enseignants résidents, dont des diplômés de l'ETIB, dispensent en continu le reste des cours prévus au programme. Le Master- qui s'étend sur 15 mois au minimum- prévoit, en guise de couronnement, un stage professionnel ou un mémoire de fin d'études. Mlle Melissa Mouzannar, une ancienne de l'ETIB résidant à Dubaï, assure la coordination du programme entre Beyrouth et Dubaï sous la brillante houlette de la Directrice du centre de l'USJ à Dubaï, Mme Nisrine Abiad.

L'ETIB EN ROMANIE !



Mme Constantinescu présentant Mme Saad à la séance d'ouverture du colloque

C'est à l'initiative de la rédactrice en chef de la revue traductologique roumaine *Atelier de traduction*, le professeur Muguras Constantinescu, qu'un colloque sur « La traduction face à la complexité culturelle » fut organisé à la Faculté des Lettres et des Sciences de la Communication à l'Université Stefan cel Mare de Suceava en Roumanie. L'idée de ce colloque était de réunir, les 28 et 29 octobre 2016, les membres du comité scientifique international de la revue précitée pour réfléchir sur la thématique proposée.

Invitée donc en sa qualité de membre du comité scientifique d'*Atelier de traduction*, Mme Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB et doyen de la Faculté des langues, donna le coup d'envoi aux travaux du colloque par une conférence inaugurale intitulée *La traduction du « moi » culturel*, notion qu'elle a essayé de définir puis de développer en l'illustrant par le cas d'écrivains et d'éditorialistes libanais d'expression française, tels que Charles Corm, Amin Maalouf, Joseph Farès, Gaby Nasr et Médéa Azouri. Ces auteurs qui emmènent avec eux, sur leur terre d'exil linguistique, qui est le français en l'occurrence, des bribes de leur culture d'origine, émaillant ainsi leurs textes de notes exotiques, posent un vrai problème tant à leur lecteur francophone qui risque de ne pas comprendre les allusions culturelles, qu'à leur traducteur libanais qui, en rapatriant ces textes vers l'arabe, ne saurait comment faire pour en garder le charme dû en majeure partie à l'exotisme dont ils sont gorgés.

Également invité mais n'ayant pu être physiquement présent au colloque, M. Henri Awaiss, a néanmoins participé par une communication qui a été lue ; avec pour intitulé : *Le trio des inséparables*.

Les actes du colloque seront publiés dans le numéro 26 d'*Atelier de traduction* aux côtés de l'entretien mené par Mme Constantinescu avec Mme Abou Fadel Saad autour du parcours académique et professionnel de cette dernière et de ses idées traductologiques.

DES PROJETS ESTUDIANTINS POUR CONTRER LA RHÉTORIQUE EXTRÉMISTE



Nader a 14 ans et vit à Tripoli. Il traîne dans les rues de la ville, ne va pas à l'école et est en contact direct avec la violence. Au lieu de s'associer à des idées et à des groupes extrémistes, Nader a décidé de s'exprimer à travers l'art. Cette histoire est un récit fictif, mais pas imaginaire. Des enfants comme Nader à Tripoli, il y en a plein. Dans le cadre d'une compétition internationale, nous avons formé une équipe de 11 étudiants de l'USJ dans le but d'offrir à ces enfants une alternative, celle de l'expression artistique, pour contrer l'influence extrémiste qui se renforce dans la région.

Des projets étudiantins pour contrer la rhétorique extrémiste ? C'est un concept que « EdVenture Partners » en collaboration avec Facebook et le State Department des États-Unis ont décidé d'exploiter en créant la compétition P2P : Challenge Extremism Online. Certains quartiers de Tripoli, comme Beb El Tebbeneh et Qobbah, sont parmi les plus pauvres du Liban. Les Tripolitains qui y vivent se sentent abandonnés par l'État libanais et par sa société, ce qui rend le terrain encore plus fertile au recrutement et aux idées extrémistes. En créant une page Facebook 'Ta3a Sob El Fan', nous avons pris l'initiative de lancer une compétition dédiée aux enfants de Tripoli âgés de 13 à 15 ans. Nous voulons encourager la jeunesse tripolitaine à se diriger vers une catharsis pacifique et redonner foi aux Tripolitains en leur Liban et en la société libanaise, pour qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas seuls et isolés face à la menace. L'Université Saint-Joseph, et plus précisément la campagne Ta3a Sob El Fan a été sélectionnée pour présenter notre projet fin février, aux États-Unis. Nous sommes cinq étudiants de l'université à aller à Washington D.C. pour présenter notre projet fin février et espérons impressionner avec notre travail sur le terrain et notre initiative artistique.

VILLES DIVISÉES ET RÉUNIONS : ENTRE VALENCIENNES ET PARIS

C'est l'impact culturel et linguistique qui a primé sur le colloque intitulé : « Les villes divisées: représentations, mémoires, réalités », organisé par l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis du 6 au 8 octobre 2016, auquel étaient invités les trois représentants de la Faculté des langues (FDL), Henri Awaiss, Nadine Riachi Haddad et Rana El Hakim Bekdache. Ce colloque organisé par Stéphanie Schwerter, regroupait différents sujets qui ont été traités lors des deux journées par les 38 intervenants venus des quatre coins du monde. Chacune des 12 tables rondes était consacrée à une thématique bien précise, notamment les villes divisées à travers la littérature, le cinéma, la musique, l'archéologie, l'histoire, la sociologie, la culture, l'art, les langues, au Moyen-Orient, dans le monde hispanophone ou dans des villes bien précises telles Berlin, Belfast ou Beyrouth. La table ronde à laquelle participaient les trois intervenants de la FdL, présidée par Fayza El Qasem, directrice de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT) de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, était intitulée *Langages et imaginaires : la ville divisée*. Quant aux interventions de Nadine Riachi Haddad et de Rana El Hakim Bekdache, elles ont analysé le vécu de la division de Beyrouth à travers la chanson, la littérature, la culture, les langues et le quotidien et seront publiées en avril 2017 dans la maison d'édition internationale *Ibidem* basée à Stuttgart. Suite au colloque, les trois représentants de l'USJ ont assisté le 8 octobre à l'assemblée générale de l'association Structuro-globale et verbo-tonale (SGeVT), dont ils sont membres. Des points importants ont été discutés, notamment le site web, la page Facebook et le logo de l'association, ainsi que la correspondance entre les principes de la SGeVT et ceux du Cadre Européen Commun de Références (CECR), la mise à jour des manuels d'enseignement et les stages de formation de formateurs.



Nadine Riachi Haddad,
Fayza El Qasem
et Henri Awaiss à
Valenciennes

IL EST NÉ ... L'OBSERVATOIRE DES LANGUES

Ce n'était plus une surprise ni un secret puisque l'affiche bleue le disait : le lancement de « L'Observatoire des langues, Arabe et compagnie ». Toutefois le mot du professeur Salim Daccache s.j. a laissé planer une certaine ambiguïté. En effet, après avoir annoncé la mise en place de l'Observatoire, le Recteur, en dehors de son texte écrit, a répété au moins deux fois : « Oui je le sais 'je suis accusé' ... » mais de quoi tout le monde se demandait ? Probablement d'être à l'origine de cette nouvelle structure. Le lancement de l'Observatoire coïncidait avec la journée mondiale de la langue arabe reconnue comme langue officielle à l'ONU, célébrée depuis à l'USJ, en partenariat avec la Fondation Rafic Hariri, l'ambassade d'Espagne et l'Université Rafic Hariri.

L'Avé Maria pour le repos de l'âme du Recteur émérite René Chamussy s.j. puis Mme Elsa Charabati donne la

parole à Henri Awaiss, Doyen honoraire de la FdL. Puis se sont succédés Mme Salwa Siniors Baassiri, Directrice de la Fondation Rafic Hariri, M. Ricardo Santos, Directeur de l'Ambassade d'Espagne, M. Wajih Fanous, et M. Jarjoura Hardane et enfin la conférence de M. le Professeur Michael Oustinoff qui portait sur la pyramide des langues.

Le second jour, c'est à l'Université Rafic Hariri que la réflexion a continué autour de ce nouveau-né. Le mot de bienvenue du Recteur Riad Chedid puis une table ronde à laquelle ont participé des spécialistes en langues et cultures, traduction et linguistique. Notons le témoignage de Mme Noura El Sayed Rodriguez, doctorante et chef de section de l'espagnol à la FdL ainsi que les interventions des Professeurs Mme Nadine Riachi Haddad, M. Mohamed Amine Farchoukh, M. Nadim Naïmé, M. Jarjoura Hardane, Mme Rana El Hakim Bekdache, M. Hicham Nachabé, Ramzi Baalbaki et Luis-Miguel Cañada, Directeur de l'Escuela de Traductores de Toledo, Universidad Castilla-La-Mancha. Très bien accueilli, l'Observatoire a suscité les réactions des uns et des autres en vue d'aboutir à un agenda clair au service des besoins des langues notamment l'arabe.

Observatoire des langues

SHORT-AND LONG-TERM IMPACT OF ARTIFICIAL INTELLIGENCE ON LANGUAGE PROFESSIONS

Participant au CIUTI FORUM 2017 au Centre des conférences des Nations Unies à Genève, Henri Awaiss a présenté « L'Observatoire des langues, Arabe et compagnie ».



Henri Awaiss,
Olga Egorova, Ailing Zhang

L'intervention de Henri Awaiss qui a débuté par un rappel historique du premier contact avec « La grande machine appelée : ordinateur » dans la fin des années 60 par Michel Allard s.j. n'a pas manqué à signaler le cheminement de la technologie comme support notamment dans les deux domaines de l'enseignement de l'arabe aux non-arabophones et la traduction. Toutefois ce passage de la « Grande machine » à la « Machine de poche » ne devrait pas faire croire que les logiciels peuvent enseigner les langues ou traduire car comme le signale Dominique Wolton, les langues : « ne sont pas assimilables à de simples techniques, contrairement au mythe de l'avènement de logiciels permettant une traduction parfaite » et Wolton d'ajouter : c'est oublier que parler dans la langue de l'Autre c'est pouvoir toucher son cœur, comme le disait Nelson Mandela, c'est justement ce qu'aucune machine ne nous permettra jamais de faire ».

Faculté de pharmacie (FP)

MARIANNE ABI FADEL À L'HONNEUR

Marianne Abi Fadel, Doyen de la faculté de pharmacie de l'USJ a remporté le prix d'excellence de la recherche scientifique de la société des membres de la Légion d'honneur-section Liban, d'un montant de 25 000 dollars. Ainsi récompensée pour ses travaux de recherche ayant mené à des innovations dans la compréhension et le traitement de l'hypercholestérolémie familiale, le professeur Abi Fadel a décidé qu'une partie de cette somme contribuera à couvrir les frais de voyage et de participation à des congrès scientifiques internationaux des membres de son équipe de recherche (étudiants en doctorats et en Masters). De son côté, Mme Marie Abboud Mehanna de la Faculté des sciences de l'USJ a été sélectionnée dans la catégorie des sciences de l'ingénieur.



L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ AU LIBAN PARTENARIAT ENTRE LE SYNDICAT DES ENSEIGNANTS DU LIBAN ET LA FSÉDU

La stratégie d'ouverture à tous les acteurs du monde éducatif adoptée par la Faculté des sciences de l'éducation se manifeste à tous les niveaux. Un partenariat, premier en son genre, a été établi entre le syndicat des enseignants du Liban et la Faculté des sciences de l'éducation de l'USJ. Ce partenariat a donné naissance à un premier événement qui a pris beaucoup d'ampleur sur le plan national. Il s'agit d'une conférence qui a été organisée par le syndicat avec la Faculté les samedi 4 et dimanche 5 février 2017 à l'Amphithéâtre Abou Khater, Campus des sciences humaines. Une conférence, suivie d'ateliers, qui ont eu pour but de permettre des échanges autour des tendances, des défis et des perspectives de l'éducation au Liban selon diverses approches. Cet événement



scientifique, qui a été ouvert à tout le pays, s'inscrit dans le cadre du développement crucial que subit le monde de l'éducation aujourd'hui tant sur le plan national que sur le plan international et qui met en jeu les multiples acquis et systèmes éducatifs qui existaient jusqu'alors.

PENSER LES ORGANISATIONS ÉDUCATIVES À L'ÈRE DE LA MOBILITÉ

À une époque où la stratégie pédagogique doit se mesurer à deux défis en parallèle - celui de la mobilité que permet le numérique et celui du pilotage des organisations éducatives -, un renouvellement des stratégies d'enseignement et d'apprentissage s'avère nécessaire. C'est à ces questions que le 5^e colloque international e-éducation, organisé à l'initiative de l'École supérieure de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESENESR) et de l'université à distance du Québec TELUQ, a tenté de répondre. Cet événement de grande ampleur, organisé pour la première fois au Liban par webdiffusion, s'est déroulé les 8, 9 et 10 novembre 2016 à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Saint-Joseph (USJ), en partenariat avec l'Institut français du Liban (IFL).

Les conférenciers et les participants ont notamment discuté des grands enjeux du numérique pour les organisations éducatives, échangé autour de la mise en oeuvre de plans numériques pour l'éducation, ainsi que de la classe inversée et de la classe intelligente.

Cette rencontre inédite a regroupé un public international formé de nombreux acteurs et experts de différents

systèmes éducatifs francophones (France, Belgique, Canada).

Le public a ainsi eu l'opportunité d'assister aux conférences en ligne, de participer aux réflexions sur l'avenir des apprentissages et sur la transformation des organisations éducatives à l'ère du numérique et de réagir via Twitter. Les ateliers mis en place pour le public libanais ont donné lieu à une série de préconisations dont la synthèse est consultable sur le site de la Faculté des sciences de l'éducation de l'USJ.

Grâce à cette initiative lancée par la Faculté et l'IFL, une nouvelle voie s'ouvre à un développement de modalités innovantes permettant de participer à de tels événements par webdiffusion en direct.



LE SORT DES CHRÉTIENS D'IRAK

Invité par le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph et directeur p.i. du Centre de recherches et de publications de l'Orient chrétien, pour donner une conférence sur les « réalités et l'avenir » de ces citoyens de pays en guerre ou croulant sous de graves crises politiques, sécuritaires et économiques, l'Ambassadeur Jean-Christophe Peucelle, conseiller pour les affaires religieuses au ministère français des Affaires étrangères, a exposé, devant un parterre de responsables académiques de l'USJ, les différentes mesures entreprises par la France, après la mainmise de Daech sur de larges territoires iraqiens et l'expulsion des chrétiens et leur fuite dramatique vers le Kurdistan d'Irak.

Des mesures devenues possibles grâce à une approche volontariste, appuyée par une volonté politique qui s'est muée en une prise de conscience touchant plusieurs pans de la société française, car « avant ces événements tragiques, affirme Peucelle, la relation entre Orient et

Occident se plaçait sous le signe de l'ignorance. D'une part les français chrétiens voyaient dans les chrétiens d'Orient des populations indépendantes de leur entourage. D'autre part, la plupart des français en harmonie avec la laïcité de l'état, ne s'intéressaient pas à ce qu'ils considéraient comme un fait religieux, et se demandaient pourquoi la France aurait des relations avec des populations aux caractéristiques religieuses spécifiques ».

Peucelle a rappelé durant son intervention que « la France a convoqué une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, le 27 mars 2015, sur la question des chrétiens d'Orient. Intervenu à cette occasion, le patriarche Louis Sako a lancé un appel pour que la communauté internationale soutienne la libération de Mossoul et de la plaine de Ninive, en Irak, et qu'elle pousse les états du Moyen-Orient à des réformes profondes afin d'accorder une pleine citoyenneté aux non-musulmans qui vivent sur leur sol ».

M. Peucelle a précisé qu'« un plan d'action a été adopté pour répondre aux besoins des populations en danger, préparer et faciliter le retour volontaire et durable des déplacés ; promouvoir des solutions politiques respectueuses des droits de l'Homme et qui préservent la diversité culturelle et religieuse du Moyen-Orient ».

Institut de psychomotricité (IPM)

L'ÉCRITURE ET SES TROUBLES

Dans le cadre des Entretiens de Bichat qui se sont déroulés le 8 octobre 2016 au Palais des Congrès à Paris, l'Institut de psychomotricité (IPM) de l'USJ a présenté les dernières avancées relatives à ses travaux de recherche. Le thème de ces entretiens, à savoir « *L'écriture et ses troubles* », concordait en effet avec le projet de recherche mené par l'équipe de l'IPM au cours des dernières années.

La présence libanaise -IPM/USJ- a été importante lors de cette journée de par la participation du directeur de l'Institut, de trois enseignants et de treize étudiants en Master.

L'implication de l'IPM s'est ainsi manifestée à plusieurs moments :

- Lors de la table ronde « *Dysgraphies et rééducation psychomotrice : Données actuelles* » les différents intervenants ; R. Soppelsa, C. Matta Abizeid, A. Chéron, A. Laurent, J. Dana et J.M. Albaret ont fait le point sur les données actuelles de la dysgraphie et de sa rééducation.
- Lors des interventions des orateurs, C. Matta Abizeid et C. Younes Harb ont présenté deux études menées dans le contexte de bilinguisme Franco-Arabe.

La première étude intitulée « *L'écriture chez les enfants bilingues et bigraphes au Liban* » (C. Matta Abizeid, S. Gantous Faddoul, C. Younes Harb et J.-M. Albaret) porte sur l'influence du contexte de bigraphisme sur le

développement de l'écriture. Vu l'absence de travaux s'intéressant à ce sujet, il s'est avéré important de valider la version libanaise d'un test d'écriture de la langue française, le BHK. Par ailleurs, un test comparable pour l'écriture arabe le STAKIA a été créé et validé.

La seconde intervention s'est articulée autour de « *L'étude comportementale de l'écriture chez des sujets adultes dans le cadre du bigraphisme* » (C. Younes Harb, C. Matta Abizeid, J.-L. Velay, J.-M. Albaret). L'étude traite du degré d'interférence du système graphique latin sur le système graphique arabe ainsi que les manifestations comportementales de ces interférences. L'existence de divergences entre l'écriture arabe des sujets bigraphes et celle des sujets monographes a d'abord été démontrée. En second lieu, l'expression d'un phénomène d'interférence entre deux systèmes graphiques différents a été confirmée.



« PRATIQUES PÉDAGOGIQUES : DÉMARCHE QUALITÉ DANS L'ENSEIGNEMENT AU SUPÉRIEUR »

La cérémonie de remise des Diplômes universitaires de la Faculté des sciences de l'éducation (Fsédu) en « Pratiques pédagogiques : démarche qualité dans l'enseignement au supérieur » a eu lieu le 29 novembre 2016. Dans son mot le Pr Salim Daccache s.j., Recteur, a souligné : « L'acte d'enseigner retrouve aujourd'hui sa dimension pédagogique la plus pertinente et la plus originale, celle de l'accompagnement, de l'écoute et de la guidance vers le bon et le vrai savoir. » De son côté, Mme Patricia Rached, doyen de Faculté des sciences de l'éducation (Fsédu), a souligné en s'adressant aux diplômés que la plus-value de ce Diplôme Universitaire (DU) c'est certes la formation pédagogique à la gestion de classe, à l'accompagnement, au numérique ou encore à l'enseignement basé sur les résultats d'apprentissage mais c'est aussi aiguïser le désir d'apprendre, cette soif du savoir qui nourrit l'âme et l'esprit ». Par ailleurs Mme Sonia Constantin, Chef du Département de la formation continue, a indiqué : « À travers ce diplôme, vous, enseignants venant de divers champs disciplinaires et de différentes universités du Liban, vous avez accepté d'adhérer à une nouvelle « dynamique réflexive de pratiques pédagogiques ». Enfin, M. Karl Akiki, représentant des diplômés, a prononcé affirmant : « L'enseignant que j'ai été de 1999 à 2014 n'est pas le même aujourd'hui. Voilà pourquoi je ne peux que m'emporter et pousser tous mes collègues de l'Université Saint-Joseph à s'inscrire à cette formation qui, à mon avis, pourra enfin nous faire entrer avec assurance et qualité dans le XXI^e siècle.»

REMISE DES DIPLÔMES DU MASTER OIL AND GAS

Une promotion master en « Oil and Gas, exploration, production et commercialisation », la première du genre au Liban, a reçu ses diplômes le 24 juin 2016. Comptant 18 ingénieurs, elle doit son existence à une communauté enseignante venue du Liban et de France, spécifiquement de l'Institut français du pétrole (IFP-school). La société Total est également étroitement associée à ce programme de formation.

Cette formation pionnière permettra aux nouveaux diplômés d'accompagner l'ensemble du circuit des actions nécessaires dans le domaine du downstream et de l'upstream. « Ses exigences étaient telles que seuls des ingénieurs de haute compétence ont pu la compléter », a assuré le Pr Salim Daccache, recteur de l'USJ, au cours de la cérémonie de remise de diplômes aux nouveaux ingénieurs spécialisés.

Celle-ci s'est tenue en présence du Pr Alain Auriault, directeur de la coordination des études à l'Institut français du pétrole, de Philip Amblard, directeur général de Total Liban, Gaby Daaboul, président de l'Administration libanaise du pétrole (LPA), Nasser Hoteit, ancien président de l'Administration libanaise du pétrole (LPA) et promoteur du master Oil and Gas, et Aurore Féghali, directrice générale du Pétrole au ministère de l'Énergie et de l'Eau.

Et le recteur Daccache de préciser qu'il s'agit des prémices « d'une génération de professionnels compétents dans les aspects les plus complexes du domaine pétrolier ».

« Il était normal, a-t-il ajouté, que le lancement des études de master Pétrole et Gaz coïncide avec la découverte du pétrole et du gaz dans les fonds marins libanais (...) pour gérer la mise en valeur de ce trésor caché. » Le Pr Daccache a également souligné « la dimension stratégique », comme tout ce qui touche à l'énergie, clé de la puissance de toute nation. La caractéristique académique de la nouvelle formation, c'est qu'elle s'est faite en langue anglaise dans sa totalité, à l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth. Par ailleurs, M. Fady Geara, doyen de l'ESIB, a lancé un appel aux autorités compétentes pour commencer les vrais travaux d'exploration et d'exploitation du pétrole au Liban afin d'encourager les jeunes diplômés à travailler et investir au Liban et non pas à l'étranger.



LES 10 ANS DU CENTRE PROFESSIONNEL DE MÉDIATION

La remise des diplômes de la 9^e promotion du Centre professionnel de médiation (CPM) à Beyrouth, et de la 5^e à Tripoli, s'est tenue le 25 octobre 2016 à l'occasion du 10^e anniversaire de la fondation du Centre.

Pr Daccache a rappelé que le CPM créé en octobre 2006 avec l'appui de l'Ifomene de l'ICP, fête son 10^e anniversaire « 10 ans déjà de parcours si jalonné de réussite ! ». Prenant à son tour la parole, Mme Johanna Hawari-Bourjeily, directrice du CPM, a d'abord rappelé les débuts de la mise en place de la médiation au Liban et a précisé que plus de 372 médiateurs ont été formés au CPM. Et que, depuis 10 ans, le CPM, c'est : 37 formateurs généralistes, 59 formateurs en gestion des conflits scolaires (tous formés au CPM), plus de 400 étudiants formés à la médiation dont 67 étudiants-médiateurs qui ont constitué le 1^{er} club d'étudiants-médiateurs au sein de l'USJ. C'est des participations à des compétitions internationales de médiation à Paris et à Vienne où le 1^{er} prix a été remporté par l'équipe du CPM en 2015 et ce sont des actions bénévoles à travers la cellule médiation de l'Opération 7^e jour.

Katia El Cham a d'abord prononcé au nom de la 5^e promotion du CPM Tripoli un mot dans lequel elle a souligné qu'avec

la médiation, les diplômés ont appris à développer notre écoute active et empathique. Puis Dr Mona Boustany a prononcé un mot au nom de la première promotion de médiateurs du CPM Beyrouth : « Nous avons reçu une formation très enrichissante qui nous a permis de percevoir les relations humaines d'une façon différente, chacun de nous a apporté son point de vue professionnel et humain durant les séminaires d'apprentissage ». Enfin Paule Chiha a prononcé un mot au nom de la 9^e promotion du CPM : « Pour nous, la médiation apparaît comme un outil de communication, un moyen pacifique de rechercher une solution à un conflit.



NOUVELLE PROMOTION DE L'ISEB

La remise des diplômes aux étudiants de l'Institut supérieur d'études bancaires a eu lieu le 21 octobre 2016, au Campus des sciences sociales.

« C'est une joie redoublée de vous voir avancer par dizaines, chers diplômés de l'année 2015/2016, pour recevoir votre diplôme d'études bancaires de l'Institut supérieur d'études bancaires, héritier du grand CEB, le Centre d'études bancaires, devenu depuis quatre ans un Institut qui délivre des diplômes de licence et de master » a relevé Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ à cette occasion, précisant que ce « diplôme est reçu d'un institut qui repose sur l'intervention et l'enseignement des meilleurs professionnels de la banque pour former les meilleurs professionnels de banque ».

Pr Daccache a rappelé que les banques, et surtout libanaises, font partie des plus grands employeurs du marché privé libanais et recrutent des centaines de nouveaux

collaborateurs tous les ans, offrant des possibilités de carrières variées et motivantes.

Et d'ajouter : « Diplômés d'une institution comme l'USJ et d'une Association comme l'Association des Banques du Liban, une tâche vous est remise entre les mains, celle du respect des règles éthiques et des règlements officiels les plus rigoureux de la banque. Chers Amis, vous aurez un rôle de professionnel et de fonctionnaire multiplicateur en ce qui concerne l'application des règles d'éthique bancaire et des principes d'entreprise sociale d'entreprise ».

« Quelqu'un a dit : 'L'économie mondiale demeure une notion abstraite aussi longtemps que l'on ne possède pas un compte en banque'. Cela signifie : soyez de bonnes aides à beaucoup de personnes et surtout de jeunes qui se lancent dans la vie et qui auront besoin de votre conseil. Ce diplôme vous l'avez désiré, vous l'avez construit par votre application et sérieux et ainsi vous l'avez mérité. Mes félicitations à chacune et chacun de vous, soyez toujours de bons ambassadeurs de l'ISEB et de l'USJ. Nous sommes fiers de vous comme modèles d'engagement pour le service et l'excellence pour un meilleur Liban de prospérité et de réussite. » a-t-il conclu.

147 DIPLÔMÉS EN MASTER DE LA FGM

147 étudiants de Master de la Faculté de gestion et de management (FGM) de l'USJ ont reçu leurs diplômes le 10 novembre 2016 à l'amphithéâtre Jean Ducruet, du Campus des sciences et technologies.



Prenant la parole, le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, a félicité les efforts des diplômés en souhaitant que ce diplôme ouvre pour chacune et chacun les portes de la réussite. Il a ensuite ajouté : « Aujourd'hui, je ne suis pas là pour vous souhaiter de simples adieux mais pour vous accueillir les bras ouverts, moi-même et votre doyen, les vice-recteurs et les autres responsables et enseignants dans la grande et large famille de ceux qui portent le label USJ qui est devenu à travers le temps une marque d'excellence, de probité et de désir de savoir. » Concernant le « savoir », Pr Daccache a invité les nouveaux diplômés à garder ce désir en soulignant : « Toujours plus de savoir pour mieux savoir-faire est une devise d'or de notre humanité d'aujourd'hui ».

Prononçant un mot au nom des étudiants diplômés, Elise Kiwan a précisé qu'« un moment pareil était pour certains un défi, un rêve, pour d'autres un objectif à atteindre, et pour tous ici présents ce soir une vraie réussite ! ».

Après la remise des diplômes, c'est par le serment prononcé par les étudiants que la cérémonie a été clôturée.

JOURNÉE À LA FACULTÉ DE PHARMACIE

La Faculté de pharmacie (FP) de l'USJ a organisé, le mercredi 14 décembre 2016 à l'Amphithéâtre C du Campus des sciences médicales, une rencontre qui a regroupé les étudiants de la Faculté avec le recteur, les vice-recteurs, les enseignants et une foule d'amis. L'objectif était de présenter les nouveautés académiques et l'engagement social à la Faculté.

Dans son mot d'accueil, le doyen de la Faculté de pharmacie le Professeur Marianne Abi Fadel a présenté les nouveautés des diplômes notamment la place et l'importance de la recherche et des chercheurs en Pharmacie et a annoncé le lancement de la page Facebook de la Faculté comprenant une revue en ligne rédigée par les étudiants. Elle a aussi lancé un concours d'Entrepreneuriat Pharmaceutique, Nutritionnel, Biologique et Social en collaboration avec Berytech.

Deux étudiantes de la FP, Désirée Tannous et Saria Sahyoun ont par la suite pris la parole pour mettre en valeur les activités bénévoles entreprises au sein de l'Opération 7e jour depuis sa fondation en 2006.

De son côté, le PDG de Berytech, M. Maroun Chammas, a donné les détails relatifs au concours ouvert aux étudiants en pharmacie en nutrition et à l'ETLAM. Il a de même montré la volonté de Berytech à soutenir toutes les initiatives dans les domaines de technologies de la santé. Finalement, le Recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache s.j. a félicité tous les membres de la Faculté de pharmacie pour le dynamisme et l'engagement citoyen, et surtout



le doyen qui venait de remporter le prix d'excellence de la recherche scientifique de la société des membres de la Légion d'honneur-section Liban.

Les étudiants ont par la suite remercié le Révérend Père Recteur en lui offrant un livre-album regroupant des mots rédigés par les étudiants pour exprimer leur attachement à leur faculté et à l'USJ. Cet album comprend également une sélection de photos du recteur avec les étudiants de pharmacie lors des événements ayant récemment eu lieu à la faculté. Un vin d'honneur à la bibliothèque a regroupé la famille de la faculté et de Berytech autour du Révérend Père Recteur.

La journée a été clôturée par le concert de Noël organisé par les étudiants et jeunes anciens de la Faculté de pharmacie depuis décembre 2013 dans le cadre de l'Opération 7e jour. Ce concert a regroupé le Révérend Père Scheuer, vice-recteur de l'USJ, le doyen Abi Fadel et le vice doyen Azouri-Tannous ainsi que les enseignants de la faculté, les anciens, parents et amis autour des nombreux étudiants. Les revenus de la vente des billets ont permis aux étudiants d'aider l'association caritative Mère Thérèse lors d'activités ayant eu lieu les 20 et 21 décembre qui ont permis aux étudiants de vivre de beaux moments de partage pour Noël.

SUR LES TRACES DU P. POIDEBARD... EN SUISSE

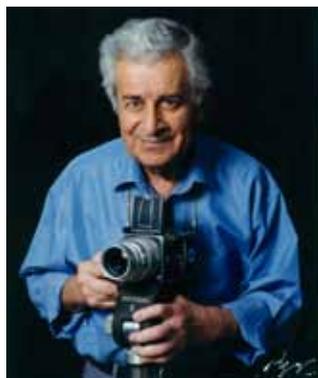
L'exposition « Archives des sables, de Palmyre à Carthage », a eu lieu au musée Laténium en Suisse du 16 juillet 2016 au 8 janvier 2017. En collaboration avec la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, cette exposition suit les traces d'un aventurier de l'Entre-deux-guerres, à la fois missionnaire, explorateur, géographe, inventeur, aviateur et photographe passionné d'archéologie : le père Antoine Poidebard. L'exposition a réuni une soixantaine de tirages originaux d'une qualité exceptionnelle, ainsi que des documents scientifiques inédits illustrant les développements techniques de la détection aérienne en archéologie. Elle était complétée par un grand nombre de reproductions photographiques montrant le visage humain de la diversité culturelle, à l'époque de l'effondrement de l'ancien Empire ottoman. Le vernissage a eu lieu au musée Laténium à Hauterive, le mercredi 24 août 2016, sous les auspices du conseiller d'État Alain Ribaux, chef du Département de la justice, de la sécurité et de la culture, et avec la participation exceptionnelle de M. Mansour Chaya, représentant officiel de la République du Liban en Suisse, ainsi que de M. François Barras, ambassadeur de Suisse au Liban. Était



également présent à cette occasion M. Mauro Moruzzi, chef de la division des relations internationales au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération helvétique.

Mme Zsuzsanna Béri, chef du service de la culture du canton de Neuchâtel a représenté M. Mansour Chaya, représentant officiel de la République du Liban en Suisse. M. Lévon Nordiguan, responsable de la photothèque de la Bibliothèque orientale de Beyrouth, ainsi que M. Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium se sont exprimés lors des allocutions officielles.

LES PHOTOS DE VAROUJAN REJOIGNENT LA PHOTOTHÈQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE ORIENTALE



Portrait de Varoujan (Photo Hagop Kanlédjian)

Grâce à une généreuse contribution de Monsieur Varouj Nerguizian, membre du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph, la photothèque de la Bibliothèque orientale de l'USJ vient de s'enrichir de l'exceptionnelle collection du photographe Varoujan Sétian (1927-2003). Cela représente plusieurs milliers de documents qui sont en cours d'inventaire et seront conservés dans les conditions optimales. Varoujan a été l'un des plus grands photographes durant les Trente Années glorieuses (1945-1975) du Liban. A l'instar de Manoug Alémian et de quelques autres photographes, il en avait d'ailleurs forgé l'image, largement

diffusée au Liban et à l'étranger par le Conseil national du tourisme et de la Middle East Airlines. Photographe polyvalent, à l'aise à la fois dans les portraits et les paysages et profondément attaché au Liban et à l'Arménie, il a été le photographe attitré des Rahbani et de Feyrouz dont il a couvert toutes les manifestations au Liban et en Syrie. Il a également fixé le portrait de nombreuses personnalités politiques, religieuses et artistiques du pays. Une autre moitié du fonds de Varoujan concerne l'Arménie où il a effectué deux voyages et en rapporté des centaines de clichés.



FEMMES DE L'USJ À L'HONNEUR

Le « programme des libanaises 2020 - le Liban pays de la connaissance » a été lancé à l'occasion du centenaire de la proclamation du grand Liban et vise à distinguer les femmes qui brillent dans la société. La 1^{ère} cérémonie en ce sens, sous le patronage du président de la Chambre des députés S.E. M. Nabih Berry représenté par S.E. Mme Bahia Hariri, présidente de la Commission parlementaire pour la culture et l'éducation, a eu lieu à la Résidence des pins où, le 1^{er} septembre 1920, a été proclamé l'État du Grand Liban. Et ce, en présence de S.E. Mme Alice Chaptini, ministre des Déplacés et représentante du Premier ministre Tamam Salam, et des députés Marwan Hamadé et Gilberte Zouein. Au cours de cette cérémonie, plusieurs femmes ayant de hautes fonctions (présidentes, vice-présidentes, doyennes, directrices) de plusieurs institutions et universités libanaises ont été honorées notamment de

Institut des sciences politiques (ISP)

PATRICK POIVRE D'ARVOR À L'USJ

Un débat s'est tenu à l'amphithéâtre Gulbenkian modéré par le Pr Pascal Monin, chargé du master de marketing politique de l'Institut des sciences politiques avec le journaliste Patrick Poivre d'Arvor. Ce débat a permis d'entrevoir différentes facettes de l'homme : « star » du paysage audiovisuel français, politologue et homme de lettre.

Le Pr Pascal Monin a présenté son invité comme « très proche des gens ». S'il est « l'un des journalistes les plus populaires », c'est en partie parce qu'il a été « un intervieweur redouté mais respecté ». Mais comment préserver aujourd'hui l'autonomie d'un métier « en perpétuelle mutation », menacé de surcroît par « l'uniformisation de l'information » ? s'est interrogé M. Monin. À cela, M. Poivre d'Arvor a ajouté que le journaliste doit « chercher à se mouvoir de manière à être le plus libre possible. Il subsiste une part de pouvoir intrinsèque au journaliste, ce pouvoir de « faire la passerelle entre ce que vous savez des cercles politiques, d'une part, et les gens qui vous regardent, vous écoutent et vous lisent, de l'autre. Ce pouvoir devrait se mettre en œuvre indépendamment de l'époque où se meut le journalisme : « Le premier défi reste de bien comprendre les choses qu'on transmet ; le deuxième défi est de bien les expliquer ; et le troisième est de continuer à regarder les autres, à combler le besoin naturel de parler à l'autre ». S'il est un conseil que PPDA peut donner à ses confrères pour lutter contre l'uniformisation de l'information, « dont pâtit surtout la télévision », c'est de « ne pas chercher à copier son voisin, ou à suivre la tendance établie par une autre chaîne autour d'un certain événement, ne pas avoir peur de transmettre les choses telles qu'on les a assimilées, indépendamment des autres couvertures ».



l'USJ : Mme Dolla Sarkis, vice-recteur à la recherche, Mme Marianne Abi Fadel, doyen de la Faculté de pharmacie, Mme Nada Bou Abboud Naaman, doyen de la Faculté de médecine dentaire, Mme Rima Sassine Kazan, doyen de la Faculté des sciences infirmières, Mme Léna Gannagé, doyen de la Faculté de droit et des sciences politiques, Mme Christine Babikian Assaf, doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines, Mme Patricia Rached, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation et Dr Fadia Kiwan, directrice honoraire de l'Institut des sciences politiques.

Unité de génétique médicale (UGM)

LE LABORATOIRE DE DÉPISTAGE NÉONATAL : CENTRE DE RÉFÉRENCE RÉGIONAL !

Le laboratoire de dépistage néonatal de l'unité de génétique médicale (UGM) de la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph garde toujours sa place comme centre de référence régional. Son responsable opérationnel, M. Issam Khneisser, a été réélu comme membre du conseil de la Société internationale de dépistage néonatal, représentant le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Il servira pour un second mandat de 2016 à 2019. Lancée à la Faculté de médecine en 1995, cette approche de prévention secondaire a amélioré la qualité de vie de plus de 2000 enfants libanais parmi les 330 000 nouveau-nés dépistés au Liban, et ceci en collaboration avec une cinquantaine de maternités réparties sur tout le territoire libanais. La carrière de M. Khneisser est dédiée à la promotion et au renforcement du dépistage néonatal au Liban et dans la région. Depuis 2006, il a été régulièrement en mission dans plusieurs pays dont l'Algérie en 2015 et la Tunisie en 2016, en tant que membre de l'UGM, qui représente un centre de référence de diagnostic d'un panel de maladies métaboliques à partir du sang séché sur du papier, pour une dizaine de pays, comme le Vietnam et le Maroc.

LES CONFÉRENCES DU SIDIIEF, DES EXPERTS MONDIAUX EN LIGNE

Dans le cadre des grandes conférences organisés par le Secrétariat International des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF), Mme Gyslaine Desrosiers, Présidente du SIDIIEF, a animé une conférence en ligne sur le thème « Le leadership : une compétence professionnelle essentielle » le 15 juin 2016. Cent infirmières et infirmiers libanais adhérents à cet organisme se sont réunis à l'Amphithéâtre C au Campus des sciences médicales pour assister à cette conférence, suite à l'invitation du doyen de la Faculté des sciences infirmières, Pr Rima Sassine Kazan. Mme Desrosiers a insisté dans sa présentation sur l'importance de développer un leadership collectif car il pourrait influencer les politiques de santé et les choix gouvernementaux. Le leadership collectif, selon elle, ne peut se réduire à des revendications socio-économiques ; et pour être un bon leader, les infirmières et infirmiers doivent « oser changer, oser prendre la parole et oser se définir comme experts en soins ».



Ce thème a suscité beaucoup d'intérêt et de questionnement auprès des infirmières et infirmiers qui ont mesuré l'importance de développer un leadership infirmier collectif dans la profession infirmière. À la suite de la grande conférence, le doyen de la Faculté des sciences infirmières, qui est aussi membre du Conseil d'administration du SIDIIEF, a échangé avec les participants sur l'importance de s'ouvrir à ce réseau mondial car il est composé de leaders francophones influents en soins infirmiers. Ce qui permet de faciliter le partage des expériences et des savoirs infirmiers afin de mettre en valeur le leadership infirmier.

DÉLÉGATION MAROCAINE À LA FSI

Une délégation marocaine formée de 7 directeurs des Instituts Supérieurs des professions infirmières et techniques de santé (ISPITS) du Maroc a visité la Faculté des sciences infirmières (FSI) en septembre 2016. Le but de cette mission a porté sur le « Renforcement des capacités du personnel de la santé » et sur la thématique de « l'accréditation de la formation paramédicale ». Ce voyage a été financé par l'Agence Française de Développement et mis en œuvre par le Conseil Santé.

Le doyen de la FSI Pr Rima Sassine Kazan, ainsi que l'équipe pédagogique de la Faculté ont accueilli cette délégation avec au programme une présentation des cursus de la FSI. Mme Nada Moghaizel Nasr, déléguée du Recteur à l'Assurance qualité et la Pédagogie universitaire, a présenté la démarche qualité entamée par l'USJ. Le Recteur a aussi accueilli la délégation et a souhaité de développer des collaborations fructueuses entre les deux pays.

Il est à noter qu'une convention cadre a été signée entre l'USJ et le ministère de la Santé au Maroc qui abrite

sous sa tutelle les ISPITS. Cette convention cadre a pour objectif d'instituer et d'accroître les échanges scientifiques, pédagogiques et culturels entre l'USJ et les Instituts supérieurs des professions infirmières et des techniciens de santé relevant du ministère de la santé et de faciliter la mise en place de projets communs.



LA FACULTÉ DES SCIENCES INFIRMIÈRES À LA CÔTE D'IVOIRE

La Faculté des sciences infirmières a été sollicitée par le Centre International d'Études Pédagogiques placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche français pour collaborer à la création d'un système Licence-Master-Doctorat en sciences infirmières pour l'INFAS (Institut national de formation des agents de santé) en Côte d'Ivoire.

Afin d'accroître les capacités de l'INFAS à répondre aux besoins du système de santé en matière de ressources humaines tout en s'inscrivant dans les transformations de mise en place du système LMD, le doyen de la FSI, Pr Rima Sassine Kazan et le chef de département de formation de base, Mme Joelle Narchi Séoud, ont réalisé durant l'année 2016, trois missions en Côte d'Ivoire. Ces missions ont consisté, d'une part, à fournir un appui au rehaussement des compétences du corps enseignant s'inscrivant dans les critères du LMD et dans la démarche d'élaboration d'un référentiel de compétences pour la formation. D'autre part, les experts de la FSI ont accompagné les enseignants de l'INFAS à élaborer les plans de cours du cursus de Licence tout en introduisant le concept de

Résultat d'Apprentissage par Unité d'Enseignement, en lien avec les compétences ciblées du programme, les méthodes d'enseignement et les modalités d'évaluation. Après une période de suivi à distance, la dernière mission de décembre 2016 a consisté à valider sur place les plans de cours élaborés par les enseignants.

Il est à signaler que cette collaboration a incité quatre enseignants de la Côte d'Ivoire à venir participer au 2^e congrès international de la FSI ayant eu lieu en novembre 2016. Cette expérience riche en échanges a permis à la Faculté de s'ouvrir vers le monde africain et de se positionner en tant qu'expert dans la région francophone, au niveau du système LMD et de l'approche par compétences.



Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques (IESAV)

SOIRÉE D'OUVERTURE DE « LA FÊTE DU CINÉMA »

La soirée d'ouverture de « La Fête du Cinéma » - organisée par l'Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques (IESAV) et qui s'est tenue du 7 au 9 décembre - a eu lieu le 7 décembre 2016 au Théâtre Béryte du Campus des sciences humaines, avec un hommage à M. Philippe Aractingi et remise du « Prix Martine Daher ». Et ce, en présence de S. E. M. Rony Arajji, ministre de la Culture, P. Michel Scheuer s.j. vice-recteur de l'USJ et représentant du Recteur Pr Salim Daccache s.j., Pr Christine Babikian Assaf, doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH), M. Elie Yazbeck, directeur de l'IESAV, ainsi que les parents de Martine Daher.

M. Elie Yazbeck a d'abord pris la parole et a rappelé qu'en 2001, le FICMEC était le seul et le premier festival de films d'étudiants au Liban : « Il s'est vite développé dans ses 6 éditions, et il est devenu incontournable sur la scène culturelle au Liban et à l'international. » et de préciser que cette 7^e édition, est placée sous le signe de La fête du cinéma, selon 2 axes principaux : « Le premier est celui des master classe avec des professionnels des métiers du cinéma et du théâtre, qui permettront de développer une synergie

entre le monde universitaire et le monde professionnel. Le second portera sur des rencontres/débats avec nos invités universitaires, responsables et étudiants d'universités et d'écoles de cinéma internationales qui partageront avec notre public leurs pratiques et expériences ».

De son côté, Mme Christine Babikian Assaf a souligné que « la fête du cinéma s'inscrit parfaitement dans la politique d'ensemble de la FLSH, à travers son ouverture autant sur des institutions internationales que sur des institutions libanaises ».

Par ailleurs, P. Michel Scheuer s.j. a souligné que lorsqu'on fête le cinéma on fête l'image, le son et la parole ».

M. Roni Arajji, a lui, estimé que « décerner un prix au nom de Martine Daher est une façon intelligente, humaine et émouvante de garder la mémoire de Martine ».

Après la projection d'un film sur Martine Daher, Mme Maryvonne Daher a relaté le parcours exceptionnel de sa fille et a remis le trophée du « Prix Martine Daher » à Raymond Aftimos, diplômé de l'IESAV en 2016, qui a indiqué : « au-delà du deuil et de la douleur, ce prix va présenter un « coup de pouce » pour les jeunes lauréats, tout en perpétuant le souvenir de Martine ».

Enfin, après avoir reçu le trophée de la main de Mme Babikian Assaf, M. Philippe Aractingi a relaté son parcours professionnel atypique, qui a débuté à l'âge de 16 ans.

LES ÉDITIONS DE L'USJ

Une plate-forme au service de la performance académique et scientifique des publications de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Fin mars 2014, à l'initiative du Recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., une réunion réunissant des représentants de différentes institutions qui publient ouvrages et revues se tient au Rectorat afin de débattre ensemble de l'état de ces publications, de relever les réussites comme les difficultés rencontrées et de dresser en fin de réunion, un premier bilan s'appuyant sur 4 points essentiels que l'on peut résumer ainsi tout en les remettant en perspective depuis un regard rétrospectif en 2017 :

1 Si l'Université Saint-Joseph porte de nombreux titres de revues et publie d'importants ouvrages dans le cadre de ses activités académiques et scientifiques, force est de reconnaître qu'une politique d'ensemble n'a pas été établie afin de donner à ces publications des normes éditoriales et graphiques communes. Ce qui ne signifie pas que ces normes ou chartes graphiques soient totalement absentes, mais lorsqu'elles existent, elles relèvent de l'initiative des institutions et ne permettent pas alors de dégager des pratiques convergentes en matière de qualité rédactionnelle et de visuel général.

2 Mais publier ne suffit pas. Il faut encore qu'une politique de distribution, de valorisation, de diffusion, accompagne cet investissement souvent lourd que représente pour les institutions d'enseignement et de recherche de l'USJ la charge de réaliser ces publications et d'en assurer la continuité au fil des semestres et des années. Or, malgré les efforts fournis par les services centraux pour permettre l'achat en ligne des ouvrages et revues réalisées au sein de notre université, les responsables réunis en cette journée de mars constatent que la diffusion comme la vente de leurs productions demeurent, malgré tout, relatives voire confidentielles.

3 Ces deux premiers points seraient négatifs si l'opération d'objectivité qui l'anime n'était pas la marque profonde d'une dynamique interne

visant à relever le défi de faire que ces publications puissent être lues, citées, car mieux connues des autres universitaires et chercheurs, des lecteurs lettrés ou curieux de connaissance. Il faut donc reconnaître que pour aller de l'avant, viser l'indexation possible des revues et un plus large commerce des ouvrages publiés, des normes doivent être respectées : comités scientifique, comités de lecture, fiches d'évaluation des articles ou tapuscrits soumis aux rédactions concernées, chartes typographique et graphique... La liste n'est pas ici exhaustive, mais elle indique clairement que le chemin déjà emprunté par l'Université Saint-Joseph pour renforcer la qualité existante de ces publications ne peut être l'affaire de quelques semaines, mais de plusieurs semestres. À la condition évidente que les semestres qui passent s'inscrivent dans un plan stratégique et un agenda procédurier cohérents pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre des grands chantiers que sont le classement et l'accréditation de notre université dans les deux années à venir, 2017 pour la première échéance et 2018 pour la seconde.

4 Le quatrième et dernier point est que l'activité de publication de l'Université Saint-Joseph repose non seulement sur les institutions académiques, mais aussi, voire surtout, sur l'investissement des doctorants, des enseignants et des chercheurs de cette université à accepter ce lourd travail rédactionnel qui consiste à rendre compte de l'état de sa recherche, à le rédiger à des fins de publication et à s'investir dans la réalisation des revues et ouvrages portés par l'USJ. Et cette tâche n'est pas toujours aisée quand d'autre part, les sollicitations à publier dans des revues indexées interrogent l'enseignant-chercheur sur les priorités qui doivent être les siennes en matière de publication de ses travaux : privilégier les revues indexées externes à notre université ou soutenir les revues sous le label « Éditions de l'USJ » afin qu'elles aussi,

un jour, puissent être indexées au regard des bonnes pratiques qu'elles auront choisies de développer et de la qualité rédactionnelle dont elles auront été la garantie.

De ces constats sont nées une dynamique et une volonté portées par toutes les institutions concernées, comme par les hautes instances de l'USJ et confiées à une équipe (celle des Éditions de l'USJ), mise progressivement en place depuis octobre 2016) afin de poursuivre cette ambition de qualité et de valorisation de nos ouvrages et revues. Le logo des Éditions, les réunions de la Commission chargée de la supervision de cette stratégie de montée en puissance (mais aussi en organisation) indique que le chemin entrepris depuis 3 ans maintenant est sur la bonne voie. Les défis à relever n'ont pas diminué en intensité, mais les idées, les personnes et les moyens sont bel et bien mobilisés en vue d'atteindre des objectifs ambitieux dans le sens le plus noble du terme. Les « Éditions de l'USJ » mettent en place progressivement un visuel commun, renforcent l'exigence des critères éditoriaux et développent une réflexion sur une réflexion sur la présence numérique des publications sur son site et sur diverses plateformes digitales dédiées à cette fin.

En résumé, les « Éditions de l'USJ » s'inscrivent donc dans l'ambition d'excellence de l'Université Saint-Joseph afin de valoriser et diffuser le plus largement possible ses publications tout en s'inscrivant dans les objectifs actuels de notre université. Le second semestre de l'année académique en cours verra le développement des éléments procéduriers permettant de réaliser ce qui est décrit plus haut, toujours en collaboration avec les institutions concernées, pour être pleinement opérationnel à la mi-septembre 2017. C'est-à-dire demain...

L'USJ AU SALON DU LIVRE FRANCOPHONE DE BEYROUTH



Dans le cadre du Salon du livre francophone de Beyrouth qui a eu lieu au Biel, plusieurs tables rondes et signatures ont été organisées sur le stand des Éditions de l'USJ.

La première table ronde sous le thème : « **Hommage à Mounir Chamoun, l'universitaire accompli** » concernait le numéro spécial « Mounir Chamoun » de la revue « Travaux et jours » a eu lieu le 7 novembre 2016. Elle avait pour modérateur Pr Henri Awit et comme intervenants : Dr Antoine Courban, Mme Myrna Gannagé, S.E. M. Ibrahim Najjar et M. Michel Touma. Les participants à cette table ronde ont évoqué les multiples domaines dans lesquels la carrière du Professeur Mounir Chamoun s'est déployée, la diversité des postes qu'il a occupés et des responsabilités qu'il a assumées.

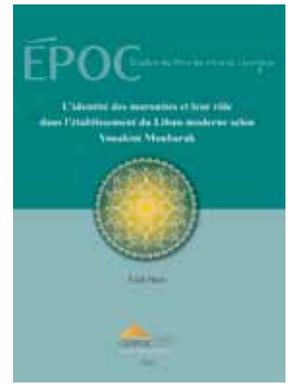
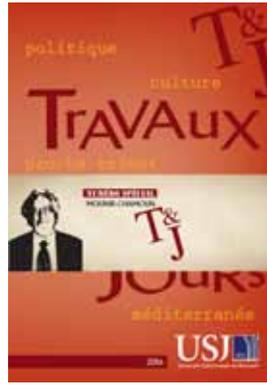
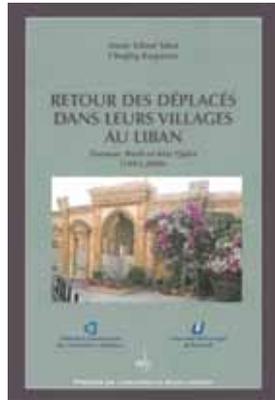
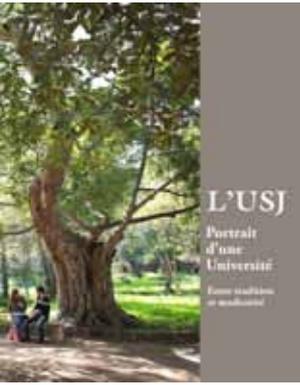
À cette occasion, Professeur Henri Awit, ancien vice-recteur aux affaires académiques de l'Université Saint-

Joseph, a souligné : « j'ai eu la chance de faire la connaissance du Professeur Chamoun dès les années soixante-dix, en tant qu'étudiant fréquentant ses cours, avant d'avoir eu le privilège de travailler avec lui durant un peu plus de quarante ans, d'abord au sein de la Faculté des lettres et des sciences humaines qu'il a co-fondée avec les Pères Sélim Abou et René Chamussy, et dont il a dirigé le département de psychologie et des sciences de l'éducation de 1977 à 1996, ensuite au rectorat de l'USJ à partir de sa nomination, en 1995, au poste de

vice-recteur à la recherche. J'ai toujours été frappé par le fait qu'aussi bien au niveau de son engagement citoyen qu'au niveau de sa carrière académique, sa vie fut tissée d'un ensemble de pôles binaires dont l'opposition apparente n'a jamais altéré la parfaite harmonie. Je me contenterai ici d'en évoquer quatre. Sur un plan géographique : originaire de Deir El Qamar, il est également un véritable citoyen marqué du sceau de l'appartenance au tissu urbain et cosmopolite de Beyrouth, et assumant



Table ronde autour de l'ouvrage « L'identité des maronites et leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak » de M. Fadi Hindi



toutes ses valeurs d'ouverture et de modernité ».

Sur le plan linguistique : nul n'ignore l'attachement indéfectible du Professeur Chamoun à la francophonie et sa maîtrise de la langue de Molière. Mais on connaît moins son amour pour la langue arabe. Sur le plan éducatif : ne pas oublier non seulement ses débuts comme enseignant au Collège de la Sagesse et à celui de Notre Dame de Nazareth, mais aussi son rôle de conseiller pédagogique et les sessions et séminaires qu'il animait, dans nombre d'établissements scolaires. Sur le plan intellectuel : comment ne pas souligner le fait que cet homme de sciences, ce grand spécialiste de la psychologie et de la psychanalyse, était doté d'un charisme particulier, et possédait au degré le plus élevé le don de vulgariser et l'art de transmettre, avec des mots simples et des images limpides, dans un langage accessible et attrayant, le discours le plus technique et les théories les plus compliquées? ».

La deuxième table ronde a eu lieu le 9 novembre 2016 autour de l'ouvrage :



Signant le « Portrait de l'USJ », Carla Eddé et Roland Tomb

« **L'identité des maronites et leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak** » de M. Fadi Hindi. Elle avait pour modérateur Mme Ray Moawad et comme intervenants : Pr Salim Daccache s.j., M. Fadi Hindi et Mgr Mounir Khairallah.

La troisième table ronde sur le « **Retour des déplacés dans leurs villages au Liban** » a aussi eu lieu le 9 novembre 2016 avec pour

modérateur M. Christophe Varin et comme intervenants : les auteurs de l'ouvrage Mme Choghig Kasparian et Mme Annie Tabet.

À cette occasion, M. Christophe Varin a souligné : « Cet ouvrage porte la marque de ce savoir-faire propre aux sciences humaines et sociales dont les auteurs font une remarquable démonstration, en l'état l'anthropologie pour le professeur Tabet et la sociologie/statistique



Annie Tohmé Tabet, Christophe Varin, Choghig Kasparian



Wissam Paul Macaron signant son ouvrage



Fadi Hindi signant son ouvrage

pour le professeur Kasparian. Cette démonstration est celle de savoir dire l'homme et la société dans le temps présent en convoquant le passé et en interpellant le futur. Et en effet, ces 8 chapitres de quelque 390 pages interpellent ou devraient interpellier tous ceux et celles qui politiques, humanitaires, experts, journalistes, consultants ou simples citoyens sont ou se disent concernés par le drame du déplacé qui est aussi l'un des nôtres en société.

Et d'ajouter : « Des travaux antérieurs expliquent également que l'ouvrage soit publié par l'Université Saint Joseph au sein des Presses du même nom. Dès 1987, l'USJ s'était penchée sur cette question du ou des déplacements forcés et cela avait donné pour résultat une enquête nationale qui fait toujours référence sur la question. Cette fois, l'échelle plus réduite permet de compléter ce qui avait été perçu lors cette enquête nationale en insistant sur le retour et la réinstallation dans les lieux d'origine des déplacés des guerres libanaises (1975-1990) comme de ceux, déplacés par les invasions israéliennes dans certaines régions du pays et tout particulièrement au Liban Sud (1978, 1982, 1996 et 2006). Bref, d'approfondir la compréhension des traumatismes liés à ce déplacement, à cet exil intérieur qu'ont connu les déplacés ».

La quatrième table ronde a eu lieu le 10 novembre 2016 concernant le **lancement du 1^{er} volume de l'histoire de la littérature arabe chrétienne de Mgr Joseph Nasrallah** avec pour modérateur, Pr Souad Slim. À cette occasion, Pr Salim Daccache s.j. Recteur de l'Université Saint-Joseph et directeur du Centre de Recherches et de Publications de l'Orient chrétien (CERPOC), a souligné : « Feu Mgr Nasrallah, avec la collaboration du professeur Rachid Haddad, ici présent, avait de son vivant commencé la publication des cinq volumes de cette œuvre, présentée en huit tomes (index y compris). Six tomes sont parus de son vivant et il restait la publication du 1^{er} volume touchant la période byzantine de 451 à 634. C'est avec plaisir que nous vous le présentons ici. Le volume 5 (l'index) paraîtra sous peu aux éditions du CERPOC ».

Par ailleurs, plusieurs signatures d'ouvrages ont aussi eu lieu dans ce Salon du livre, notamment : « Les évangéliques » de M. Wissam Paul Macaron, « L'identité des maronites et leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak » de M. Fadi Hindi, « Retour des déplacés dans leurs villages au Liban » de Mme Choghig Kasparian et Mme Annie Tabet, « L'USJ portait d'une université, entre tradition et modernité sous la direction de Mme Carla Eddé.

